

UN LIVRE DONT VOUS ÊTES LE HÉROS

Super Sherlock / 8

L'Héritier Disparu

Ian Bailey



folio
junior

Collection folio junior

dirigée par
Jean-Olivier Héron
et Pierre Marchand



**Avez-vous résolu toutes les énigmes
proposées par la série
SHERLOCK HOLMES ?**

1. Meurtre au club Diogène
2. L'Émeraude de la Rivière Noire
3. Le Maître Chanteur d'Appledore
4. Le Crime du Docteur Watson
5. La Conspiration des Dynamiteurs
6. Un Duel dans le Yorkshire
7. Pour l'Honneur de la Reine
8. L'Héritier Disparu

Gerald Lientz

L'Héritier
Disparu
Sherlock Holmes/8

*Traduit de l'anglais
par Noël Chassériau*

Illustrations de Philippe Munch

Gallimard

Titre original :
The Lost Heir

© Iron Crown Enterprises 1988, pour le texte
© Éditions Gallimard, 1993, pour la traduction française
et les illustrations

Tous nos remerciements vont à Mrs. Jean Conan Doyle,
qui a bien voulu autoriser la reprise des personnages
de l'œuvre de sir Arthur Conan Doyle.

Sommaire

Holmes et Watson	9
Londres à l'époque victorienne	12
Plan de Londres	14
Règles du jeu	16
Feuille d'Aventure vierge	22
Feuille d'Aventure préétablie	23
Répertoire des Indices	24
Répertoire des Dédutions et Décisions	25
Avis au détective	27
Questionnaire	27
Les protagonistes	29
Prologue	31
L'Enquête	33
Glossaire du golfeur	220

Holmes et Watson

Apparu pour la première fois en 1887 dans la *Tache écarlate* publiée dans le numéro de Noël du *Beeton's*, Sherlock Holmes reste un personnage de premier plan, remarquablement vigoureux et fascinant pour un homme d'un âge aussi avancé. Le domicile du détective, le 221 B Baker Street, est aujourd'hui un véritable sanctuaire, et pas seulement l'appartement dans lequel Holmes vivait, raisonnait et jouait du violon quand il ne parvenait pas à discerner la signification exacte d'un indice ou le mobile tortueux d'un criminel.

Nous savons à la fois beaucoup et peu de choses sur Sherlock Holmes en tant qu'être humain. Fils d'un gentilhomme campagnard (et petit-fils du peintre français Vernet), Holmes semble avoir peu attiré l'attention avant son séjour à l'université, où ses dons extraordinaires pour appliquer la logique, l'observation et la déduction à la résolution de petits mystères lui valurent la réputation d'être une sorte de génie. Holmes en tira les conséquences en ouvrant un cabinet de détective privé, probablement en 1878. Quatre ans plus tard, il fit la connaissance d'un ancien médecin militaire, le Dr John Watson, qui devint son collaborateur.

Quatre romans et cinquante-six nouvelles nous apprennent tout ce que nous connaissons sur ces compagnons disparates et leurs prodigieuses aventures. Moins une personnalité nettement définie qu'un amalgame de caractères contradictoires et inhabituels, Holmes prenait peu d'exercice, mais il n'en était pas moins un homme vigoureux et un coureur exceptionnellement rapide. Capable de travailler avec acharnement durant des jours et des jours sans prendre de repos et en mangeant à peine, il lui arrivait, pendant ses périodes d'inactivité, de passer toutes ses journées au lit. Sa déclaration la plus révélatrice se trouve peut-être dans *L'Aventure de la pierre mazarine* : « Je suis un cerveau, Watson. Le reste de ma personne est un simple appendice. »

Holmes faisait peu de cas des connaissances abstraites, allant jusqu'à affirmer qu'il lui importait peu de savoir si c'était la Terre qui tournait autour du Soleil ou le contraire. En revanche, il était capable d'identifier d'innombrables variétés de cendres et d'odeurs de tabac par la vue et l'odorat. Les criminels et leurs méthodes l'obsédaient : il lisait scrupuleusement tous les faits divers des journaux londoniens.

Virtuose du déguisement, le détective se fit passer avec succès pour un prêtre italien âgé, pour un palefrenier ivre et même pour une vieille femme ! Un Watson éberlué était un bon test pour Holmes, qui semblait prendre un plaisir tout particulier à mystifier un compagnon charmant, mais quelque peu balourd.

Dans *Le Signe des Quatre*, Holmes décrit brièvement les qualités dont tout bon détective devrait être abondamment pourvu (intuitivement si possible) : des facultés d'observation et de déduction

développées, et un vaste éventail de connaissances précises (et souvent inhabituelles). Dans ce « Livre dont VOUS êtes le héros », vous aurez amplement l'occasion de tester vos aptitudes dans ces domaines et, en recommençant l'aventure, de perfectionner vos talents de détective.

Aussi remarquable qu'il fût par ses dons et sa conscience professionnelle, Sherlock Holmes était loin d'être parfait. Surclassé par Irène Adler dans *Un scandale en Bohême*, il reconnut volontiers avoir été vaincu par « la » femme. En 1887, il avoua à Watson que trois hommes avaient été plus forts que lui (et que Scotland Yard). La leçon que Holmes tira lui-même de ces échecs est révélatrice : « Il se peut que le fait de posséder comme moi des connaissances particulières et des pouvoirs spéciaux incite à rechercher une explication complexe là où une solution plus simple est à portée de la main. » Apprenez donc à vous fier à vos propres observations et à vos propres déductions – lorsqu'elles sont sensées et concordent avec les indices matériels et les témoignages de gens de confiance –, ne tirez pas trop vite de conclusions et, si vous le désirez et si les circonstances le permettent, n'hésitez pas à demander conseil à Holmes ou à Watson. Et maintenant, faites assaut d'intelligence avec le plus célèbre détective privé de tous les temps. Sur-tout, ne vous laissez pas démoraliser : si vous ne réussissez pas du premier coup, recommencez, c'est tout ! Il serait peut-être bon de garder à l'esprit le conseil que donnait Holmes à Watson et à tous les apprentis détectives : « C'est une de mes vieilles maximes, dit-il, que, quand on a éliminé l'impossible, ce qui reste, aussi improbable que cela paraisse, doit être la vérité. »

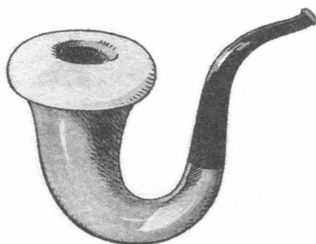
Bonne chance et bonne chasse !

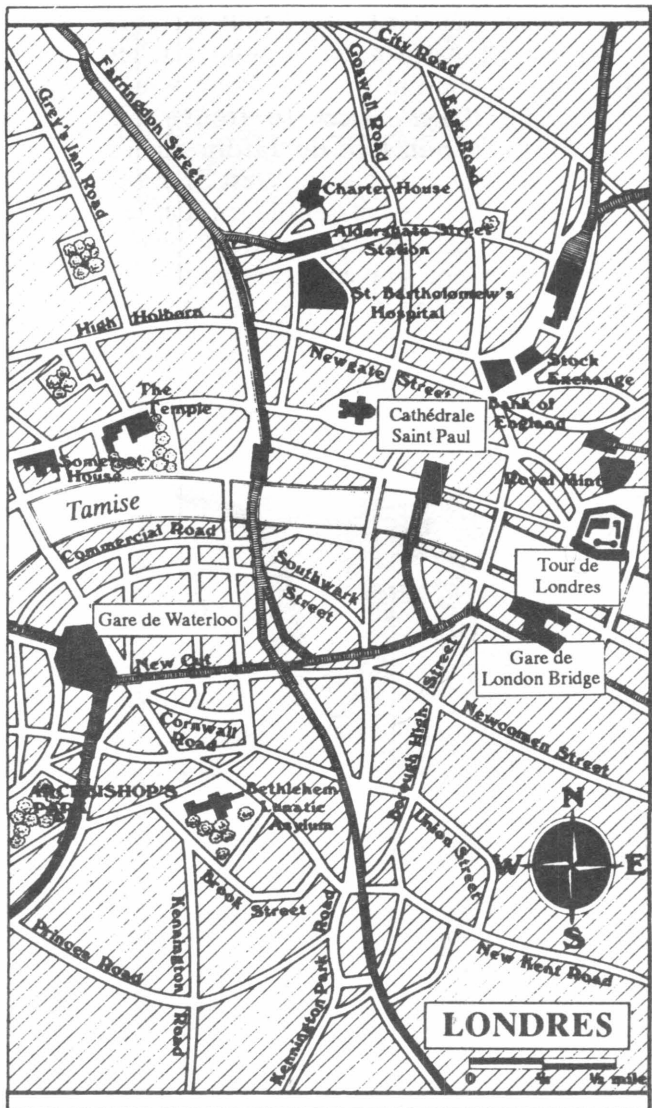
Londres à l'époque victorienne

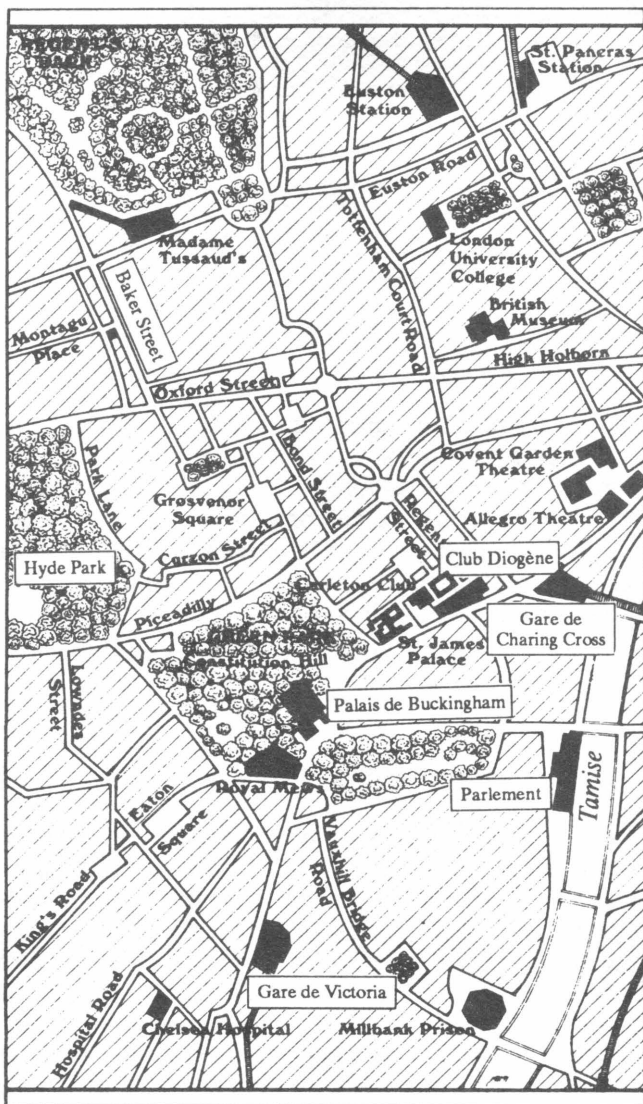
Au moment où Holmes exerçait ses talents à Londres, du début des années 1880 jusqu'en 1903, l'ère victorienne était beaucoup plus qu'un sujet d'étude et de plaisanterie. La reine Victoria gouverna l'Angleterre pendant plus de soixante ans, règne d'une durée sans précédent ; ses goûts et ses opinions reflétèrent et formèrent ceux de la société anglaise. Après la révolution industrielle (1750-1850), l'Angleterre fit un bond en avant qui transforma un pays en majeure partie rural en nation manufacturière puissante et prospère. (Les romans de Charles Dickens décrivent d'une façon dramatique cette cruelle et passionnante période de brusque mutation sociale.) En dehors des frontières, l'empire colonial fit flotter l'Union Jack (et implanta les mœurs britanniques) en Afrique, aux Indes et en Extrême-Orient. C'est d'ailleurs au cours de la campagne en Afghanistan que le Dr Watson fut blessé.

Cosmopolite et néanmoins fière d'elle-même, Londres comptait, à la fin du xix^e siècle, plus de six millions d'habitants, dont beaucoup venaient des quatre coins du monde. Elle s'enorgueillissait de la

haute société de Park Lane tout en abritant une pouilleuse Chinatown où l'opium s'achetait et se consommait comme du thé. Pour vous orienter, sachez que Baker Street se trouve au sud de Regent's Park, non loin du Jardin zoologique, au cœur de l'élégant quartier du West End. Les moyens de locomotion usuels étaient le train et la voiture à cheval, mais les gens marchaient beaucoup : les voleurs prenaient souvent leurs jambes à leur cou pour se rendre d'un point à un autre !







Règles du jeu

Les deux chapitres précédents de ce « Livre dont VOUS êtes le héros » vous ont permis de faire plus ample connaissance avec Sherlock Holmes et le Dr John Watson, les célèbres détectives, et d'obtenir des renseignements précieux concernant l'époque victorienne. Voici maintenant selon quelles règles vous, lecteur, allez être en mesure d'apporter la preuve de votre talent en matière d'investigations.

Un crayon, une gomme et deux dés

Pour jouer ce « Livre dont VOUS êtes le héros », vous devez vous munir d'un crayon, d'une gomme et de deux dés. Le crayon et la gomme vous serviront à noter les détails de votre enquête sur la *Feuille d'Aventure*, le *Répertoire des Indices* et le *Répertoire des Déductions et Décisions* que vous trouverez dans ces règles du jeu. Les dés vous permettront de mettre à l'épreuve les aptitudes de votre personnage : Force, Habileté, Intuition, Communication, Observation et Connaissances.

Indices, Décisions et Déductions

L'enquête que vous allez mener débute naturellement par un prologue. Ensuite, elle vous fera suivre un itinéraire constitué de paragraphes numérotés. Certains paragraphes vous permettront de recueillir divers indices (par exemple : une empreinte de pied, l'arme du crime, un article de journal) et vous serez parfois appelé à prendre des décisions ou à procéder à des déductions (par exemple : vous décidez de filer quelqu'un... cette filature vous permet de déduire que l'assassin est le valet de chambre). Voici comment procéder pour consigner ces éléments clefs de votre enquête au cours de votre lecture.

Si le texte vous demande : « Enregistrez l'Indice (suivi d'une lettre) », vous devez cocher la case correspondante à la lettre indiquée sur le *Répertoire des Indices*.

Si le texte vous demande : « Enregistrez la Déduction (suivi d'un chiffre) » ou « Enregistrez la Décision (suivi d'un chiffre) », vous devez cocher la case correspondante au chiffre indiqué sur le *Répertoire des Déductions et Décisions*.

Quand vous effectuez un enregistrement sur l'un des répertoires, il est conseillé de noter l'information recueillie et le numéro du paragraphe qui la contient. Vous pourrez ainsi jouer ce livre en plusieurs fois sans prendre le risque d'oublier les faits marquants de votre investigation. Vous pouvez aussi copier les répertoires pour les réutiliser si, insatisfait du dénouement de votre enquête, vous décidez de rejouer une nouvelle partie.

Vous trouverez également dans le texte d'autres renseignements utiles ne nécessitant pas un enregistrement. Si vous souhaitez en prendre note, utili-

sez la case NOTES qui figure au bas de votre *Feuille d'Aventure*.

Enfin, n'oubliez pas que certains des indices ou des renseignements fournis par le texte peuvent être dénués de sens ou dépourvus d'intérêt, leur seul rôle étant de brouiller les pistes.

Choix d'un personnage

Le livre que vous tenez entre les mains vous invite à devenir James G. Hurley, cousin du docteur Watson et disciple fervent de Sherlock Holmes, votre maître à penser. Pour jouer ce rôle, deux solutions s'offrent à vous : adopter le personnage entièrement décrit par la *Feuille d'Aventure* préétablie ou créer votre propre personnage en vous servant de la *Feuille d'Aventure* vierge.

Quel que soit votre choix, votre personnage sera toujours caractérisé par son équipement, l'argent qu'il possède et ses aptitudes.

Argent et équipement

Au début de votre enquête, vous possédez un crayon, un carnet de notes et un couteau de poche. Vous disposez également de 3 livres et 10 shillings. Si vous avez décidé de créer votre personnage plutôt que de vous en tenir au personnage proposé par la *Feuille d'Aventure* préétablie, inscrivez ses possessions, argent et équipement, sur la *Feuille d'Aventure* vierge.

Au cours du jeu, chaque fois que vous acquerez de l'argent ou un équipement quelconque, notez-le dans les cases prévues à cet effet sur la *Feuille*

d'Aventure. Les pence (1 penny), les shillings (12 pence), les guinées (21 shillings) et les livres (20 shillings) peuvent vous servir, au cours de votre enquête, à payer un repas, un hébergement, un transport, un pourboire, etc.

Aptitudes

Les six aptitudes ci-après caractérisent votre personnage. Au cours de votre enquête, elles influenceront sur vos chances d'accomplir certains actes.

FORCE (comprenant la vigueur physique, l'adresse, le courage, la pugnacité et les talents de pugiliste) : cette aptitude exprime votre capacité à exécuter des actions exigeant de l'équilibre, un sens de la coordination, de l'agilité et de la vivacité. Parmi ces actions peut figurer le fait de vous battre, d'esquiver une attaque, de courir, de grimper, de monter à cheval, de nager, etc.

HABILETÉ (comprenant l'artifice, le camouflage, le travestissement, la ruse, l'art d'obtenir des informations) : faites appel à cette aptitude quand vous voudrez vous déplacer sans être vu ou entendu, dérober quelque chose, forcer une serrure, vous sortir d'un mauvais pas, vous déguiser, etc.

INTUITION (comprenant la sensibilité, la perspicacité, le raisonnement, la déduction et la chance) : cette aptitude traduit votre talent pour interpréter et faire concorder les renseignements, les indices, etc. Elle reflète également votre capacité à émettre des hypothèses et à concevoir des soupçons.

COMMUNICATION (comprenant la façon de poser des questions, de jouer un rôle, de se mêler à la foule,

de négocier et de faire preuve de diplomatie) : cette aptitude traduit votre talent pour parler aux gens, pour discuter avec eux, pour en obtenir des informations. Elle reflète également votre sociabilité et la facilité avec laquelle vous vous adaptez aux divers milieux de l'ère victorienne, ainsi que vos dons pour dissimuler vos pensées et vos sentiments personnels.

OBSERVATION (comprenant la perception, la vigilance et la faculté de vous identifier à quelqu'un) : cette attitude traduit la quantité d'informations que vous recueillez par perception visuelle.

CONNAISSANCES (comprenant l'éducation, l'instruction, le goût de l'actualité et le don des langues) : cette aptitude traduit votre expérience et vos compétences dans divers domaines tels que les langues étrangères, l'art, l'histoire, l'actualité, la chimie, la pharmacologie, la biologie, etc.

Bonus d'aptitude

Au cours de votre enquête, vous aurez maintes fois l'occasion de tester chacune de vos aptitudes (par exemple : l'Observation quand vous cherchez un indice en fouillant la chambre d'un suspect). Concrètement, le texte vous demandera alors de lancer deux dés, dont vous devrez faire la somme, puis d'ajouter votre bonus d'aptitude au résultat ainsi obtenu (dans l'exemple : « Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Observation »). Bien sûr, plus votre total de points sera élevé, plus grandes seront vos chances de réussite.

Si vous avez choisi de créer votre propre person-

nage, c'est à vous que revient l'honneur de déterminer les forces et les faiblesses de votre héros. Pour ce faire, vous disposez de six « bonus + 1 » à attribuer aux aptitudes de votre personnage, sachant que vous ne pouvez pas affecter plus de 3 points de bonus à une même aptitude. Ainsi, deux « bonus + 1 » attribués à une aptitude deviennent un « bonus + 2 », et trois « bonus + 1 » un « bonus + 3 ». En revanche, toute aptitude à laquelle vous n'accorderez aucun point de bonus sera pénalisée d'un « bonus - 2 ». Dans ce cas, quand le texte vous demandera d'ajouter votre bonus, vous devrez bien sûr retrancher 2 points au résultat obtenu par le lancer des deux dés. Votre décision prise, notez les bonus d'aptitudes de votre personnage sur la *Feuille d'Aventure* vierge (par exemple : Force -2, Habileté + 1, Intuition + 2, Communication -2, Observation + 3, Connaissances -2). Pour plus de commodité, il est préférable de porter ces indications au crayon afin de pouvoir les effacer et les modifier au cours du jeu. Vous pouvez également copier votre *Feuille d'Aventure* pour l'utiliser à votre convenance.

Si, à l'inverse, vous avez choisi de jouer avec la *Feuille d'Aventure* préétablie, votre personnage commence son enquête avec un « bonus + 1 » pour chacune de ses aptitudes.

Par ailleurs, certains équipements, ou des blessures survenues au cours de votre aventure, peuvent modifier vos bonus d'aptitudes. Si le cas se produisait, notez ces modifications sur votre *Feuille d'Aventure*, dans la case Bonus.

En dernier lieu, quand vous ajouterez un bonus d'aptitude au total obtenu par le lancer des deux dés, considérez les résultats supérieurs à 12 comme « 12 » et les résultats inférieurs à 2 comme « 2 ».

Feuille d'Aventure

NOM

Pottier Sophie

APTITUDES

Bonus

ÉQUIPEMENT

Force

.....

1) un couteau

Habileté

.....

2) de poche

Intuition

.....

3) un carnet

Communication

.....

4) un Notes

Observation

+11

5)

Connaissances

+10

6)

7)

ARGENT

... pence

8)

10 ... shillings

9)

... guinées

10)

5 ... livres

11)

NOTES

Feuille d'Aventure préétablie

NOM *James G. Hurley*

APTITUDES	Bonus	ÉQUIPEMENT
Force	+1	1) <i>Couteau de poche</i>
Habileté	+1	2) <i>Carnet de notes</i>
Intuition	+1	3) <i>Crayon</i>
Communication	+1	4)
Observation	+1	5)
Connaissances	+1	6)
		7)
ARGENT	... pence	8)
	<i>10</i> ... shillings	9)
	... guinées	10)
	<i>3</i> ... livres	11)

NOTES

Répertoire des Indices

- ☒ A
- ☐ B
- ☐ C
- ☐ D
- ☒ E
- ☐ F
- ☐ G
- ☐ H
- ☐ I
- ☐ J
- ☐ K
- ☐ L
- ☐ M
- ☐ N
- ☐ O
- ☐ P
- ☐ Q
- ☐ R
- ☐ S
- ☐ T
- ☐ U
- ☐ V
- ☐ W
- ☐ X
- ☐ Y
- ☐ Z
- ☐ AA
- ☐ BB
- ☐ CC
- ☐ DD
- ☐ EE
- ☐ FF
- ☐ GG

Répertoire des Dédutions et Décisions

- ☒ 1
- ☐ 2
- ☐ 3
- ☐ 4
- ☐ 5
- ☐ 6
- ☐ 7
- ☐ 8
- ☐ 9
- ☐ 10
- ☐ 11
- ☐ 12
- ☐ 13
- ☐ 14
- ☐ 15
- ☐ 16
- ☐ 17
- ☐ 18
- ☐ 19
- ☐ 20
- ☐ 21
- ☐ 22
- ☐ 23
- ☐ 24
- ☐ 25
- ☐ 26
- ☐ 27
- ☐ 28
- ☐ 29
- ☐ 30
- ☐ 31
- ☐ 32
- ☐ 33
- ☐ 34
- ☐ 35
- ☐ 36
- ☐ 37

Questionnaire

Questions	Héritier numéro				
	1	2	3	4	5
1	378	396	160	409	418
2	283	382	123	124	287
3	446	259	126	230	381
4	237	442	137	443	446
5	243	135	151	325	463
6	263	291	376	163	460
fin	385	131	343	198	217

Notes sur les héritiers

Héritier 1 :

Héritier 2 :

Héritier 3 :

Héritier 4 :

Héritier 5 :

Avis au détective

Ce livre va vous permettre de mener plusieurs investigations pour le compte d'un même client. La première se déroulera sur un parcours de golf. Un glossaire, situé à la fin de ce livre, vous donnera la signification des termes techniques utilisés par les golfeurs. Le but de la seconde sera d'élucider le mystère qui entoure un héritier disparu. Au cours de cette seconde affaire, vous désirerez certainement interroger les prétendants à l'héritage. Le texte vous y invitera en vous donnant rendez-vous au **Questionnaire**.

Questionnaire

Avant d'interroger les postulants à l'héritage, vous devrez commencer par établir une liste des questions à leur poser, liste qui sera peut-être limitée par les divers indices que vous aurez découverts. Le texte vous demandera d'entourer, sur le tableau ci-dessous, les questions que vous pourrez poser. Lorsque vous interrogerez un héritier, vous serez invité à vous rendre à ce **Questionnaire**. Reportez-vous alors à cette page. Le numéro qui figure dans la colonne de l'héritier, en face de la question à poser, est celui du paragraphe auquel vous devez vous rendre. Une fois la réponse obtenue, vous serez prié de revenir à ce **Questionnaire**. Lorsque vous aurez posé à un héritier toutes les questions que vous jugez utiles, rendez-vous au paragraphe figurant sur la ligne « Fin » au bas de la colonne relative à cet héritier et continuez à jouer de la manière habituelle.

Avec certains héritiers, des incidents peuvent sur-

venir en cours d'interrogatoire et vous renvoyer automatiquement à l'enchaînement du texte, sans passer par la ligne « Fin » du **Questionnaire**. Quand cela se produit, conformez-vous aux instructions du texte et faites vos choix de la manière habituelle.

Notes sur les héritiers

Vous souhaitez peut-être utiliser cette case au bas de votre questionnaire pour prendre des notes sur les réponses faites à vos questions par les différents héritiers.

Les protagonistes

La liste des protagonistes recense les personnes qui, de près ou de loin, ont un rapport avec l'enquête que vous allez mener. Au cours de votre lecture, vous pourrez consulter cette liste quand bon vous semblera. Vous y obtiendrez des renseignements concernant l'identité de ces personnes.

Les protagonistes

Alfie : irrégulier de Baker Street, servant de caddie à Sherlock Holmes au golf.

M. Amos : vieux libraire.

Robert Barnett : petit-neveu de sir Dexter Mannington, perdu de vue depuis longtemps et dont l'identité est revendiquée par cinq postulants.

Gilmer : majordome de sir Dexter.

John Gregg : rival de sir Dexter au golf.

Joe : caddie de John Gregg.

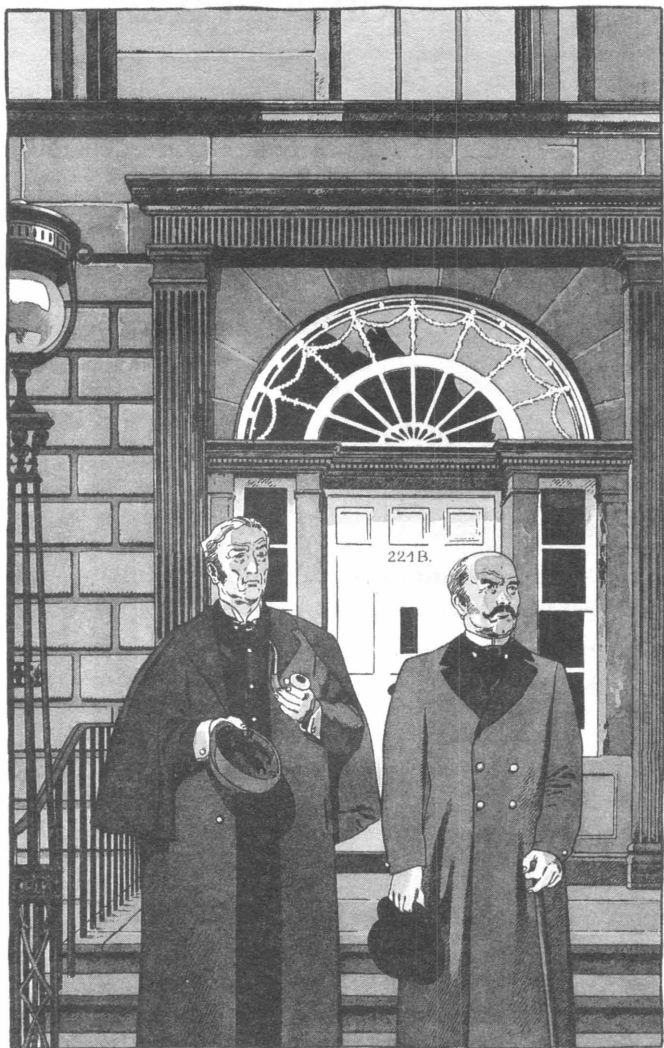
Thomas Malone : vieil ami de sir Dexter.

Sir Dexter Mannington : homme très fortuné qui essaie d'identifier son héritier perdu.

Matthew Mannington : frère défunt de sir Dexter, grand-père de Robert Barnett.

Sandy : caddie de sir Dexter.

Andrew, Bruce, Charles et Dennis Sinclair : cousins de sir Dexter.



Holmes et Watson devant le 221B, Baker Street.

Prologue

Le message de Sherlock Holmes est, comme la plupart de ceux émanant du célèbre détective, laconique et hermétique. Il dit seulement : « Soyez chez moi cet après-midi à deux heures si vous avez le temps de m'aider à régler une brouille. » Bien entendu, vous vous précipitez au 221 B Baker Street. Mme Hudson, la propriétaire, vous fait monter à l'appartement de Holmes, où votre cousin, le Dr Watson, vous accueille avec un sourire et un mot aimable.

– Je suis content que vous soyez venu, dit-il. Peut-être m'aidez-vous à convaincre Holmes d'accepter une affaire.

– Quel genre d'affaire ? demandez-vous.

– La plus dérisoire que l'on m'ait jamais proposé de résoudre, répond Holmes d'un ton bourru. Vous n'allez pas me croire, mais sir Dexter Mannington désire que je découvre comment son partenaire au golf s'y prend pour tricher. A mon avis, il serait plus difficile de trouver un golfeur qui ne triche pas.

– Allons, Holmes, riposte Watson, vous m'avez dit cent fois que vous préférez un problème futile, mais complexe, à un meurtre tout simple.

– Je doute que celui-ci soit très complexe, Watson, rétorque Holmes en bourrant sa pipe. Il nous fera seulement perdre notre temps.

Watson éclate de rire et secoue la tête.

– Holmes, de toutes les personnes que je connais, vous êtes celle qui perd le plus de temps et, quand vous n'avez rien à faire, vous n'arrêtez pas de vous plaindre. Indépendamment de cela, vous m'avez dit vous-même que vous aimeriez avoir l'occasion de jouer un peu au golf. Même si l'affaire est futile,

nous passerions une journée agréable sur les links de Woking.

– J'avais envisagé cet aspect de la question, dit Holmes. C'est pourquoi notre ami est ici aujourd'hui et pourquoi j'ai écrit à sir Dexter que j'acceptais son offre au nom de votre cousin. Vous devriez aller chercher nos clubs de golf dans le débarras, pendant que j'expose l'affaire à votre cousin.

Watson sort de la pièce et Holmes se tourne vers vous.

– Vous en savez déjà presque aussi long que moi, commence le détective. Sir Dexter joue régulièrement au golf avec son ami John Gregg. Bien que sir Dexter soit indiscutablement meilleur joueur, M. Gregg gagne la plupart des parties. J'ai répondu à sir Dexter que l'un de mes collaborateurs enquêterait sur la question. Demain, Watson et moi jouerons avec sir Dexter et M. Gregg sur le terrain de golf de Woking. Alfie, un de mes irréguliers de Baker Street me servira de caddie, tandis que vous porterez le sac de Watson. Avec trois paires d'yeux pénétrants braqués sur le problème, en plus de ceux de Watson et de sir Dexter, nous devrions tirer l'affaire au clair. Je doute que sir Dexter ait fait appel à moi uniquement pour pincer un tricheur. Je pense qu'il souhaite plutôt s'assurer de notre compétence avant de nous confier l'affaire qui lui tient réellement à cœur.

– Je ferai de mon mieux, monsieur Holmes, répondez-vous. Si nous découvrons que son ami triche, qu'est-ce que sir Dexter désire que nous fassions ? Holmes sourit.

– C'est le point délicat. Nous sommes censés mettre un terme à la supercherie sans faire quoi que ce soit qui puisse embarrasser M. Gregg. Nous devons observer ce qui se passe jusqu'au quator-

zième trou. A ce moment-là, ils ont l'habitude de s'arrêter au club-house pour prendre des rafraîchissements. Nous profiterons de ce moment-là pour confronter nos observations, cerner le problème et trouver une solution appropriée.

– Si problème il y a, objectez-vous. Il se pourrait que sir Dexter soit mauvais joueur et se refuse à admettre que son adversaire est meilleur que lui.

– Très possible, reconnaît Holmes. Vous avez raison de me rappeler que c'est presque toujours une erreur de chercher une explication avant d'être en possession de tous les éléments.

Sur ces mots, un bruit vous fait lever la tête. Watson franchit la porte en traînant derrière lui deux sacs de golf. Ces sacs sont du même modèle, mais l'un d'eux ne contient que six clubs alors que, dans l'autre, s'entassent au moins une douzaine de clubs. Holmes observe la direction de votre regard et dit :

– Oui, Watson et moi n'avons pas la même conception de l'équipement nécessaire. Mais je suis certain qu'un homme aussi perspicace que vous déterminera aisément lequel de ces deux sacs est le mien. Si vous répondez que c'est le sac plein, rendez vous au **366**. Si vous répondez que c'est le sac à moitié vide, rendez-vous au **149**. Si vous demandez des renseignements complémentaires, rendez-vous au **130**.

100

– Si j'en suis sûr ? rétorque Héritier 4 avec humeur. Ah, je vois ce qui vous tracasse. Il avait promis de m'envoyer *Le Mystère d'Edwin Drood*, mais il l'a remplacé par le livre de Jules Verne parce que Dickens est mort avant d'avoir achevé son roman. C'était un excellent choix.

Enregistrez la Déduction 11 et rendez-vous au **Questionnaire**.

101

Pendant que vous parlez à Hérítier 3, vous avez conscience d'un mouvement au-dessus de votre tête et, en levant les yeux, vous voyez un bras vêtu de tweed faire basculer l'une des gargouilles du balcon qui vous surplombe.

– Attention ! criez-vous en poussant Hérítier 3 hors de son fauteuil et de la trajectoire de la sculpture. Tandis que la gargouille s'écrase bruyamment sur la terrasse, vous aidez l'homme terrifié à se mettre à l'abri contre le mur de la maison. En réfléchissant à ce qui vient de se passer, vous vous rappelez que seuls deux des invités portaient ce jour-là un veston de tweed : des cousins de sir Dexter, Charles et Dennis. L'un d'eux a dû faire tomber la gargouille du balcon. (Enregistrez l'Indice Z et rendez-vous au 326.)

102

– S'il y avait quelque chose de dérangé ? dit-il perplexe. Bien sûr que oui, monsieur, sinon je n'aurais pas eu besoin de mettre de l'ordre.

Vous voyant lever les yeux au ciel, il se ressaisit brusquement.

– J'ai remarqué quelque chose de bizarre, monsieur : le coffret contenant les pistolets de fantaisie avait été déplacé, mais les deux pistolets étaient dedans.

Enregistrez l'Indice DD et rendez-vous au 406.

103

Tout en réfléchissant aux questions posées par la lettre que vous venez de lire, vous passez au document suivant. Il s'agit de la copie d'une lettre adres-

sée par Matthew Mannington à Elizabeth, datée du 14 mars 1870. Vous la lisez attentivement, mais vous n'y trouvez aucun renseignement permettant d'identifier l'héritier. C'est une missive tendre et affectueuse. Après la longue absence de sa fille, Matthew souhaitait la revoir dès qu'elle pourrait régler ses affaires et effectuer le voyage.

– Vous voyez à quel point mon frère était désireux de retrouver sa fille, commente sir Dexter. J'avais conservé quelques doutes sur leur réconciliation jusqu'à ce que j'aie lu cette lettre, qui m'a convaincu de la sincérité de mon frère. Mais je vous retarde. Vous avez encore beaucoup de lettres à lire.

Le document suivant est la copie d'une lettre adressée par Matthew Mannington à Robert Barnett, datée du 30 juin 1870.

Mon cher petit-fils,

J'ai été ravi d'apprendre par ta mère que, malgré ton jeune âge, tu te passionnes pour la bonne littérature. On a toujours profit à lire les bons auteurs modernes. M. Charles Dickens vient de commencer un nouveau roman, « Le Mystère d'Edwin Drood », dont les magazines ont publié les premiers chapitres. Dès que l'ouvrage sera terminé et édité sous forme de livre, je t'en enverrai un exemplaire. J'espère que tu prendras autant de plaisir à le lire que j'en éprouve à avoir un petit-fils aussi prometteur.

Matthew Mannington

Lorsque vous reposez la lettre en tendant la main vers la suivante, vous entendez glousser sir Dexter.

– Cette lettre me fait toujours rire, explique-t-il quand vous l'interrogez du regard ; obstiné comme

il l'était, voilà une promesse dont mon frère a dû se mordre les doigts.

Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Intuition. Si vous obtenez :

De 2 à 6

Rendez-vous au **391**

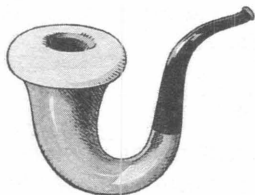
De 7 à 12

Rendez-vous au **129**

104

– Eh bien, l'interrogatoire tire à sa fin, dit sir Dexter. Il n'y a plus que Bruce qui aurait pu voir ou entendre quelque chose. Voulez-vous lui parler ?

Si vous l'interrogez, rendez-vous au **416**. Sinon, rendez-vous au **479**.



105

Vous fouillez dans vos souvenirs en essayant de vous rappeler l'enchaînement des faits qui ont suivi le coup de feu. Il vous semble que Charles a dû être l'un des premiers à arriver dans le couloir. Est-ce qu'il mentirait ? Enregistrez la Déduction 27 et rendez-vous au **407**.

106

– C'est cousin Bruce qui a tué Héritier 3, répondez-vous aussitôt. Il avait un mobile : Héritier 3 constituait une menace pour son héritage, et il a pu regagner sa chambre avant que quelqu'un ne le voie.

– On peut difficilement considérer cela comme une preuve incontestable, répond Holmes. De plus, vous savez qu'il n'est pour rien dans l'attentat de l'après-midi, et je suis persuadé que les deux affaires sont liées.

Rendez-vous au 474.

107

– Merci de votre aide, dit sir Dexter.

– C'est la moindre des choses, répond M. Amos. Je vous souhaite une bonne journée.

Rendez-vous au 286.

108

Dennis et Charles blêmissent et scrutent votre visage en espérant y découvrir la preuve qu'il s'agit d'un simple bluff.

– Bon, eh bien on ne lui a pas fait de mal, à cet escroc, pas vrai ? demande Dennis. Tout ce qu'on voulait, c'était lui faire suffisamment peur pour qu'il déguerpisse et renonce à faire main basse sur l'héritage.

– Vous avez fait cela ! rugit sir Dexter et les deux coupables baissent la tête. Eh bien, vous n'avez plus de souci à vous faire pour l'héritage ! continue-t-il. Je referai mon testament dès ce soir, et je léguerais à chacun de vous exactement ce qu'il mérite !

Les deux cousins sortent précipitamment de la pièce.

– Eh bien, voilà une bonne chose de faite, constatez-vous avec un petit sourire.

– Vous avez agi pour le mieux, vous félicite sir Dexter. Je suis déçu par ces deux garçons, mais je suis content que cette affaire soit réglée. Autrement, ils auraient pu recommencer... et réussir !

Enregistrez la Déduction 28 et rendez-vous au 395.

109

– Malheureusement, dit Holmes après un silence, vous n'avez pas l'ombre d'une preuve à l'appui de votre accusation.

Si vous souhaitez recommencer votre enquête, rendez-vous au **147**. Si vous préférez entendre l'explication de Holmes, rendez-vous au **250**.



110

Héritier 3 réfléchit à ce que vous venez de dire et éclate de rire.

– Vous autres détectives, dit-il, vous avez vraiment l'esprit tortueux. Vous essayez toujours de profiter d'une situation donnée pour en résoudre une autre, hein ? Si je ne savais pas que c'est impossible, je vous soupçonnerais d'avoir fait tomber cette gargouille du balcon vous-même dans le seul but de me mettre à l'épreuve.

Enregistrez la Décision 21 et rendez-vous au **153**.

111

– Les responsables de l'attentat contre Héritier 3 sont Charles et Dennis, dites-vous en guettant anxieusement la réaction de Holmes.

– Ils sont complices ? demande Holmes. Je pense que vous avez des preuves de ce que vous avancez ? Vous vous expliquez rapidement. Si vous avez enregistré l'Indice Z ou l'Indice AA, rendez-vous au **112**. Sinon, rendez-vous au **116**.

112

– J'ai réexaminé attentivement tous les indices dont nous disposons, dites-vous, et je crois qu'ils désignent Héritier 3.

Si Héritier 3 est mort, rendez-vous au 229. Sinon, rendez-vous au 226.

113

Le majordome introduit Héritier 5 et se retire. Le nouvel arrivant s'assoit timidement au bord d'un siège, visiblement mal à l'aise. Son aspect physique est aussi passe-partout que le nom qu'il utilise : John Smith.

Lorsqu'il est installé et qu'il a bu un verre d'eau, vous commencez à l'interroger. Rendez-vous au **Questionnaire**.

114

On frappe à la porte et, sur votre invitation, Gilmer fait son entrée.

– Excusez-moi, monsieur, dit-il. On vient d'apporter un télégramme pour vous.

Vous remerciez Gilmer, qui se retire. Rapidement, vous ouvrez l'enveloppe et vous lisez :

« Philip Hamilton impliqué dans nombreux abus de confiance. Jamais poursuivi. Arrivé Angleterre 1888, lieu de naissance inconnu. Holmes. »

Après avoir lu le télégramme, vous le jetez dans la cheminée. Les renseignements de Holmes ne prouvent pas qu'Héritier 3 est un imposteur. Rendez-vous au 178.

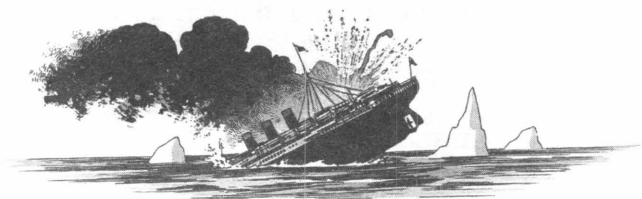
115

– En fait, aucun indice matériel ne permet d'éliminer Héritier 4, reconnaissez-vous mais, comme il n'a pas l'ombre d'un mobile, je pense que l'on peut

considérer sans risque que l'assassin est Charles ou Dennis.

– On peut peut-être le considérer sans risque, riposte Holmes, mais il serait préférable d'avoir une preuve. Avez-vous découvert quoi que ce soit incriminant indiscutablement l'un des cousins ?

Si vous avez enregistré l'Indice CC, rendez-vous au 215. Sinon, rendez-vous au 206.



116

– Voilà donc la liste de nos suspects réduite à Charles et à Dennis, continue Holmes. Comme Héritier 2 a entendu des bruits dans la chambre de Charles, indiquant que celui-ci est rentré chez lui tout de suite après le coup de feu et en est ressorti aussitôt, il semble que ce soit lui le coupable. Néanmoins, comme Dennis a manifestement menti en prétendant n'avoir rien entendu dans la chambre de Charles à ce moment-là, cela prouve qu'ils étaient de connivence. De plus, il me paraît évident qu'ils étaient complices dans l'attentat contre Héritier 3 en fin d'après-midi.

Rendez-vous au 117.

117

– Nous avons réglé la question des événements qui se sont produits depuis votre arrivée, dit Holmes,

mais le moment est maintenant venu de résoudre l'énigme qui vous a amené ici. Lequel des postulants est le véritable Robert Barnett ?

Si vous répondez que c'est :

Héritier 1	Rendez-vous au 118
Héritier 2	Rendez-vous au 134
Héritier 3	Rendez-vous au 138
Héritier 4	Rendez-vous au 139
Héritier 5	Rendez-vous au 155
Aucun d'eux	Rendez-vous au 161

118

– Je crois que c'est Héritier 1, répondez-vous, et vous expliquez comment vous êtes parvenu à cette conclusion.

– Non, sûrement pas, dit Holmes. Je me suis renseigné : il est né à Londres et il y a passé toute sa jeunesse. Bien qu'il s'appelle Robert Barnett, il n'est pas l'héritier.

Si vous voulez entendre les explications de Holmes, rendez-vous au **242**. Si vous préférez recommencer l'enquête, rendez-vous au **481**.

119

– Je crois que l'assassin est Héritier 1, répondez-vous, mais vous vous arrêtez court en voyant Holmes froncer les sourcils.

– Et comment êtes-vous parvenu à cette surprenante conclusion ? demande Holmes. Je ne pense pas que vous ayez la moindre preuve à l'appui.

Vous tentez timidement de vous justifier, mais Holmes vous fait signe de vous taire.

Rendez-vous au **474**.

120

– Excusez-moi, dit Gilmer après s'être rendu un instant dans le hall. Deux des cousins de sir Dexter, Andrew et Bruce, demandent à être interrogés tout de suite, si vous désirez les entendre.

– Pour quelle raison ? ripostez-vous, agacé par cette interruption.

– Ils ont des obligations mondaines, et ils seront en retard s'ils doivent attendre davantage, explique Gilmer. Ils semblent surtout tenir à passer la soirée avec leur petite amie, ajoute-t-il en aparté.

Si vous voulez interroger :

Cousin Andrew

Rendez-vous au 174

Cousin Bruce

Rendez-vous au 288

Ni l'un ni l'autre

Rendez-vous au 428

121

Vous entrez silencieusement dans la bibliothèque et vous y trouvez Héritier 4 assis près d'une fenêtre, plongé dans l'un des livres de sir Dexter. Il ne lève même pas les yeux à votre arrivée, et vous regagnez discrètement le corridor. Enregistrez l'Indice X et rendez-vous au 494.

122

Lorsque Holmes se penche pour ramasser la balle de M. Gregg, vous observez attentivement ses mains. L'une d'elles tient déjà une balle. En se baissant, il pivote légèrement sur lui-même, de façon à dissimuler son geste, et glisse la balle de M. Gregg dans sa manche. Rendez-vous au 399.

123

– J'aimerais que vous me parliez du naufrage du *Cassandra*. Qui vous a sauvé ?

– John Floyd, le second, répond-il. C'est également lui qui s'est occupé de moi ensuite, jusqu'à ce que mon grand-père lui écrive de me mettre dans un pensionnat et d'oublier mon existence.

Son amertume saute aux yeux et vous éprouvez presque de la sympathie pour lui. Rendez-vous au **Questionnaire**.

124

– Qui vous a sauvé du naufrage du *Cassandra* ?

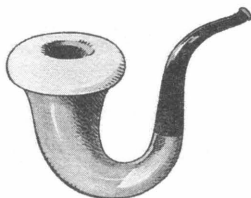
Héritier 4 ouvre la bouche, la referme, et une grimace de douloureuse concentration crispe ses traits.

– Le second, répond-il.

– Ça, nous le savons, ripostez-vous aussitôt. Ce que je vous demande, c'est son nom.

– Je l'ai toujours appelé Jocko, répond-il. Si jamais j'ai su son vrai nom, je l'ai oublié.

Enregistrez l'Indice T. Si vous réclamez un complément d'informations, rendez-vous au 357. Sinon, rendez-vous au **Questionnaire**.



125

Héritier 2 semble très maître de lui et s'installe confortablement dans un fauteuil.

– Voilà qui va me changer, dit-il en riant. Habituellement, c'est moi qui pose les questions.

– Je suis persuadé que celles-ci vous sembleront très faciles, ripostez-vous.

Rendez-vous au **Questionnaire**.

126

– Pouvez-vous nous décrire la façon dont Floyd vous a sauvé ? demandez-vous.

Héritier 3 y semble tout disposé :

– Tout le monde était monté dans les canots de sauvetage quand on s'est aperçu que je manquais à l'appel. Son canot étant le plus petit, Floyd est retourné au navire. Il a deviné que j'étais coincé dans la cabine du médecin, et il a fait un travail de Titan pour arriver jusqu'à moi. C'était véritablement une tâche surhumaine. A première vue, la coursive paraissait impraticable, obstruée par des poutres et des décombres. L'eau montait et un incendie s'étant déclaré, certaines pièces de bois étaient en feu. A mains nues, il s'est frayé un passage au travers des décombres, il a éteint la plus grande partie des flammes et il a forcé la porte de la cabine. Après quoi, il m'a pris dans ses bras et m'a porté en sûreté.

Enregistrez l'Indice GG, puis rendez-vous au **Questionnaire**.

127

La lettre suivante a été adressée par Elizabeth Barnett à son père.

New York, le 1^{er} novembre 1871

Cher père,

Je sais que mes préparatifs semblent avoir duré une

éternité, mais j'ai finalement réussi à obtenir une cabine sur le paquebot Cassandra qui part la semaine prochaine. Nous devons arriver à Bristol le 17. J'espère que vous pourrez venir nous y chercher.
Votre fille affectionnée,

Elizabeth

Vous reposez la missive et vous prenez le temps d'y réfléchir. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus de Connaissances. Si vous obtenez :

De 2 à 7
De 8 à 12

Rendez-vous au **214**
Rendez-vous au **244**

128

A nouveau, vous vous demandez si Matthew Mannington a réellement expédié *Le Mystère d'Edwin Drood* à son petit-fils, et même s'il a expédié quoi que ce soit. Avez-vous mis le doigt sur un point très important, ou cet indice se révélera-t-il finalement n'être qu'un simple détail ? Rendez-vous au **Questionnaire**.

129

Vous reposez la lettre et vous réfléchissez au commentaire de sir Dexter. Celui-ci vous paraît pour le moins surprenant : pourquoi Matthew Mannington, le millionnaire, aurait-il regretté d'avoir promis à son petit-fils un objet aussi bon marché qu'un livre ? Si vous demandez à sir Dexter de s'expliquer, rendez-vous au **168**. Sinon, rendez-vous au **391**.

130

– Il me faudrait quelques renseignements complémentaires avant de me prononcer, dites-vous. Je ne connais pas grand-chose au golf. Soyez assez

aimable pour me décrire les différents clubs. Holmes s'approche du sac le plus plein et en sort les clubs en les décrivant au fur et à mesure.

– Les cinq clubs qui ont un manche long et une grosse tête sont des bois. Ils servent à envoyer la balle au loin, avec la certitude de la voir rouler longtemps lorsqu'elle retombe à terre. Ils sont fabriqués à partir d'érable ou de kaki, un bois de la famille de l'ébène, et sont numérotés de 1 à 5. Le bois numéro 1 est appelé driver, le bois numéro 2 brassie et le bois numéro 3 spoon. Quant aux bois 4 et 5, ils ne portent pas de nom particulier. Voici maintenant une série de dix autres clubs, les fers. Leur tête métallique permet de réaliser des coups précis. Eux aussi sont numérotés, mais un seul a été baptisé. Il s'agit du fer numéro 10, le pitching wedge. A ces quinze clubs s'ajoutent le sand wedge, utilisé pour sortir la balle d'un bunker ou de tout autre endroit indésirable, et le putter, employé au moment fatidique où le joueur doit faire rouler sa balle sur le green. Si, à l'issue de cet exposé, vous déclarez que le sac contenant le plus de clubs est celui de Holmes, rendez-vous au **300**. Si vous dites que c'est celui de Watson, rendez-vous au **285**. Si vous demandez à Holmes de vous décrire les clubs se trouvant dans l'autre sac, rendez-vous au **143**.

131

Vous prenez une dernière note.

– Merci, dites-vous à Héritier 2, vous vous êtes montré très coopératif. Je vous sais gré de votre compréhension.

– C'était la moindre des choses, répond-il aussitôt en se levant. J'ai tout intérêt à vous aider à découvrir la vérité le plus vite possible.

Il s'incline et, en sortant, il échange quelques mots

avec sir Dexter qui lui a ouvert la porte. Rendez-vous au **386**.

132

Sir Dexter vous conduit à la salle de billard et Gilmer vous emboîte le pas. Vous vous accroupissez devant la porte et vous examinez attentivement la serrure. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus de Connaissances. Si vous obtenez :

De 2 à 6
De 7 à 12

Rendez-vous au **302**
Rendez-vous au **445**

133

Plusieurs minutes s'écoulent avant qu'Héritier 2 ne secoue la tête en soupirant.

– Je ne cherche pas à laisser un meurtrier s'en tirer indemne, dit-il finalement, mais je suis incapable de me rappeler quoi que ce soit d'utile.

Rendez-vous au **461**.



134

– Je vous présente mes condoléances, dites-vous en vous tournant vers sir Dexter.

Avant que celui-ci n'ait pu dire quoi que ce soit, Holmes intervient :

- Philip Hamilton était un imposteur.
- Un imposteur ! s'exclame Watson. Vous voulez dire qu'il n'était pas le véritable héritier, Holmes ?
- C'est l'une des grandes ironies de l'affaire,

répond Holmes. Hamilton a été tué afin qu'il n'hérite pas de la fortune de sir Dexter alors qu'il n'y avait aucun droit. L'assassin a commis la même erreur que notre ami ici présent.

Si vous souhaitez que Holmes explique l'affaire, rendez-vous au **242**. Si vous préférez recommencer votre enquête, rendez-vous au **481**.

135

– En 1870, votre grand-père vous a envoyé un livre en cadeau. Vous rappelez-vous de quel livre il s'agissait ?

L'héritier secoue la tête.

– Je n'en ai pas la moindre idée, monsieur. J'ai lu un tas de livres, étant jeune, et celui-là ne m'a pas laissé de souvenir particulier. Mais je vous plains. Ce doit être démoralisant d'être obligé de recourir à des incidents aussi lointains pour fonder vos déductions.

Enregistrez l'Indice P. Si vous avez enregistré la Déduction 6, rendez-vous au **258**. Sinon, rendez-vous au **Questionnaire**.

136

Vous vous demandez si vous ne devriez pas parler avec l'ami de sir Dexter, Thomas Malone. Si vous décidez de le faire, rendez-vous au **469**. Sinon, rendez-vous au **227**.

137

– Après le naufrage du *Cassandra*, quelle école avez-vous fréquentée ?

– L'École préparatoire de l'Hudson, à White Plains, répond-il instantanément.

C'est un postulant très convaincant, mais il s'agit peut-être d'une des impostures dont il est coutu-

mier. Dans ce cas, il a dû prévoir vos questions et se préparer à y répondre avec assurance. Rendez-vous au **Questionnaire**.

138

– L'identité de l'agresseur a été assez facile à établir, répondez-vous. Charles et Dennis ont tous les deux été vus sur le balcon au moment de l'attentat. L'un d'eux a poussé la gargouille et l'autre lui a fourni un alibi.

– Bon travail, approuve Holmes.

– Merci, ajoute sir Dexter à votre intention. Héritier 3 n'ayant pas été blessé, je pense que nous pouvons éviter le scandale d'un procès public. Je veillerai à ce que mes cousins comprennent qu'ils ont commis une lourde erreur.

Rendez-vous au **117**.

139

– Héritier 4 est le véritable Robert Barnett, déclarez-vous. Il paraît savoir tout ce que l'authentique héritier perdu est censé connaître.

– Avez-vous des preuves à l'appui de cette affirmation ? s'enquiert Holmes d'un ton neutre.

Vous vous apprêtez à lui répondre. Si vous avez enregistré la Déduction 5 et l'Indice V, rendez-vous au **498**. Sinon, rendez-vous au **159**.

140

Le cousin Dennis se trouvait au rez-de-chaussée au moment du coup de feu. Il n'a donc manifestement rien pu voir de plus que vous. Rendez-vous au **303**.

141

Vous n'avez pas réussi à tirer des informations concluantes de l'écriture de Robert Barnett. Peut-

être auriez-vous besoin d'un coup de main ? Si vous désirez de l'aide, rendez-vous au **239**. Si vous voulez résoudre le problème par vos propres moyens, rendez-vous au **473**.

142

Vous prenez la lettre désignée par sir Dexter et vous la lisez.

Monsieur Floyd,

Je vous remercie de la promptitude avec laquelle vous m'avez informé du décès de ma fille et du sauvetage de mon petit-fils. Cela dit, je ne vois pas pourquoi je devrais m'intéresser à cet enfant. S'il n'était pas né, ma fille serait encore en vie. Ci-joint lettre de change de 550 £ sur la Merchant's Bank de New York. Utilisez 500 £ pour placer le garçon dans une école convenable et gardez le reste à titre de dédommagement pour les tracas que cette affaire vous a causés.

Matthew Mannington

- Voilà une lettre surprenante, dites-vous.
- N'oubliez pas que mon frère avait refusé de communiquer avec sa propre fille pendant plus de douze ans, répond sir Dexter. Il était capable de tout.

La réponse de Floyd, des plus brèves, se contente d'accuser réception de la lettre de Matthew et de confirmer que ses ordres ont été exécutés. Avec un soupir, vous la remettez dans son enveloppe. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Observation. Si vous obtenez :

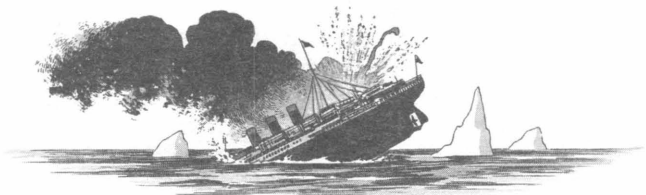
De 2 à 5
De 6 à 12

Rendez-vous au **209**
Rendez-vous au **171**

– Décrivez-moi les clubs de l'autre sac, je vous prie, dites-vous. Vous avez toujours soutenu qu'un détective doit réunir un maximum d'éléments avant de conclure.

– C'est inutile, vous dit Holmes, vous les avez déjà tous vus. Il y a dans ce sac un putter et cinq bois. Et maintenant, dites-moi si cette série de six clubs est à moi ou à Watson.

Si vous répondez qu'elle est à Holmes, rendez-vous au **488**. Si vous répondez qu'elle est à Watson, rendez-vous au **387**.



– Qui est ce vieux monsieur ? demandez-vous négligemment.

– Qui ça ? Oh, c'est l'ami de sir Dexter, M. Thomas Malone, répond le domestique. Il passe une bonne partie de l'année ici : il tient compagnie à sir Dexter.

Sur ces mots, votre guide vous conduit à une porte donnant sur l'extérieur. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Observation. Si vous obtenez :

De 2 à 7
De 8 à 12

Rendez-vous au **246**
Rendez-vous au **324**

145

L'effort de réflexion contracte le visage maigre de Malcolm.

– Je ne saurais dire, monsieur, répond-il. Je ne me rappelle pas les avoir vus, mais je ne me souviens pas non plus qu'ils n'étaient pas là, si vous voyez ce que je veux dire. (Rendez-vous au 406.)

146

– Robert semble avoir lu le livre vraiment très vite, remarquez-vous.

– Oh, je suis sûr qu'il avait hâte de s'y plonger, répond vivement sir Dexter. Je me souviens que ma nièce m'avait écrit que son fils était un lecteur acharné. Elle en était ravie mais, en même temps, un peu contrariée, parce qu'elle avait du mal à lui procurer de nouveaux livres. En fait, c'est moi qui avais parlé à mon frère de la passion du garçon pour la lecture.

Enregistrez la Déduction 12, puis rendez-vous au 127.

147

– C'est vous qui allez enquêter sur ce meurtre, déclare sir Dexter d'un ton ferme.

– Moi ? demandez-vous avec stupeur. Vous n'avez pas l'intention d'appeler la police ? C'est un délit grave.

– Je suis le juge de paix du canton, répond-il. La police, ici, c'est un gendarme qui ne serait d'aucune utilité dans une affaire comme celle-là. En tant que magistrat local, je vous charge de me représenter. Ne pouvant refuser un tel ordre, vous essayez d'organiser votre enquête. Vous commencez par examiner l'arme du crime que l'on a trouvée sur le tapis de la chambre d'Héritier 3. C'est un vieux pistolet

de duel dont le long canon est damasquiné d'argent.
– Vous connaissez cette arme ? demandez-vous à sir Dexter.

– Certainement, répond-il. Elle fait partie d'une paire achetée par mon grand-père. Ces pistolets sont exposés dans la salle de billard avec tout le matériel nécessaire pour les charger et les entretenir.

– Et presque tous les occupants de la maison ont traversé la salle de billard au cours de la soirée, soupirez-vous.

Vous étudiez l'arme de plus près. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Observation. Si vous obtenez :

De 2 à 8
De 9 à 12

Rendez-vous au 502
Rendez-vous au 222

148

Vous vous demandez si quelqu'un d'autre aurait pu voir quelque chose. Vous avez déjà fait le tour de la plupart des invités. Si vous interrogez Héritier 2, rendez-vous au 417. Sinon, rendez-vous au 483.

149

– Je pense que votre sac est celui qui contient une demi-douzaine de clubs, monsieur Holmes, dites-vous.

Holmes rit et secoue négativement la tête.

– Non, mon ami, c'est celui de Watson. N'étant pas un virtuose, Watson préfère limiter ses erreurs à un petit nombre de clubs, alors que moi, qui suis méticuleux et précis, je me suis procuré les clubs spéciaux s'adaptant à chaque situation.

– A condition, bien entendu, qu'il frappe toujours correctement sa balle, commente Watson d'un ton pincé. Je ne me sers peut-être que d'une demi-

douzaine de clubs, mais je les utilise convenablement.

Les deux amis poursuivent durant quelques instants ce qui est visiblement un vieux sujet de discussion, puis Holmes se tourne vers vous. Rendez-vous au 317.

150

– Je me demande pourquoi votre nièce a attendu aussi longtemps pour revenir en Angleterre, dites-vous d'une voix songeuse. Les raisons qu'elle invoque n'ont pas l'air sincères. Il devait y avoir un motif plus sérieux dont elle ne fait pas mention. Aurait-elle pu tomber amoureuse d'un autre homme ? Cela n'aurait rien eu d'extraordinaire et l'aurait certainement incitée à repousser son départ. Sir Dexter secoue vigoureusement la tête.

– Je suis certain que cela n'a pas été le cas, dit-il. Je m'étonne même que vous puissiez l'envisager. Rendez-vous au 297.

151

– Quand vous aviez douze ans, votre grand-père vous a envoyé un livre en cadeau. De quel ouvrage s'agissait-il ?

Héritier 3 n'hésite qu'une seconde avant de répondre :

– Il m'a envoyé *Le Mystère d'Edwin Drood*, de Dickens. Le livre venait juste de paraître lorsqu'il l'a acheté.

– Vous avez une excellente mémoire, remarquez-vous.

– C'est le seul cadeau qu'il m'ait jamais fait, réplique-t-il.

Rendez-vous au **Questionnaire**.

152

– Je pense que le caddie de sir Dexter, Sandy, est à la solde de Gregg, dites-vous à Holmes.

– Alors, selon vous, il s'agirait donc d'une trahison, répond-il. Quelles preuves avez-vous ?

Si vous n'avez enregistré aucun Indice ou seulement l'Indice A, rendez-vous au **298**. Si vous avez enregistré les Indices C, F et, soit D soit E, rendez-vous au **248**. Si vous avez enregistré seulement les Indices A et D, rendez-vous au **333**. Dans tous les autres cas, rendez-vous au **218**.

153

Vous réfléchissez aux autres questions que vous pourriez poser à Héritier 3 au sujet de la tentative de meurtre dont il a été victime. Si vous avez enregistré l'Indice Y, rendez-vous au **365**. Sinon, rendez-vous au **276**.

154

– Je viens de vous dire que je ne me rappelle rien ! répond sèchement Dennis, soudain bien réveillé. Vous croyez que je mens ? Évidemment que vous le croyez. Vous autres fouineurs professionnels, vous êtes persuadés que tout le monde passe son temps à mentir ! (Il se lève d'un bond.) Pas d'autre question stupide ?

Sans attendre votre réponse, il sort de la pièce à grands pas. A la réflexion, vous en concluez que Dennis dissimule quelque chose. Enregistrez la Déduction 31, puis rendez-vous au **303**.

155

– A dire vrai, la question du livre n'est pas entrée en ligne de compte pour me faire choisir Héritier 4, reconnaissez-vous.

– Elle vous aurait fourni une preuve flagrante si

vous aviez posé les bonnes questions, riposte Holmes. Mais parlez-moi des autres indices qui vous ont amené à votre conclusion.
Rendez-vous au 182.

156

– Vous vous penchez sur la lettre suivante. Datée du 18 octobre 1869, elle est adressée par Elizabeth Barnett à Dexter Mannington.

Mon cher oncle,

C'est avec le cœur bien lourd que je dois vous apprendre que John, mon pauvre mari, n'est plus de ce monde. Son dernier emploi l'obligeait à travailler constamment les pieds dans l'eau glacée, et la combinaison du froid et de la fatigue avait ruiné sa santé. Il a ensuite été gravement blessé dans un accident, le déraillement d'une locomotive et, après avoir été incapable de travailler durant des mois, il s'est éteint le premier de ce mois. Il m'en coûte de vous poser cette question, mais y a-t-il maintenant un espoir que mon père accepte de se réconcilier avec mon fils et moi ? Il me semble que je n'ai pas le droit d'obliger mon fils à grandir seul dans ce pays perdu, sans père et pratiquement sans argent. Si ce n'était pas pour Robert, je préférerais mourir que de demander un service à ce vieux grippe-sou obstiné.
Votre nièce affectionnée,

Elizabeth

Vous retournez la feuille et vous trouvez au dos une nouvelle annotation de la main de Matthew Mannington : « *Pauvre petite, dit la note, cet imbécile de Barnett n'a même pas été fichu de se garder en vie ! Si seulement elle avait choisi un homme ayant un peu plus de sens moral !* » Apparemment, la mort de

John Barnett a fait tomber une bonne partie de la barrière séparant le père et la fille, et le document suivant confirme cette impression. C'est la copie d'une lettre adressée par Matthew Mannington à Elizabeth, lettre dans laquelle il insistait pour qu'elle vienne le rejoindre en Angleterre. Vous vous hâtez de passer à la réponse d'Elizabeth, datée de février 1870.

Cher père,

Votre lettre m'a causé une grande joie. Notre longue séparation va enfin se terminer. A maintes et maintes reprises j'ai espéré un signe de vous et compris que nous nous ressemblons trop pour qu'une telle dispute ait pu être évitée.

Je suis aussi pressée que vous de vous revoir, mais il serait imprudent de soumettre Robert au mauvais temps que nous devrions affronter si nous entreprenons le long voyage jusqu'à la côte à cette période de l'année. De plus, j'ai accepté, avant de recevoir votre lettre, un travail pour l'été prochain : garder les enfants d'un monsieur très riche qui doit se rendre en Espagne pour affaires. Mais, d'ici un an, en revanche, nous devrions être en route. Je vais compter les jours avec impatience.

Votre fille affectionnée,

Elizabeth

Vous prenez le temps de réfléchir à la lettre que vous venez de lire. Quelque chose vous paraît bizarre, et vous décidez d'interroger sir Dexter à ce sujet. Si vous pensez que la réconciliation n'était pas sincère, rendez-vous au 431. Si vous pensez que Robert était malade à l'époque, rendez-vous au 349. Si vous pensez qu'Elizabeth était amoureuse

d'un autre homme, rendez-vous au **150**. Sinon, rendez-vous au **297**.

157

Vous poursuivez votre exposé des faits :

– Étant donné la position de la détente du pistolet, Héritier 4 ne pouvait pas être le coupable. Ce qui réduit nos suspects à Charles et à Dennis.

– Et comment avez-vous choisi entre les deux ? demande Holmes.

Si vous avez enregistré la Décision 25, rendez-vous au **377**. Si vous avez enregistré l'Indice CC mais pas la Décision 25, rendez-vous au **215**. Sinon, rendez-vous au **206**.

158

– Qui aurait le plus de chances d'avoir entendu quelque chose ? demandez-vous à sir Dexter. Qui occupe les chambres les plus proches de celle d'Héritier 3 ?

– Vous êtes en face de la sienne, répond sir Dexter, et moi à côté. Viennent ensuite les chambres occupées par Dennis, Charles, Héritier 2, Héritier 4 et Bruce. Logiquement, ce sont vos principaux suspects.

Si vous avez enregistré la Décision 25, rendez-vous au **140**. Sinon, rendez-vous au **415**.

159

– D'après les lettres que vous avez envoyées à Baker Street et les autres éléments que vous avez recueillis, dit Holmes, je pense que le livre expédié par Matthew Mannington à son petit-fils est un indice essentiel. Qu'en déduisez-vous ?

Si vous avez enregistré les Indices W et FF, rendez-vous au **499**. Si vous avez enregistré d'une part la Déduction 4 ou la Déduction 6 et, d'autre part, la

Déduction 11 ou l'Indice FF, rendez-vous au **176**.
Si vous avez enregistré l'Indice W mais pas l'Indice FF, rendez-vous au **180**. Dans tous les autres cas, rendez-vous au **500**.

160

– Tout ce qui touche de près ou de loin à cette enquête m'intéresse, dites-vous. Comment avez-vous appris que, bien que votre grand-père vous ait renié, vous alliez peut-être toucher votre héritage ? Lancez deux dés et ajoutez votre bonus de Communication. Si vous obtenez :

De 2 à 7

Rendez-vous au **240**

De 8 à 12

Rendez-vous au **196**

161

– L'héritier ne se rappelle peut-être pas bien les circonstances, ripostez-vous. Le naufrage remonte à vingt-cinq ans.

– J'ai du mal à croire que l'on puisse oublier le moindre détail d'un événement qui a failli vous coûter la vie, rétorque sèchement Holmes.

Rendez-vous au **201**.

162

Charles arrive, arborant un air fanfaron, parfaitement décontracté.

– Désolé de vous empêcher de dormir, commencez-vous, mais nous devons enquêter sur ce drame le plus rapidement possible. Veuillez nous dire ce que vous avez entendu au moment du coup de feu.

– Je comprends, répond-il en se laissant tomber dans un fauteuil. Je dormais à poings fermés quand la détonation m'a réveillé. Lorsque je suis sorti dans le couloir, tous les autres y étaient déjà, caquetant comme des poulets.

Si vous avez enregistré la Décision 25, rendez-vous au 407. Sinon, rendez-vous au 212.

163

– Vous voulez bien écrire quelques mots ? Trois ou quatre lignes suffiront.

– Bien sûr, acquiesce-t-il.

Il prend le porte-plume de la main gauche et écrit quelques vers au hasard. Vous examinez son écriture. Bien qu'elle ressemble à celle de la lettre, elle n'est pas identique et ne saurait prouver que son auteur est ou n'est pas l'héritier perdu. Enregistrez l'Indice V, puis rendez-vous au **Questionnaire**.

164

Soudain, Sandy s'écrie :

– La voilà, monsieur Gregg ! J'ai trouvé votre balle !

Surpris, vous levez les yeux : Sandy est très à droite de l'endroit où vous aviez situé le point de chute de la balle. De ce fait, M. Gregg se trouve dans une bonne position sur le rough, et son deuxième coup l'amène au bord du green. Rendez-vous au 401.

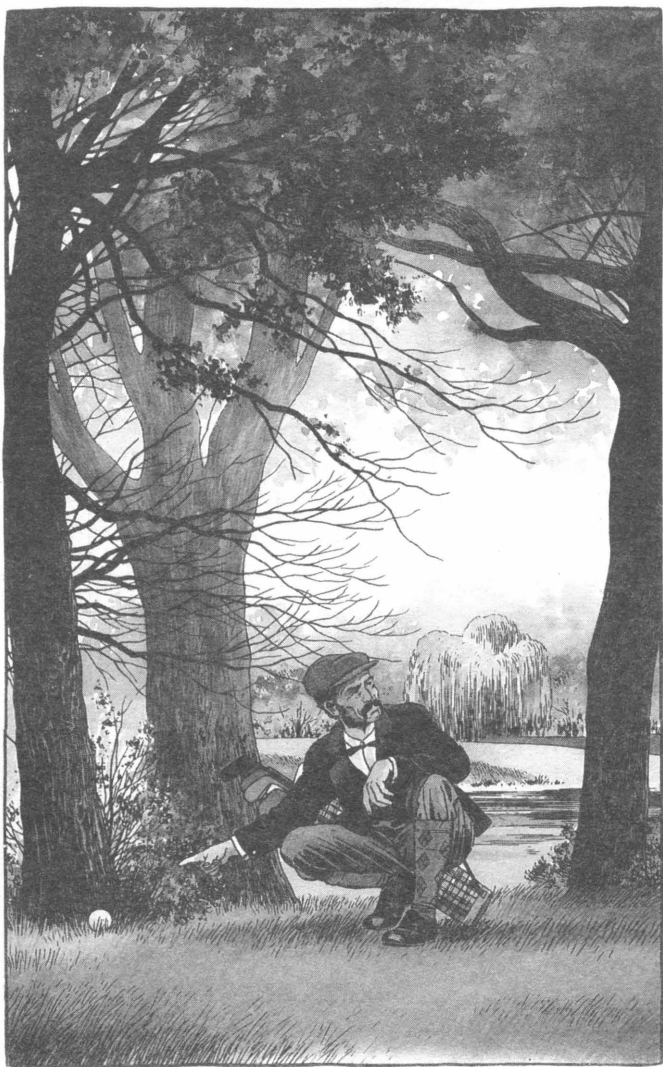
165

Quel livre M. Amos a-t-il le plus de chances de se rappeler avoir vendu (ou, peut-être, ne pas avoir vendu) à Matthew Mannington ? Si vous l'interrogez sur *Cinq Semaines en ballon*, rendez-vous au 344. Si vous l'interrogez sur *Le Mystère d'Edwin Drood*, rendez-vous au 472.

166

Gilmer commence sa déposition.

– La seule personne que je me rappelle avoir vue pendant que je fermais les volets est Héritier 4. Il



164 *Soudain, Sandy s'écrie : « La voilà, monsieur Gregg ! J'ai trouvé votre balle ! »*

lisait encore dans la bibliothèque quand j'ai vérifié la porte du balcon, et je lui ai fait remarquer qu'il était très tard.

Enregistrez la Déduction 30, puis rendez-vous au 453.

167

– Vous avez fait du bon travail, dit Holmes en s'adossant à son fauteuil et en allumant sa pipe. Je crois que vous avez fourni autant de preuves qu'on pouvait en espérer. (Il se tourne vers sir Dexter.) Vous pouvez considérer comme acquis que l'homme que vous appeliez Héritier 4 est votre petit-neveu, Robert Barnett.

– Un grand merci à vous deux ! répond sir Dexter en applaudissant. Je vais prendre les dispositions nécessaires pour régler cette affaire.

Rendez-vous au 345.

168

– Que voulez-vous dire, sir Dexter ? demandez-vous. Votre frère était très riche. Pourquoi aurait-il regretté d'avoir promis à son petit-fils de lui envoyer un livre ? Même s'il avait éprouvé de grosses difficultés à se procurer l'ouvrage en question, cela n'aurait pas dû le contrarier beaucoup.

– Quand Matthew décidait d'acheter quelque chose, la question du prix n'entrait pas en ligne de compte, explique sir Dexter. En revanche, si ce qu'il considérait comme une question de principe s'opposait à une dépense, jamais il n'aurait fait l'achat, même si cela ne coûtait qu'un sou. En l'occurrence, il avait fait une promesse, et il tenait toujours parole.

– Quelle prévention pouvait-il avoir contre un livre de Dickens ? demandez-vous. Alors que, dans sa

lettre, il semblait très enthousiasmé par ce roman. – Vous semblez avoir oublié, monsieur, que Dickens est mort avant d'avoir achevé *Edwind Drood*. Les éditeurs ont publié le livre incomplet, et mon frère a dû considérer cela comme une escroquerie vis-à-vis des lecteurs. Mais, comme il avait promis le livre à son petit-fils, il a tenu parole. Enregistrez la Déduction 4, puis rendez-vous au 391.

169

Les cousins Charles et Dennis arrivent ensemble. Tous deux sont vêtus d'un veston de tweed et d'un pantalon gris. Si vous avez enregistré l'Indice Z ou l'Indice AA, rendez-vous au 336. Sinon, rendez-vous au 388.

170

Vous réfléchissez aux lettres et aux réponses faites par les héritiers aux questions concernant le livre envoyé par Matthew Mannington au jeune Robert Barnett. Vous n'êtes pas absolument certain que le garçon ait reçu *Le Mystère d'Edwin Drood*, mais rien ne prouve que Matthew Mannington l'avait remplacé par un autre ouvrage. Peut-être devriez-vous approfondir un peu cette question. A votre demande, un domestique vous conduit au bureau de sir Dexter. Celui-ci est en train de lire, mais il pose son livre à votre entrée.

– Puis-je vous être utile ?

– Je l'espère, répondez-vous. Est-ce que votre frère achetait ses livres n'importe où, ou est-ce qu'il réservait sa clientèle à une seule librairie ?

– Je l'ignore, répond sir Dexter, mais Gilmer doit le savoir. Il a servi mon frère pendant près de trente ans.

Il envoie chercher Gilmer qui ne tarde pas à arriver.

– Mon frère faisait-il tous ses achats de livres dans la même librairie ou dans des boutiques différentes ? lui demande sir Dexter.

– Il s'adressait toujours au même commerçant, répond Gilmer sans hésiter, le libraire du village, M. Amos. Si M. Amos n'avait pas l'ouvrage que M. Mannington désirait, il le faisait venir immédiatement.

– Depuis combien de temps M. Amos tient-il cette librairie ? demandez-vous.

– Il était déjà là quand j'ai commencé à travailler ici, répond Gilmer.

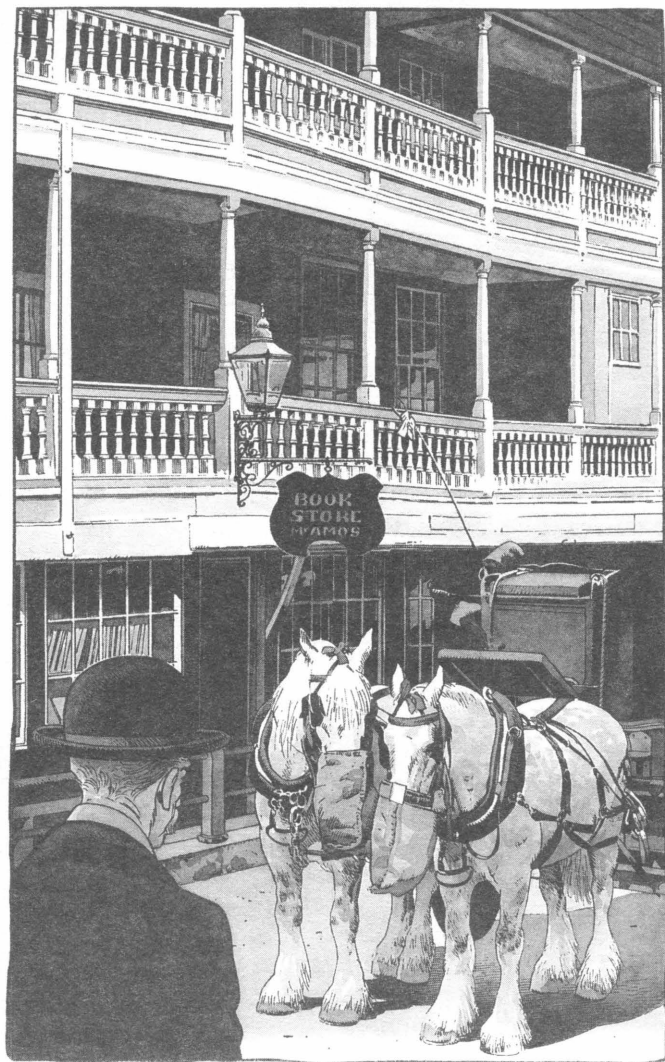
Vous allez donc pouvoir interroger l'homme auquel Matthew Mannington achetait ses livres en accompagnant sir Dexter au village.

La boutique de M. Amos est presque une caricature de librairie. Des rayonnages bourrés de livres couvrent les murs et des tables croulent sous des monceaux d'ouvrages. Le propriétaire est assis au fond, derrière un minuscule bureau. C'est un petit homme rondouillard, portant des lunettes sans monture et une couronne de cheveux blancs autour d'un crâne chauve.

– M. Amos, dit sir Dexter en payant le volume qu'il vient de choisir, j'essaye de retrouver le titre d'un livre que mon frère vous a acheté il y a bien des années de cela, et je me demandais si vous teniez un registre quelconque de ce que vous lui vendiez. L'achat doit remonter à quelque vingt-cinq ans.

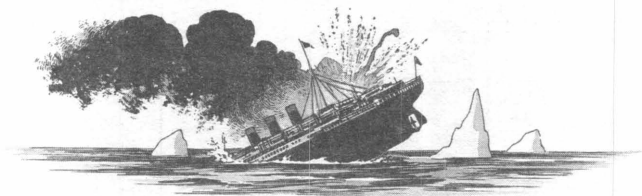
– Je ne tiens aucun registre, répond M. Amos d'un air pincé. C'est trop de tracas.

Vous vous demandez s'il pourrait se rappeler avoir vendu un livre déterminé à Matthew Mannington.



170 *La librairie de M. Amos où Matthew Mannington achetait toujours ses livres.*

Si vous avez enregistré l'Indice W ou la Déduction 11, rendez-vous au **165**. Si vous avez enregistré la Déduction 6, mais ni la Déduction 11 ni l'Indice W, rendez-vous au **472**. Sinon, rendez-vous au **107**.



171

En glissant la lettre dans l'enveloppe, vous vous apercevez que celle-ci contient autre chose et vous en tirez une carte de visite au nom de Richard Harding, directeur de l'École préparatoire de l'Hudson à White Plains, État de New York. Au dos, on a griffonné : « L'école de votre petit-fils. J.F. » Enregistrez l'Indice J, puis rendez-vous au **209**.

172

– La santé de Robert laissait-elle à désirer lorsqu'il était enfant ? demandez-vous à sir Dexter. Avait-il tendance à s'enrhumer, par exemple, ou des poumons fragiles ? D'après la lettre, il semble que le retour de votre nièce ait été retardé par quelque chose concernant son fils. Enfin, au moins autant que par l'emploi qu'elle avait trouvé.

Lancez deux dés et ajoutez votre bonus de Communication. Si vous obtenez :

De 2 à 6
De 7 à 12

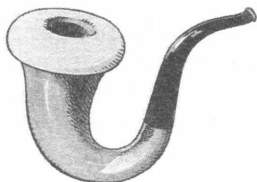
Rendez-vous au **234**
Rendez-vous au **200**

Lorsque vous avez terminé, Holmes réfléchit un instant en silence à tout ce que vous venez de lui apprendre, puis il lève les yeux vers vous et vous demande :

– Qui est l'assassin ?

Si vous accusez :

Héritier 1	Rendez-vous au 119
Héritier 2	Rendez-vous au 205
Héritier 4	Rendez-vous au 251
Héritier 5	Rendez-vous au 280
Cousin Andrew	Rendez-vous au 308
Cousin Bruce	Rendez-vous au 106
Cousin Charles	Rendez-vous au 220
Cousin Dennis	Rendez-vous au 433



Gilmer fait entrer Andrew Sinclair, le plus âgé des héritiers en titre de sir Dexter. C'est un beau garçon brun aux yeux bleus qui, comme tous les cousins, est tiré à quatre épingles.

– En quoi puis-je vous être utile ? s'enquiert-il courtoisement.

– Qu'avez-vous fait après le déjeuner ? lui demandez-vous. J'ai surtout besoin de savoir ce que vous faisiez au moment de l'accident d'Héritier 3.

– Ah oui, bien sûr, répond-il. Je pourrais avoir un mobile pour supprimer cet imposteur. Heureuse-

ment pour moi, je jouais au billard avec Bruce, M. Malone et Héritier 5.

Comme vous ne lui posez pas d'autre question, il se lève et se dirige vers la porte.

– Faut-il vous envoyer Bruce ? demande-t-il au moment de sortir.

Si vous voulez voir Bruce, rendez-vous au 288. Sinon, rendez-vous au 356.

175

– Il ne reste plus que deux « Robert Barnett », dit sir Dexter. Le prochain, Héritier 4, vit sous ce nom. Voulez-vous lui parler, ou l'éliminer pour ce seul motif ?

Si vous recevez Héritier 4, rendez-vous au 405. Sinon, rendez-vous au 493.

176

– Le livre m'a fourni une preuve solide, répondez-vous à Holmes. Les lettres et un autre indice me faisaient soupçonner que Matthew Mannington avait envoyé à son petit-fils un roman différent. Héritier 4 est le seul postulant qui ait déclaré avoir reçu un autre livre.

– Il aurait été préférable que vous puissiez fournir davantage de preuves, mais vous avez éclairci un point de l'énigme, reconnaît Holmes.

Enregistrez la Déduction 33, et rendez-vous au 182.

177

Héritier 3, qui se fait appeler Philip Hamilton, entre dans la pièce avec un air dégagé et s'assoit gracieusement dans un fauteuil. Vous remarquez à nouveau ses vêtements admirablement coupés, sa moustache soigneusement taillée et ses cheveux lustrés, parfumés, d'un noir de jais.

– Parlez-nous un peu de vous, dites-vous.

– J’ai subsisté comme j’ai pu, répond-il calmement. Ayant la chance de posséder un visage et des manières qui inspirent confiance, je me suis arrangé pour en tirer parti. Des gens malintentionnés insinueraient probablement que mes méthodes n’ont pas toujours été scrupuleuses, et je ne serais pas assez téméraire pour réfuter leurs accusations.

Il tend la main vers votre plateau et se verse un verre d’eau.

– Vous êtes d’une bonne famille... Qu’est-ce qui vous a conduit à mener ce genre de vie ?

Votre question fait naître un sourire patelin sur les lèvres d’Héritier 3.

– Je ne crois pas avoir reçu l’éducation adéquate pour devenir un honnête homme, commence-t-il. Comme vous le savez, j’ai perdu mes parents avant mon treizième anniversaire, et je n’avais pas d’autre famille pour me maintenir dans le droit chemin. La conduite de mon grand-père m’a libéré de tout scrupule vis-à-vis de l’honneur de la famille. Vivre d’expédients étant plus facile et plus lucratif que le travail dit honnête, j’ai suivi cette voie.

Vous remarquez qu’il observe anxieusement sir Dexter, et vous comprenez qu’il ne voudrait pas faire trop mauvaise impression sur son grand-oncle.

– Ne vous inquiétez pas, lui dit sir Dexter. Si vous êtes vraiment l’héritier que vous prétendez être, du moment que vous vous corrigez, je ne vous tiendrai pas rigueur de votre passé.

Rendez-vous au **Questionnaire**.

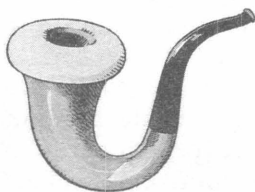
178

Vous relisez les lettres en vous concentrant sur le cas de l’héritier perdu. Si vous avez enregistré la Déduction 6 ou la Déduction 11, rendez-vous au 170. Si vous avez enregistré l’Indice W, mais ni la

Déduction 6 ni la Déduction 11, rendez-vous au 238. Sinon, rendez-vous au 286.

179

Vous n'êtes pas parvenu à déterminer ce qu'il y avait de bizarre dans le contenu de cette lettre. Si vous tenez à découvrir de quoi il s'agit, rendez-vous au 351. Si vous préférez examiner un autre document, rendez-vous au 127.



180

– Héritier 4 m'a troublé, répondez-vous. Il a mentionné un livre différent de celui qui figure dans les lettres. Je pense que cela prouve qu'il sait de quoi il parle. Personne ne se risquerait à deviner en pareille circonstance, alors qu'il est si simple de répondre qu'on a oublié.

– Un imposteur audacieux pourrait citer un livre différent, dit Holmes.

Rendez-vous au 182.

181

En levant la tête, vous examinez l'emplacement qu'occupait la gargouille. La sculpture qui est tombée est celle qui avait été descellée. Quelqu'un a délibérément essayé de tuer Héritier 3. Rendez-vous au 326.

182

– Je suppose que d'autres facteurs vous ont amené à considérer Héritier 4 comme le véritable Robert Barnett, dit Holmes.

Si vous avez enregistré la Déduction 12, l'Indice X et la Déduction 30, rendez-vous au **187**. Sinon, rendez-vous au **393**.

183

– Merci, Héritier 4, dites-vous.

– Désolé de ne pas pouvoir vous en dire plus, marmonne-t-il, et il sort précipitamment de la pièce.

Rendez-vous au **104**.

184

Vous entendez, de l'autre côté du corridor, grincer le bouton d'une porte : celle d'Héritier 3 ! Aussitôt, vous bondissez et vous entrebâillez la porte du placard. Une silhouette obscure pointe quelque chose dans la chambre d'Héritier 3 !

– Halte-là ! criez-vous en vous ruant hors de votre cachette.

Votre cri fait sursauter l'ombre mystérieuse qui laisse tomber un objet pesant et s'enfuit dans le couloir. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus de Force. Si vous obtenez :

De 2 à 6

Rendez-vous au **450**

De 8 à 12

Rendez-vous au **380**

185

– A quel moment exactement s'est produit l'accident ? demande-t-il.

– A peu près une heure après le déjeuner, répondez-vous en observant attentivement Héritier 4.

– Eh bien, j'étais très absorbé par la lecture de mon livre, mais il s'est produit un incident bizarre. Tout à coup, j'ai entendu quelqu'un courir dans le cou-

loir et j'ai levé les yeux juste à temps pour voir un homme y passer. Je n'ai pas aperçu son visage, mais il avait une veste de tweed, et les seuls à porter du tweed aujourd'hui étaient cousin Charles et cousin Dennis. C'était sûrement l'un d'eux.

– On est obligé de passer devant la bibliothèque pour atteindre le balcon, dit sir Dexter. C'est le seul chemin.

Enregistrez l'Indice AA puis rendez-vous au 425.

186

Vous relisez une fois de plus vos notes, et une question supplémentaire vous vient à l'esprit : l'héritier devrait savoir comment il a été sauvé du naufrage. Ajoutez à votre liste la question suivante :

3. Pouvez-vous décrire la façon dont vous avez échappé au naufrage ?

Entourez la question 3 sur le **Questionnaire** puis rendez-vous au 371.

187

– Héritier 4 a relaté l'événement tel que l'avait vécu un passager bloqué dans la cabine d'un navire en train de couler, dites-vous. Les autres l'ont décrit du point de vue du sauveteur. Le garçon coincé dans la cabine ne pouvait pas voir le second déblayer la coursive et enfoncer la porte.

– Excellent, approuve Holmes. Bien raisonné.

Enregistrez la Déduction 35, puis rendez-vous au 211.

188

– Avant de nous occuper de l'identité du véritable héritier, dit Holmes, je pense que nous devrions parler de l'attentat contre Héritier 3. Il a eu de la chance. Savez-vous lequel des cousins de sir Dexter

a essayé de le tuer ? Il ne pouvait manifestement pas s'agir d'un héritier : aucun d'eux n'avait de mobile.

Si vous accusez :

Andrew

Rendez-vous au **503**

Bruce

Rendez-vous au **109**

Charles et Dennis

Rendez-vous au **111**

189

Pendant que vous vous dirigez vers la base de départ du dix-septième trou, Holmes fait halte pour renouer un lacet. Vous vous arrêtez à côté de lui.

– J'ai gardé la balle que j'ai ramassée au septième trou, chuchote-t-il. Vous ne voyez pas comment je pourrais l'utiliser pour aider sir Dexter ?

Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Intuition. Si vous obtenez :

De 2 à 6

Rendez-vous au **487**

De 7 à 12

Rendez-vous au **232**

190

Vous vous rendez compte que pratiquement n'importe quelle balle suivant le même chemin que celle du Dr Watson sera ramenée sur le green par le versant du mamelon, mais vous vous demandez si vous devez en faire part à Gregg. Si vous refusez de dire quoi que ce soit, cela risque de lui mettre la puce à l'oreille. Si vous expliquez à John Gregg ce qui s'est passé, rendez-vous au **392**. Si vous prétendez que Watson a simplement bénéficié d'un rebond heureux, rendez-vous au **412**.

191

Vous rapportez la description du sauvetage faite par le second, puis le récit d'Héritier 4. Holmes, impassible, vous pousse dans vos derniers retranchements.

– Cela semble prouver qu'il n'est pas l'héritier. Les deux versions sont très différentes.

Vous cherchez comment lui répondre. Si vous dites que les deux récits sont assez proches, rendez-vous au **197**. Si vous dites que les souvenirs de l'héritier peuvent être flous, rendez-vous au **192**. Si vous avez une autre explication à proposer, rendez-vous au **204**.

192

– J'ai l'impression que les postulants sont tous des imposteurs. Chacun d'eux a commis trop d'erreurs dans ses explications et ses réponses.

– Je ne suis pas d'accord avec vous, riposte Holmes. D'après moi, le véritable héritier s'est présenté en même temps que les imposteurs. Vous devriez examiner les indices de plus près.

Si vous voulez recommencer votre enquête, rendez-vous au **481**. Si vous préférez que Holmes vous donne la solution, rendez-vous au **242**.

193

– Je suis étonné que Robert ait lu le livre aussi vite, dites-vous à sir Dexter. Il l'a positivement dévoré.

– Je me suis fait la même réflexion, répond sir Dexter, mais cela ne m'a pas surpris. Je me souviens de ce que ma nièce m'écrivait dans ses lettres. Robert était un lecteur assidu. Apparemment, il lisait tout ce qui lui tombait sous la main.

Enregistrez la Déduction 12 et rendez-vous au **127**.

194

Compte tenu des éléments en votre possession, force vous est de reconnaître que vous n'avez pas réussi à découvrir comment M. Gregg s'y prend pour tricher. Si vous voulez tenter à nouveau de résoudre cette énigme, rendez-vous au 317.

Si vous préférez que Holmes vous l'explique, rendez-vous au 289.

195

– Êtes-vous certains d'être restés constamment ensemble ? demandez-vous. Aucun de vous n'est sorti de la pièce pour une raison ou pour une autre ? Lancez deux dés et ajoutez votre bonus de Communication. Si vous obtenez :

De 2 à 7

Rendez-vous au 468

De 8 à 12

Rendez-vous au 454

196

Votre question semble prendre l'héritier au dépourvu, mais il se ressaisit vite.

– C'est un de mes amis qui me l'a dit, répond-il, un ami commun à mon oncle et à moi, M. Thomas Malone. J'avais entendu parler de M. Malone par les lettres que mon oncle écrivait à ma mère. Lorsque j'ai changé de nom et que je suis venu en Angleterre, il y a huit ans de cela, je me suis mis en rapport avec M. Malone pour savoir ce qu'était devenu mon grand-père. Quand il a appris que sir Dexter me cherchait, il m'a évidemment averti.

– Vous voulez dire que Thomas savait depuis tout ce temps que vous étiez vivant ? interroge sir Dexter, quelque peu surpris. Pourquoi ne m'en a-t-il jamais parlé ?

– Parce que je le lui avais demandé, répond Héri-

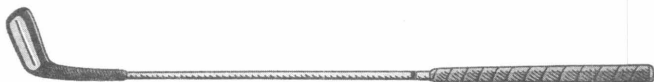
tier 3. J'ai ma fierté. Ce n'était pas à moi de faire le premier pas vers une réconciliation familiale après la façon dont mon grand-père m'avait renié. Et je ne possédais pas les documents nécessaires pour prouver mon identité. Ils ont disparu en même temps que ma mère.

Enregistrez l'Indice Q, puis rendez-vous au **Questionnaire**.

197

– Quelle conclusion avez-vous tirée du récit du sauvetage de Robert Barnett pendant le naufrage du *Cassandra* ? demande Holmes.

Si vous avez enregistré les Indices I et U, rendez-vous au **191**. Sinon, rendez-vous au **508**.



198

– C'est tout ce que j'ai à vous demander, dites-vous.

Sur ces mots, le quatrième postulant à l'héritage se retire rapidement, la démarche un peu raide. Rendez-vous au **493**.

199

Héritier 4 fait son entrée, visiblement nerveux et il s'assoit inconfortablement au bord d'un fauteuil.

– Vous avez des questions à me poser ?

– Oui, répondez-vous. Dites-moi ce que vous avez vu et entendu quand Héritier 3 a été assassiné.

Il réfléchit un instant avant de répondre. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus de Communication. Si vous obtenez :

De 2 à 7
De 8 à 12

Rendez-vous au 275
Rendez-vous au 352

200

Sir Dexter réfléchit à votre question et sourit.

– J'ai du mal à rassembler mes souvenirs, dit-il après une minute de silence. Tant d'années se sont écoulées depuis la dernière lettre d'Elizabeth. Robert ne souffrait d'aucun trouble grave mais, après l'accident qui avait causé la mort de son père, les trains lui faisaient si peur que, pendant quelque temps, il n'a pas voulu en prendre. Elizabeth n'avait pas tenté de l'y contraindre. Avec son fichu caractère, mon frère devait être furieux de ce retard, et il en aurait fait grief à Robert.

Enregistrez la Déduction 3 et rendez-vous au 103.

201

– La clef de cette affaire, explique Holmes, réside dans le fait que le second en a donné la version d'un homme délivrant un passager bloqué dans une cabine, alors qu'Héritier 4 a donné celle de la personne qui était enfermée. D'où il était, il ne pouvait pas voir le second déplacer les décombres et éteindre les flammes.

Rendez-vous au 211.

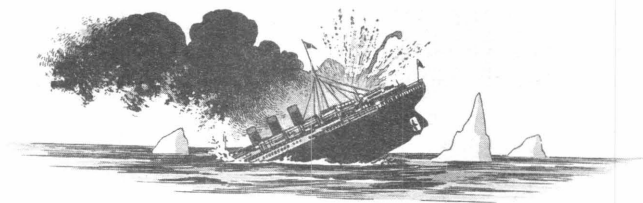
202

Après avoir appris qu'Héritier 3 vient de frôler la mort, sir Dexter réfléchit un instant, puis il hoche la tête d'un air sombre.

– Encore une chance que j'aie un détective sur

place, dit-il en se tournant vers vous. Vous allez interroger tous ceux qui pourraient savoir quelque chose. Peut-être devrais-je appeler la police, mais je préférerais éviter le scandale. Je veillerai à ce que tout le monde y mette du sien. Si l'un de mes héritiers refuse de collaborer, je le déshérite séance tenante !

Sir Dexter vous ramène dans la pièce où vous avez interrogé les héritiers en début de journée. Il se rassoit sur le canapé, et vous reprenez votre fauteuil derrière le bureau. Gilmer, le majordome, se tient près de la porte, prêt à introduire tous ceux que vous déciderez d'interroger. Si vous souhaitez parler à Héritier 3, rendez-vous au **438**. Sinon, rendez-vous au **306**.



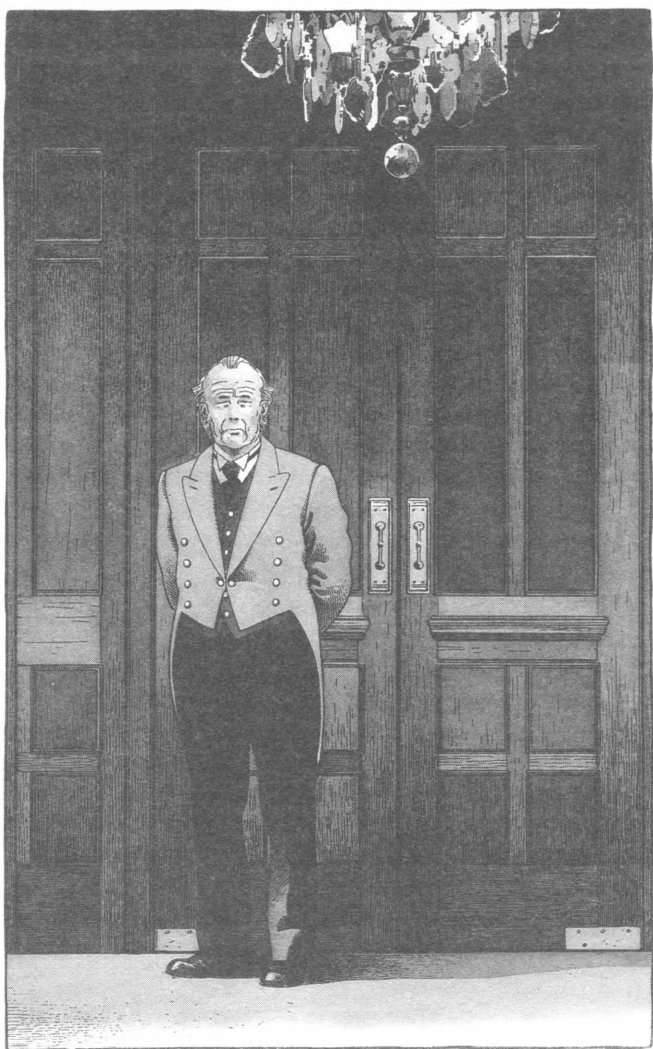
203

– La détente est en position sensible, remarquez-vous. Qui est au courant de ce dispositif ?

– De tous mes invités, lesquels pourraient le connaître ? répond-il. Uniquement mes cousins. Il n'y avait pas de raison de le montrer aux héritiers. Ce qui laisse entendre que l'un de mes cousins est un assassin, n'est-ce pas ?

– Je le crains, acquiescez-vous.

Enregistrez la Déduction 29 et rendez-vous au **502**.



202 *Gilmer se tient près de la porte,
prêt à introduire tous ceux que vous interrogerez.*

204

Vous essayez de démontrer ce que vous prétendez. Si vous dites que les deux récits sont très voisins, rendez-vous au 197. Si vous affirmez qu'Héritier 4 donne la version du rescapé, rendez-vous au 210.

205

– Je crois que l'assassin est Héritier 2. Sa chambre était suffisamment proche pour qu'il puisse abattre Héritier 3 et y revenir avant que quelqu'un n'ait eu le temps de sortir dans le couloir.

Holmes secoue la tête.

– Il n'existe absolument aucune preuve qu'il ait commis ce crime, objecte-t-il. Ni qu'il ait eu un mobile pour le commettre. (Rendez-vous au 474.)

206

– Vous n'avez pas l'ombre d'une preuve, dit Holmes visiblement déçu. J'espérais mieux. Je crois que vous avez désigné le véritable assassin, mais je pense que vous auriez dû mentionner la complicité de Dennis. Sir Dexter, dit-il en se tournant vers votre client, vous êtes le magistrat local. Sachant que ces deux garçons sont vraisemblablement coupables, pourrez-vous les convaincre d'avouer leur crime ?

– Sûrement ! répond sir Dexter, la moustache en bataille. Un coupable a beaucoup de mal à tenir tête à une accusation. Je ne crois pas que ni l'un ni l'autre ait suffisamment d'estomac pour bluffer jusqu'au bout.

– Très bien, dit Holmes. Dans ce cas, nous nous en remettons à vous pour régler cette partie de l'affaire.

Rendez-vous au 117.

207

Pendant que sir Dexter sort une liasse de lettres de son bureau, vous essayez de classer les divers éléments de l'affaire. Vous vous demandez s'il a montré ces lettres à quelqu'un d'autre. Si vous lui posez la question, rendez-vous au 311. Sinon, rendez-vous au 293.

208

– Je devrais m'en souvenir, dit-il à mi-voix, mais ce n'est pas le cas. Si vous savez ce qu'est une crise morale, vous devez comprendre qu'un jeune garçon confronté à une telle tragédie s'empresse d'en chasser le souvenir de son esprit pour ne pas sombrer dans le désespoir. Je suppose que c'est la raison pour laquelle je ne me rappelle rien.

Rendez-vous au **Questionnaire**.

209

Lorsque vous avez fini de lire les lettres, sir Dexter en fait un paquet qu'il adresse à Sherlock Holmes, 221 B Baker Street, et il appelle un domestique pour le faire porter à la poste. Une fois le valet de pied venu et reparti, sir Dexter vous parle des lettres.

– A en juger par la correspondance que vous venez de lire vous devez penser que mon frère était une brute sans cœur, commence-t-il en vous observant attentivement. En fait, ce n'était pas le cas. Mais il attachait trop d'importance à beaucoup de choses et laissait la colère obscurcir son jugement. Ajoutez à cette rigidité une obstination innée... et voilà le résultat.

– Ces lettres ne nous apprennent pas grand-chose sur l'héritier, constatez-vous.

– Je m'en rends bien compte, répond sir Dexter. Si

elles avaient été plus explicites, je n'aurais pas eu besoin de votre aide ni de celle de M. Holmes. Mais je ne sais pas qui croire. Chacun de ces hommes pourrait être le véritable héritier. Comment l'enfant a-t-il réagi à l'attitude de son grand-père ? Il aurait pu adopter l'humble profession de cocher de fiacre par dépit ou devenir l'homme élégant, mais mal-honnête, que j'appelle Héritier 3. Je suis persuadé que vous parviendrez à découvrir la vérité. Mais assez bavardé. C'est avec les héritiers que vous devez parler, conclut-il. Avant de vous y mettre, je pense qu'il serait bon d'établir une liste des questions à leur poser, afin de ne pas oublier de demander à l'un d'eux quelque chose d'important.

– Excellente idée, reconnaissez-vous.

Vous vous mettez à l'ouvrage, en demandant parfois son avis à sir Dexter, et vous obtenez ainsi une série de questions.

1. Comment avez-vous appris que vous pourriez être l'héritier de la fortune de sir Dexter ?

2. Qui vous a sauvé la vie pendant le naufrage ?

5. Quel livre votre grand-père vous a-t-il envoyé en cadeau ?

6. Pourriez-vous m'écrire quelques mots ?

Entourez les questions 1, 2, 5 et 6 sur le Questionnaire. Vous vous demandez quelles autres questions vous pourriez poser. Si vous avez enregistré les Indices I et J, rendez-vous au **353**. Si vous avez enregistré l'Indice I, mais pas l'Indice J, rendez-vous au **358**. Si vous avez enregistré l'Indice J, mais pas l'Indice I, rendez-vous au **363**. Dans tous les autres cas, rendez-vous au **371**.

210

– D'après sir Dexter, le jeune Robert Barnett était un lecteur assidu, expliquez-vous. Héritier 4 avait

un livre à la main quand je l'ai interrogé et, le même jour, on l'a vu lire en deux autres circonstances au moins. Ce comportement indique qu'il est le véritable héritier.

– C'est une indication, admet Holmes. Ce n'est pas une preuve, mais c'est significatif.

Enregistrez la Déduction 34. Quelle conclusion avez-vous tirée du récit du sauvetage de Robert Burnett pendant le naufrage du *Cassandra* ?

Si vous avez enregistré les Indices I et U, rendez-vous au 191. Sinon, rendez-vous au 508.

211

– C'est la seule preuve que vous ayez de l'authenticité d'Héritier 4 ? demande Holmes.

– Oui, c'est la seule, répondez-vous. Est-elle suffisante pour conclure qu'il est le véritable héritier ?

Holmes réfléchit un instant, comme s'il jugeait mentalement votre argument. Si vous avez enregistré la Déduction 32 et deux des Déductions 33, 34 et 35, rendez-vous au 167. Si vous avez enregistré la Déduction 32 et l'une des Déductions 33, 34 et 35, ou si vous avez enregistré les trois Déductions 33, 34 et 35, rendez-vous au 221. Sinon, rendez-vous au 225.

212

Vous réfléchissez à la déclaration de Charles en essayant d'imaginer ces gens affolés se précipitant dans le couloir après le coup de feu. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Observation. Si vous obtenez :

De 2 à 8

De 9 à 12

Rendez-vous au 487

Rendez-vous au 105

Vous attendez quelques minutes, puis vous montez à l'étage voir ce que font certains des invités. Au premier, vous longez le corridor qui dessert les chambres en jetant un coup d'œil dans celles dont la porte est ouverte. Héritier 2 est couché sur son lit, apparemment assoupi. A l'extrémité du couloir, vous entendez des voix derrière une porte close, mais sans pouvoir les identifier. En revenant sur vos pas en direction d'un balcon, vous entendez un siège grincer dans la bibliothèque. Enregistrez la Décision 19. Si vous regardez quel en est l'occupant, rendez-vous au 121. Sinon, rendez-vous au 494.

A contrecœur, vous tirez de la liasse la lettre suivante. Voyant qu'elle émane de John Floyd, l'officier en second du *Cassandra*, vous la lisez rapidement. Le premier paragraphe explique comment une tempête a fait couler le paquebot. La suite est plus détaillée :

Votre fille, Mme Barnett, est montée dans le canot de sauvetage avec plusieurs membres de l'équipage. Je l'ai entendue crier que son fils n'était pas là. Sur l'ordre du capitaine, je suis retourné avec mon propre canot, qui était plus petit, sur notre navire en train de couler, j'ai retrouvé votre petit-fils et j'ai eu la chance de pouvoir le sauver. Nous venions de rejoindre mon canot quand les chaudières du Cassandra ont explosé. Le flanc du navire a protégé notre canot de la déflagration, mais un gros morceau de la coque a fracassé celui où se trouvait Mme Barnett. Lorsque nous avons atteint l'endroit où il avait sombré, nous n'avons retrouvé aucun sur-

vivant. Je suis désolé d'être porteur d'une nouvelle aussi tragique, mais j'ai estimé qu'il était de mon devoir de vous informer le plus rapidement possible. Votre petit-fils, sain et sauf, est avec moi à New York. Comment désirez-vous que je vous l'envoie ?

– Quelle horrible histoire, murmurez-vous en levant les yeux vers sir Dexter.

– Mon frère n'a pas arrangé les choses, répond-il en désignant la lettre suivante.

Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Observation. Si vous obtenez :

De 2 à 4

Rendez-vous au **142**

De 5 à 12

Rendez-vous au **339**

215

Vous expliquez qu'Héritier 2 a entendu la porte de Charles se fermer et se rouvrir, ce qui prouve que Charles était dans le corridor, qu'il est entré dans sa chambre et en est ressorti aussitôt. Seul l'assassin pouvait se comporter de la sorte.

– Oui, c'est exact, reconnaît Holmes. C'est une preuve convaincante, même si ce n'est pas la meilleure à présenter à un jury : un avocat habile ferait bon marché de bruits nocturnes. Mais nous découvrirons peut-être d'autres moyens de résoudre ce problème. Il me paraît évident, continue-t-il, que Dennis et Charles sont responsables de l'attentat avec la gargouille et qu'ils se sont mutuellement fourni un alibi. Mais sir Dexter et les autorités locales s'occuperont de ces questions et veilleront à ce que justice soit faite.

– Comptez sur moi ! dit sir Dexter avec conviction. Quand on sait qu'un individu est coupable, il est parfois facile de le convaincre d'avouer son forfait. Rendez-vous au **117**.

216

Vous examinez attentivement la gargouille la plus proche et vous êtes surpris de constater qu'elle ne tient en place que par son poids : quelqu'un l'a descellée. Enregistrez l'Indice Y et rendez-vous au 492.

217

– Je vous remercie de votre aide, dites-vous.
Héritier 5 sort précipitamment de la pièce avant que vous n'ayez pu lui demander quoi que ce soit d'autre. Les interrogatoires sont terminés. Rendez-vous au 364.

218

Holmes écoute votre explication en silence, sans manifester la moindre approbation ou désapprobation.

– Vous avez raison d'accuser Sandy, dit-il, bien que vous ayez certainement laissé échapper des indices probants qui auraient renforcé votre thèse. Il faut perfectionner sans cesse votre technique d'observation et être constamment aux aguets. Rendez-vous au 369.

219

– Gilmer, demandez-vous, à quelle heure avez-vous fermé la salle de billard, ce soir ?

– Il devait être environ onze heures et demie, répond-il aussitôt. Je me rappelle avoir entendu sonner l'horloge et m'être dit que j'étais un peu en retard sur l'horaire habituel. Mais je m'étais attardé à vérifier que tout était bien en place.

Avec Gilmer et sir Dexter, vous retournez dans la pièce que vous avez utilisée précédemment pour les interrogatoires. Rendez-vous au 367.

220

– L'assassin est cousin Charles, déclarez-vous sans ambages. Il a dû croire qu'Héritier 3 était le véritable Robert Barnett, et il l'a tué pour l'empêcher d'hériter.

– Ainsi, vous le croyez coupable ? répond calmement Holmes. Eh bien, examinez de nouveau les indices dont vous disposez et expliquez-moi comment vous êtes parvenu à cette conclusion.

Vous essayez rapidement d'ordonner vos arguments. Rendez-vous au 496.

221

– C'est une preuve suffisante, admet Holmes, mais j'aurais aimé avoir une explication plus complète. Sir Dexter, continue-t-il, vous pouvez être certain qu'Héritier 4 est votre petit-neveu. Si vous le désirez, je vérifierai un ou deux points de détail.

– Je vous remercie, monsieur Holmes, répond sir Dexter. Vous m'avez rendu tous les deux un grand service.

Rendez-vous au 345.

222

Une particularité du vieux pistolet attire votre attention : la détente semble occuper une position anormale, plus avancée et plus haute qu'on ne s'y attendrait.

– Cette détente me paraît bizarre, dites-vous à sir Dexter. Serait-elle détériorée ?

Il examine le pistolet.

– Non, il n'y a rien de cassé, explique-t-il. Sur ce pistolet, la détente a deux positions. Dans sa position habituelle, il faut exercer une forte pression pour tirer. En revanche, si on la pousse vers l'avant, de cette manière, le mécanisme devient extrême-

ment sensible. De cette façon, il est beaucoup plus facile de tirer et l'arme, à condition de ne pas la déclencher accidentellement, est nettement plus précise.

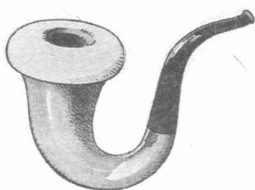
Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Intuition. Si vous obtenez :

De 2 à 7
De 8 à 12

Rendez-vous au **502**
Rendez-vous au **203**

223

Soudain, un objet pesant tombe devant vous et s'écrase sur la terrasse à côté du fauteuil d'Héritier 3. Bouleversé, vous constatez qu'il s'agit de l'une des gargouilles qui ornent le balcon du premier étage. Héritier 3 a bondi vers la maison et se fait tout petit contre le mur. Si vous avez enregistré l'Indice Y, rendez-vous au **181**. Sinon, rendez-vous au **326**.



224

- Que faisiez-vous au moment de l'accident ? demandez-vous à Dennis et à Charles.
- Nous ne nous sommes pas quittés de tout l'après-midi, répond Dennis. Après le repas, nous sommes montés au premier et nous avons joué aux cartes dans l'une de nos chambres.

Si vous demandez si l'un d'eux a quitté la pièce, rendez-vous au **470**. Si vous n'avez pas d'autre question à leur poser, rendez-vous au **486**.

225

Holmes fronce les sourcils.

– Vous n'avez aucune preuve de ce que vous avancez, vous dit-il. Même s'il ne s'agit pas d'une accusation de meurtre, une conclusion doit toujours être basée sur des indices.

Si vous désirez recommencer votre enquête, rendez-vous au **481**. Si vous préférez une explication complète, rendez-vous au **242**.

226

– Je ne suis pas surpris que vous vous soyez laissé abuser par Héritier 3, dit Holmes, car il a fort bien joué son rôle. Néanmoins, il a commis quelques erreurs que vous auriez dû remarquer et qui vous auraient prouvé qu'il n'était pas réellement Robert Barnett.

Si vous souhaitez une explication de l'affaire, rendez-vous au **242**. Si vous recommencez l'enquête, rendez-vous au **481**.

227

Qui allez-vous interroger maintenant ? S'il s'agit d'Héritier 5, rendez-vous au **459**. Sinon, rendez-vous au **120**.

228

Une bonne nuit de sommeil et un petit déjeuner plantureux vous remettent d'attaque pour poursuivre votre enquête. Rendez-vous au **316**.

– Je crois qu’Héritier 2 est le véritable Robert Barnett, dites-vous en vous efforçant de paraître sûr de vous.

– Non, certainement pas, répond Holmes. Ce n’est pas lui que les indices désignent.

Si vous souhaitez une explication, rendez-vous au 242. Si vous préférez recommencer votre enquête, rendez-vous au 481.

– Veuillez nous décrire la façon dont le second du *Cassandra* vous a sauvé du naufrage.

Son visage pâlit légèrement quand il vous répond :

– La mer était trop mauvaise, pendant cette traversée, pour que je pusse passer beaucoup de temps sur le pont. Heureusement, j’avais découvert que le Dr Verner, le médecin du bord, possédait une belle bibliothèque, et il m’avait généreusement proposé d’en profiter chaque fois que je le désirerais. Au moment du naufrage, le docteur était sur le pont, en train de soigner un marin qui avait été blessé, et j’étais seul dans sa cabine. Soudain, il s’est passé quelque chose, le bateau a été ébranlé par un choc terrible, et j’ai été jeté par terre, assommé. L’eau qui s’infiltrait dans la cabine m’a fait revenir à moi. J’étais terrifié. Tout était sens dessus dessous, et les lumières étaient éteintes. Dans le noir, j’ai réussi à trouver la porte à tâtons, mais elle était coincée. Impossible de l’ouvrir, et c’était la seule issue. J’allais m’abandonner au désespoir lorsque j’ai entendu des clapotis et des chocs sourds dans la coursive, et je me suis mis à hurler pour indiquer où j’étais. Alors la porte a été enfoncée, Jocko est entré, il m’a pris dans ses bras, il m’a monté sur le pont et m’a déposé dans un canot de sauvetage. Il

venait tout juste d'y monter à son tour lorsque le paquebot a explosé. Du moins, c'est l'impression que j'ai eue. Dans le naufrage, l'autre canot a été détruit et ma mère a été tuée.

Il se tait, ses épaules s'affaissent, et vous n'insistez pas pour avoir davantage de détails. Enregistrez l'Indice U, puis lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Intuition. Si vous obtenez :

De 2 à 7

Rendez-vous au **Questionnaire**

De 8 à 12

Rendez-vous au **506**

231

Bien qu'il ait expédié son drive dans la bruyère, sir Dexter parvient à égaliser le premier trou quand son adversaire rate son approche du green. Le jeu de Gregg semble se dérégler au deuxième trou, que sir Dexter remporte aisément. Les joueurs font jeu égal au troisième trou, si bien que sir Dexter se dirige vers le quatrième trou avec un trou d'avance. Chemin faisant, vous commencez à vous faire une idée assez précise des talents respectifs des quatre joueurs. Watson frappe toujours comme un sourd, en expédiant sa balle au diable, parfois très loin du but. Holmes est moins énergique que Watson, mais il s'efforce de frapper chaque coup avec précision. Son manque d'entraînement est flagrant, et il doit faire appel à tous ses clubs pour se tirer des mauvais pas. Sir Dexter est visiblement un bien meilleur golfeur que Gregg. Ses drives sont plus longs et mieux dirigés, mais M. Gregg a le chic pour se sortir des situations désespérées, et il « putte » très bien. A l'évidence, le quatrième trou est plus difficile que les précédents. Le fairway est jalonné d'une série de mamelons et de bunkers qui obligent à jouer très droit et avec une grande précision. Sur la

droite, le trou est limité par la voie du chemin de fer du Sud-Ouest. Sir Dexter a l'honneur de driver le premier. Pendant qu'il s'y prépare, vous apercevez, au-delà du terrain, la fumée d'une locomotive qui s'approche. Au moment précis où il frappe sa balle, le sifflet strident du train déchire le silence de l'après-midi estival. La balle de sir Dexter, déconcentrée par ce bruit, fait un pushout. Elle dévie fortement vers la droite et se perd dans les hautes herbes du rough. Manifestement perturbé, sir Dexter fait encore plusieurs erreurs et doit concéder le trou. Le score est à égalité. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus de Connaissances. Si vous obtenez :

De 2 à 8
De 9 à 12

Rendez-vous au **482**
Rendez-vous au **491**

232

– Je me rappelle un passage du règlement qui pourrait nous aider, répondez-vous. Si vous parvenez à donner l'impression que M. Gregg a frappé votre balle au lieu de la sienne, il perdra le trou.

Holmes réfléchit à cette suggestion. Rendez-vous au **268**.

233

– Votre télégramme m'a bouleversé, dit Holmes. Si j'avais pu me douter qu'un assassinat se préparait, j'aurais renoncé sans hésiter à mon violoniste et à la première de Gilbert et Sullivan.

– Surtout à la première de Gilbert et Sullivan, vous chuchote Watson à l'oreille. Il s'y est ennuyé à mourir.

– Racontez-moi tout ce que vous avez appris sur le meurtre, ordonne Holmes. J'espère que vous avez réussi à identifier le coupable.

Si vous avez enregistré la Décision 24, rendez-vous au 359. Sinon, rendez-vous au 410.

234

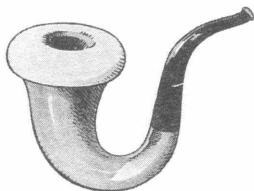
Votre question semble surprendre sir Dexter.

– On ne peut pas dire que le garçon était souvent malade, pour autant que je m'en souviennne, répond-il lentement. Mais est-ce qu'une mère ferait faire un long voyage à son enfant pendant la plus mauvaise période de l'année ? Je pense que vous cherchez trop loin : la lettre n'en dit pas si long. Rendez-vous au 103.

235

– Merci, Bruce, dites-vous. Vous vous êtes montré très serviable.

Gilmer lui ouvre la porte et il s'en va. Rendez-vous au 479.



236

Vous criez à Watson que vous allez aider M. Gregg à chercher sa balle et vous courez après celui que vous soupçonnez de tricher. Vous trouvez la balle derrière une légère ondulation de terrain, en plein rough. Une fois de plus, elle s'est immobilisée sur une position de premier ordre, toute prête à être frappée. Gregg, accompagné de son caddie, l'in-

dolent Joe, n'ayant pas encore rejoint sa balle, vous en concluez que, cette fois, la chance est seule en cause. Enregistrez la Déduction 2 et rendez-vous au 267.

237

– Lorsque votre grand-père a refusé de vous faire venir en Angleterre, il a envoyé de l'argent à John Floyd pour payer votre éducation. Dans quel collège celui-ci vous a-t-il placé ?

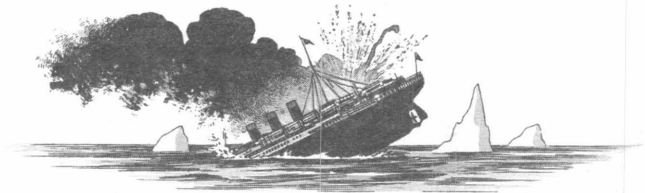
Après un silence long et pénible, le cocher répond :

– Je ne me rappelle pas... c'est trop vieux.

– Vous ne vous rappelez pas le nom de votre école ? intervient sir Dexter.

– Non, je ne me rappelle pas comment s'appelait cette école, répond l'héritier en retrouvant un peu d'aplomb. Je ne m'y plaisais pas. Les autres élèves appartenaient tous à de petits groupes. Le directeur s'est débrouillé pour me faire transférer à l'Académie de Staunton, en Virginie. J'ai oublié le nom de la première école. Je n'y suis resté qu'un mois.

Enregistrez l'Indice L, puis rendez-vous au **Questionnaire**.



238

Vous vous concentrez sur les faits. Faut-il abandonner certains indices, ou modifier la première inter-

prétation que vous leur avez donnée ? Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Intuition. Si vous obtenez :

De 2 à 5
De 6 à 12

Rendez-vous au **465**
Rendez-vous au **170**

239

Vous relisez très soigneusement la lettre, décidé à découvrir ce que vous trouvez de bizarre dans l'écriture du jeune Robert. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus de Connaissances. Si vous obtenez :

De 2 à 7
De 8 à 12

Rendez-vous au **441**
Rendez-vous au **350**

240

– Par le plus grand des hasards, répond-il en riant. Il se trouve que j'ai lu le *Times* de bout en bout le jour où il publiait l'annonce de mon oncle. Bien entendu, je me suis aussitôt renseigné.

Rendez-vous au **Questionnaire**.

241

– Qu'est-ce que vous faisiez, au moment où la gargouille est tombée ? demandez-vous.

– Malheureusement, je n'ai pas vu ce qui s'est passé, répond-il. En sortant de table, j'ai emmené Andrew, Bruce et Héritier 5 faire un billard. La partie ne s'est terminée qu'après l'accident.

– Aucun de vous n'est sorti de la salle de billard pendant la partie ? demandez-vous.

– Non, personne, répond-il.

Rendez-vous au **313**.

– Qui est mon petit-neveu, monsieur Holmes ? implore sir Dexter.

– J'ai besoin d'un moment pour parler aux postulants et vérifier certains points, répond le détective. Pourquoi n'iriez-vous pas vous détendre dans la salle de billard ? Watson est un virtuose du carambolage.

Watson et sir Dexter acceptent cette suggestion avec joie, mais vous constatez qu'il vous est impossible de vous intéresser à la partie. Heureusement pour vous, vous ne jouez pas pour de l'argent. Finalement, Gilmer vient annoncer que M. Holmes est prêt.

– Je suis maintenant certain de ce que j'avance, déclare Holmes. L'homme que vous appelez Héritier 4 est le véritable Robert Barnett.

– Héritier 4 ? dit sir Dexter. Mais il y avait tellement de choses qu'il ignorait ! Il n'a même pas été fichu de se souvenir du nom de l'homme qui lui a sauvé la vie !

– Il n'ignorait rien de ce que l'héritier devait impérativement se rappeler. Par exemple, il n'y a rien de surprenant à ce qu'il ne connaisse le second que par son sobriquet : Jocko. Un officier de marine qui est sympathique peut fort bien dire à un petit garçon de l'appeler par son surnom plutôt que par son nom de famille. En revanche, il a répondu correctement à toutes les questions essentielles, continue Holmes. Il est gaucher, et la lettre de Robert Barnett a été écrite par un gaucher. Il a décrit son sauvetage, lors du naufrage, du point de vue de celui qui était sauvé et non de celui du sauveteur. Il connaissait le collègue dans lequel il a été placé, et il a donné le titre exact du livre que lui avait envoyé son grand-père.

– Excusez-moi, Holmes, interrompt Watson, mais là, il s'est trompé. Il a dit que son grand-père lui avait envoyé *Cinq Semaines en ballon*, alors que les lettres prouvent qu'il s'agissait du *Mystère d'Edwin Drood*.

Holmes fait taire Watson d'un geste et continue :

– Aucune des lettres ne précise qu'*Edwin Drood* a été expédié à Robert Barnett, mais seulement que Matthew Mannington se proposait de le lui envoyer. Or, il a changé d'avis parce que Dickens est mort sans avoir terminé son roman et qu'il ne pouvait donc pas envoyer à son petit-fils un livre inachevé. Je me suis entretenu avec le libraire, M. Amos, et il a confirmé la substitution.

– Ce qui suffisait à éliminer Héritier 3, murmure sir Dexter. Je pensais que c'était probablement lui le véritable héritier. Il connaissait toutes les réponses et il avait une telle assurance...

– Cela fait partie de son métier, riposte Holmes. En l'occurrence, il était bien renseigné par votre ami, Thomas Malone, qui avait lu les lettres.

– Malone ? demande sir Dexter surpris. Mais il est mon ami. Pourquoi essaierait-il de me tromper ?

– Pour de l'argent, répond Holmes. Il est votre ami et jamais il ne vous ferait de mal volontairement. Malheureusement, c'est un homme malhonnête, et il a essayé de profiter de la confiance que vous aviez en lui.

– Très bien, monsieur Holmes, dit sir Dexter. Je vous remercie de votre aide. Je suis soulagé que cette énigme soit enfin résolue. (Rendez-vous au 345.)

243

– D'après ces lettres, votre grand-père vous avait envoyé un livre, lorsque vous viviez en Amérique,

dites-vous. Pouvez-vous nous dire de quel livre il s'agissait ?

Héritier 1 commence par paraître troublé, puis il secoue la tête.

– Non, je ne m'en souviens pas, monsieur, bien que je me rende compte que je le devrais. Mais un livre en particulier, il y a plus de vingt ans de cela... qui s'en souviendrait ?

Vous prenez note de cette réponse. Enregistrez l'Indice K. Si vous avez enregistré la Déduction 4, rendez-vous au 128. Sinon, rendez-vous au **Questionnaire**.

244

– Novembre, c'est bien tard dans l'année pour traverser l'Atlantique, dites-vous à sir Dexter. Votre frère a dû être contrarié.

– C'était trop tard, répond-il avec un soupir. Le mauvais temps a joué un grand rôle dans le naufrage du paquebot.

Rendez-vous au 214.

245

Tandis que Sandy plante un tee en terre et y pose la balle de sir Dexter, vous remarquez qu'il l'enfonce en avant des marques, ce qui est contraire à la règle. Si vous avez enregistré l'Indice A, rendez-vous au 247. Sinon, enregistrez l'Indice A et rendez-vous au 372.

246

Le domestique vous fait sortir. Des pelouses bien entretenues entourent la maison sur trois côtés tandis qu'un bosquet de chênes l'isole de la grand-route voisine et de la voie du chemin de fer. Du côté sud, une terrasse dallée s'étend jusqu'à un

muret dominant la rivière. Des fauteuils confortables en font un lieu de repos fort agréable. Votre dernière étape est l'écurie, un vaste bâtiment dont les nombreuses stalles abritent de beaux chevaux. Une seule de ces stalles est vide, et vous apercevez un valet d'écurie qui fait faire les cent pas à un cheval. Manifestement, celui-ci doit être l'occupant de la dernière stalle.

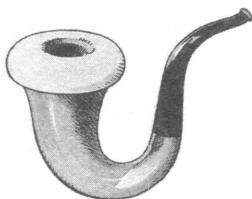
Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Observation. Si vous obtenez :

De 2 à 6

Rendez-vous au **467**

De 7 à 12

Rendez-vous au **296**



247

– Je pense que la diversité des clubs rassemblés dans ce sac doit répondre à votre goût de la précision, M. Holmes, dites-vous. Vous tenez à disposer du club adapté à chaque situation.

– Bien raisonné, reconnaît Holmes.

– Tout à fait exact, confirme Watson. Lorsqu'il joue au golf, Holmes veut être certain que sa maladresse est seule en cause.

La pointe de Watson provoque un échange de piques verbales entre les deux amis avant que Holmes ne s'intéresse de nouveau à vous. Rendez-vous au **317**.

Vous exposez les faits que vous avez rassemblés. Lorsque vous avez terminé, Holmes sourit.

– Très bon travail, dit-il. Vous avez repéré la plupart des trucs de Sandy. Félicitations.

Rendez-vous au 369.

Tous les fiacres ont un cocher attitré, et il est relativement facile d'obtenir des renseignements sur la plupart des cochers londoniens. Vous vous demandez si Héritier 1 est venu avec son propre fiacre. Le numéro de celui-ci vous permettrait probablement de recueillir certaines informations sur le passé d'Héritier 1. Si vous interrogez le domestique au sujet du fiacre, rendez-vous au 186. Sinon, rendez-vous au 467.

– Monsieur Holmes, pouvez-vous nous dire qui a tué Héritier 3 ? demande sir Dexter. Et peut-être nous fournir quelques éclaircissements sur cette affaire.

– Certainement, répond Holmes. Accordez-moi une demi-heure pour interroger les témoins, et je pense pouvoir résoudre toutes les questions que vous vous posez.

Vous bavardez avec Watson et sir Dexter, en écoutant à peine ce qu'ils disent et sans réfléchir à vos réponses, pendant que Holmes procède à ses interrogatoires dans une autre pièce. Le détective est bientôt de retour.

– Je suis en possession de tous les éléments qui confirment ma conclusion, annonce-t-il. C'est cousin Charles qui a tué Héritier 3, avec la complicité de Dennis. Le mobile est évident : ils croyaient

qu'Héritier 3 était Robert Burnett et voulaient l'empêcher d'hériter de la fortune. La démonstration de la façon dont ils ont procédé est plus subtile. J'ai pu établir que l'arme du crime se trouvait dans la salle de billard pendant le dîner et n'avait donc pas pu être dérobée avant que votre partie de billard ne soit terminée. D'après votre témoignage, sir Dexter, cela limite les suspects à Charles, Dennis et Héritier 4. Or, Gilmer a vu ce dernier au premier étage, en train de lire dans la bibliothèque. D'autre part, l'utilisation de la détente sensible équipant le pistolet désigne nettement l'un de vos cousins comme l'assassin : vous avez déclaré qu'aucun des héritiers n'était au courant de ce petit secret. Si vous avez enregistré la Décision 25, rendez-vous au 490. Sinon, rendez-vous au 116.

251

– L'assassin est Héritier 4, dites-vous. Il devait en vouloir à Héritier 3 pour une raison que nous ignorons.

– Comment pouvez-vous accuser cet homme de meurtre alors que vous n'avez découvert aucun indice le mêlant à ce crime, ni le moindre mobile ? demande Holmes d'un ton dédaigneux.

Rendez-vous au 474.

252

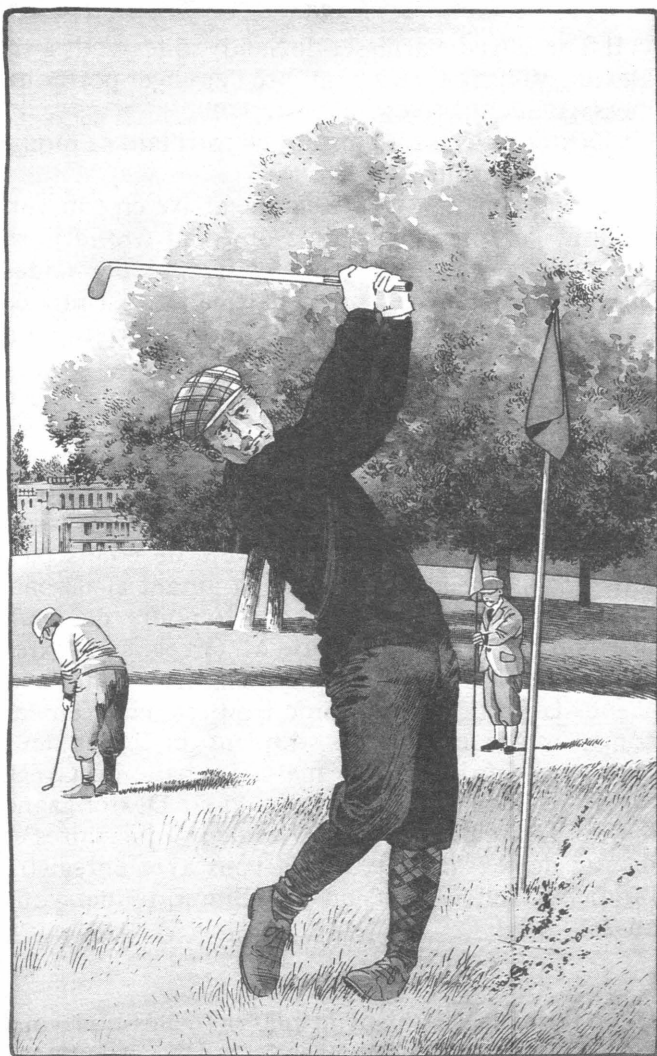
Vous franchissez un petit mamelon et vous apercevez Gregg juste au-dessous de vous. Sa balle repose sur une plaque d'herbe drue, et il s'apprête à la frapper. Cette position vous paraît étonnamment bonne pour une balle tombée en plein rough. Ou bien Gregg est remarquablement chanceux, ou bien il a posé sa balle dans l'herbe à un moment où personne ne pouvait le voir. Rendez-vous au 322.

En remontant à droite du trou pour aider Watson à retrouver sa balle égarée dans les parages où sir Dexter avait malencontreusement expédié la sienne, vous remarquez un panneau de signalisation, sur le côté de la voie du chemin de fer. Ce panneau indique au chauffeur de la locomotive l'endroit où il doit actionner son sifflet. Sandy aurait dû avertir sir Dexter, quand il a aperçu la fumée du train. Enregistrez l'Indice B, puis rendez-vous au 482.

Si Holmes ne frappe jamais sa balle sans avoir pris le temps d'examiner tous les paramètres dont dépend la réussite de son coup, la lenteur avec laquelle il prépare sa sortie du rough vous intrigue. Aussi, quand vous le voyez se pencher et ramasser quelque chose dans le rough, vous hâtez-vous de le rejoindre et de lui demander à mi-voix :

- Qu'est-ce que vous avez découvert, M. Holmes ?
- Il ne vous a pas semblé bizarre, répond-il, que Sandy retrouve la balle de M. Gregg aussi loin de l'endroit où elle avait paru tomber ?
- Déterminer l'endroit où aboutit un drive est toujours délicat, répondez-vous prudemment.
- Il est encore plus surprenant que Sandy ait retrouvé la balle dans une position aussi favorable, alors que moi, je viens de la ramasser ici, enfouie dans la végétation

Holmes vous montre alors une balle de golf marquée des initiales « JG » à l'encre rouge. Après quoi il se met en position et frappe son deuxième coup en direction du lointain green. Enregistrez l'Indice E et rendez-vous au 274.



254 *Holmes se met en position et frappe son deuxième coup.*

– Il faut vous débarrasser de Sandy, dites-vous à sir Dexter. Vous pourriez peut-être l'envoyer porter un message quelque part ?

Sir Dexter réfléchit un instant en tortillant sa moustache, puis il sourit.

– Sandy ! appelle-t-il et le caddie arrive en courant. Ce soir, j'emmène mes amis dîner au *Grand Cerf*. Je voudrais que tu y ailles et que tu demandes qu'on me prépare un salon particulier. Tu sais ce que je désire. L'un des garçons du club portera mon sac pour les quatre derniers trous.

Sa demande formulée, sir Dexter donne une pièce au caddie et le regarde partir en vous adressant un sourire. Quelques minutes plus tard, les autres joueurs sont prêts à reprendre la partie. N'ayant plus de soucis, sir Dexter attaque le quinzième trou avec confiance. Il frappe une série de coups parfaits, mais son adversaire en fait autant et ils partagent le trou. Le score étant toujours de deux points d'avance en faveur de M. Gregg, sir Dexter doit remporter les trois derniers trous s'il veut gagner la partie. Le seizième trou est relativement court, mais les joueurs doivent effectuer leur approche par-dessus une mare. La balle de Gregg tombe par deux fois dans l'eau, et sir Dexter gagne le trou. Un seul point sépare les deux adversaires et il reste deux trous à jouer. Si vous avez enregistré l'Indice E, rendez-vous au 189. Sinon, rendez-vous au 268.

Vous posez la lettre sur la pile de celles que vous avez déjà lues, mais vous n'êtes pas entièrement convaincu d'avoir découvert tous les renseignements qui s'y cachent. Rendez-vous au 127.

257

– Je pense que vous utilisez le sac qui contient le plus de clubs, dites-vous à Holmes. Il semble y en avoir un différent pour chaque cas. Un tel équipement devrait satisfaire votre goût de la précision.

– Excellent, reconnaît Holmes. Watson essaie de minimiser ses erreurs en n'utilisant que quelques clubs.

Cette remarque déclenche une discussion animée entre les deux amis. Rendez-vous au 317.

258

Vous vous demandez quelle conclusion il faut tirer du fait qu'Héritier 2 ignore le seul cadeau que son grand-père lui ait jamais envoyé. Se pourrait-il que le vieux monsieur ait expédié un autre livre, ou même pas de livre du tout ? Peut-être en saurez-vous plus long après avoir interrogé tous les héritiers. Rendez-vous au **Questionnaire**.

259

– Veuillez nous décrire la façon dont vous avez échappé du naufrage dans lequel votre mère a perdu la vie.

Sa réponse est presque immédiate :

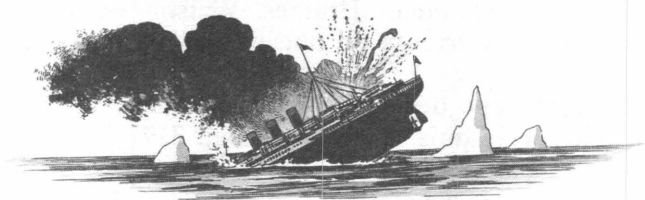
– Je ne me souviens de rien. Il faisait noir, la tempête faisait rage, et j'étais absolument terrorisé.

Rendez-vous au **Questionnaire**.

260

Vous aidez Watson à chercher sa balle. Heureusement, celle-ci est facile à repérer, mais elle sera difficile à jouer. En regardant de l'autre côté du fair-

way, vous constatez que M. Gregg bénéficie une fois de plus d'une position de premier ordre. Vous aviez pourtant eu l'impression que sa balle était retombée en plein rough... Rendez-vous au 267.



261

Sandy semble chercher trop à droite de la direction du coup frappé par Gregg. Vous vous dissimulez derrière un buisson et vous observez le caddie de sir Dexter. Après avoir surveillé un instant les alentours, il sort une balle de sa poche et la laisse tomber dans l'herbe. Après quoi il crie :

– Je l'ai trouvée, monsieur Gregg ! Elle a dû rebondir de travers, à cause de la pente.

Gregg bénéficie maintenant d'une excellente position dans le rough et son deuxième coup l'amène à la lisière du green. Enregistrez l'Indice D et rendez-vous au 401.

262

Holmes vous demande d'attendre qu'il ait questionné un ou deux témoins. Il ne tarde pas à revenir.

– J'ai obtenu confirmation de mes soupçons concernant l'attentat, dit-il. Cousin Charles et cousin Dennis se sont associés pour attaquer Héritier 3. Convenablement interrogé, Héritier 4 s'est

souvenu que l'un d'eux était passé en courant devant la bibliothèque au moment de l'agression.

– Je me charge d'eux, monsieur Holmes, intervient sir Dexter. Ils vont regretter ce qu'ils ont fait.

– Très bien, répond Holmes. Je m'en remets donc à vous.

Rendez-vous au 117.

263

Vous poussez vers lui un porte-plume et une feuille de papier en disant :

– Je vous serais obligé de bien vouloir nous écrire quelques mots, n'importe quoi. Deux ou trois lignes suffiront : c'est pour comparer votre écriture à celle de la vieille lettre que nous possédons.

– Bien volontiers, répond-il.

Il prend le porte-plume de la main droite et écrit quelques lignes. Vous examinez l'écriture. Elle ressemble vaguement à celle de la lettre. Enregistrez l'Indice M et rendez-vous au **Questionnaire**.

264

– Lorsque j'ai interrogé Héritier 3, dites-vous, il m'a déclaré que vous étiez au courant de sa présence en Angleterre et que vous l'aviez averti que sir Dexter le cherchait. Est-ce exact ?

– Oui, c'est exact, répond tranquillement Malone. Sachant que j'étais un vieil ami de la famille, il s'est mis en rapport avec moi dès son arrivée en Angleterre, il y a... oh, huit ou dix ans de cela. Il voulait avoir des nouvelles de son grand-père, mais il était trop fier pour tenter lui-même un rapprochement.

– Et vous êtes certain qu'il est l'héritier perdu ? demandez-vous.

– Je n'ai aucune raison d'en douter, répond

Malone. Il sait tout ce que l'héritier devrait savoir.
Rendez-vous au 411.

265

– Je suis Robert Barnett ! rétorque rageusement Héritier 3, et je ne me laisserai pas chasser par ces gredins cupides. Je resterai ici jusqu'à ce que cette affaire soit réglée !

Rendez-vous au 153.

266

Bien que cette histoire cadre avec le physique et le comportement de votre interlocuteur, vous vous demandez comment un Américain a pu apprendre à connaître Londres suffisamment vite pour obtenir un emploi de cocher de fiacre. Les autochtones eux-mêmes considèrent souvent le dédale des rues londoniennes comme un véritable labyrinthe.

– Vous avez eu de la chance de trouver un travail qui vous convienne, constatez-vous. Vous devez avoir un sens de l'orientation particulièrement développé. Je n'aurais pas cru qu'un étranger pouvait se familiariser suffisamment avec le plan de Londres pour conduire un fiacre.

Lancez deux dés et ajoutez votre bonus de Communication. Si vous obtenez :

De 2 à 7

Rendez-vous au 342

De 8 à 12

Rendez-vous au 397

267

En dépit de sa position favorable, M. Gregg rate lamentablement son coup et sa balle va s'enterrer dans un bunker situé à l'extrême gauche du green. L'approche lui coûte trois coups supplémentaires. Avec autant de bonne grâce que son amour-propre

ulcéré le lui permet, il concède le trou à votre client et aborde le trou suivant avec un point d'avance. Le quatorzième trou est long et difficile, un mamelon devant être franchi avant d'arriver en vue du green. Les joueurs fatigués s'y attaquent néanmoins avec optimisme, car le club-house se trouve juste derrière le green. Sir Dexter exécute un drive parfait, exactement dans l'axe du fairway. Sa balle franchit une éminence et roule hors de vue. Le coup de Watson, trop haut et trop court, aboutit au milieu du fairway. Celui de Holmes est également un peu court. Dernier à jouer, Gregg s'en tire encore plus mal.

– Je vais monter sur ce mamelon, propose Sandy. De là-haut, je verrai où votre prochain coup enverra les balles.

Sur ces mots, le caddie de sir Dexter se dirige rapidement vers l'élévation et se poste à droite du fairway, tourné vers les joueurs. Watson et Holmes ayant joué un deuxième coup, Gregg s'avance et s'apprête à frapper sa balle. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Observation. Si vous obtenez :

De 2 à 7

Rendez-vous au 273

De 8 à 12

Rendez-vous au 414

268

L'incertitude sur l'issue de la partie soumet les nerfs de sir Dexter à rude épreuve, et la tension finit par avoir raison de lui au dix-septième trou. Son deuxième coup s'enfonce dans le sable, et le troisième survole le green pour atterrir dans un autre bunker. Holmes et Gregg, qui sont tombés dans le rough non loin l'un de l'autre, atteignent tous deux le green au deuxième coup. Sir Dexter finit par sortir sa balle du sable au quatrième coup et par l'en-

voyer sur le green près du drapeau. Pendant ce temps, M. Gregg se dirige à grands pas vers sa balle, et son approche subtile la place à cinq centimètres du but.

– Bien joué, soupire sir Dexter. Inutile de putter, John, je vous concède le trou.

C'est alors que Holmes se penche et ramasse la balle de M. Gregg pour la lui rendre. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Observation (en majorant le résultat de 2 points si vous avez enregistré l'Indice E). Si vous obtenez :

De 2 à 7

Rendez-vous au **399**

De 8 à 12

Rendez-vous au **122**

269

Vous jetez un coup d'œil dans le petit salon qui est meublé avec le même goût raffiné que le reste de la maison. Dans un coin, deux hommes bavardent en buvant un verre. L'un est le svelte et élégant Héritier 3, qui se fait appeler Philip Hamilton ; l'autre est un homme plus âgé que vous ne connaissez pas. Ce dernier, bien qu'il soit assis, paraît grand et massif. Grassouillet, il a un visage marqué, sanguin, et une simple couronne de cheveux au-dessus des oreilles. Si vous demandez au domestique qui est ce vieux monsieur, rendez-vous au **144**. Sinon, rendez-vous au **246**.

270

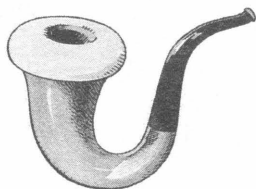
Pendant un instant, vous considérez l'annotation avec étonnement, puis vous demandez :

– C'est votre frère qui a écrit cela ?

Sir Dexter hoche la tête.

– C'est typiquement son caractère. Il méprisait Barnett et était convaincu que celui-ci n'aurait

jamais épousé Elizabeth s'il avait pu prévoir que ce mariage la ferait renier par son père. Jusqu'à la mort de Barnett, il n'a jamais changé d'avis.
Rendez-vous au 156.



271

– L'un de vos domestiques pourrait-il expédier un télégramme pour moi aujourd'hui même ? demandez-vous à sir Dexter. C'est une question sur laquelle j'aimerais que M. Holmes se renseigne.

– Mais bien sûr, répond votre hôte. Rédigez votre dépêche, et j'enverrai immédiatement quelqu'un la poster.

Vous réfléchissez un instant et vous écrivez :

« Prière contrôler Philip Hamilton, date et lieu de naissance, casier judiciaire, tentatives d'abus de confiance, etc. »

Aussitôt que vous l'avez signée et glissée dans une enveloppe, sir Dexter la remet à un domestique en lui disant de la porter sans délai au bureau du télégraphe. Enregistrez la Décision 10 et rendez-vous au 175.

272

Étonné, vous demandez :

– Vous êtes sûr que c'est ce livre-là qu'il vous a

envoyé ? Vous pourriez confondre avec un autre ouvrage que vous auriez lu à la même époque. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus de Communication. Si vous obtenez :

De 2 à 7
De 8 à 12

Rendez-vous au 362
Rendez-vous au 100

273

Si le coup de M. Gregg est puissant, il manque singulièrement de précision. Sa balle s'élève vers la droite du fairway en filant droit vers Sandy. Apparemment pétrifié, ce dernier ne peut s'écarter à temps et la balle le frappe de plein fouet. D'après l'article 23 du règlement, John Gregg gagne le trou, sa balle ayant touché le caddie de son adversaire. Aussi lorsque les golfeurs prennent le chemin du club-house, Gregg a deux trous d'avance et il ne reste plus que quatre trous à jouer. Rendez-vous au 310.

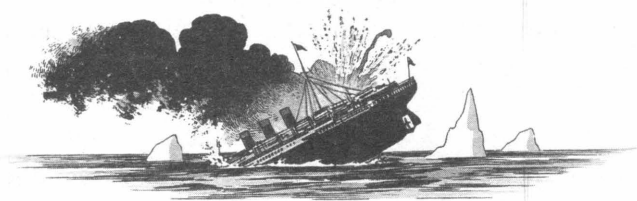
274

De retour aux abords du green, vous assistez au troisième coup magistral qui permet à M. Gregg de remporter le trou. Au bout de huit trous, il a maintenant un point d'avance sur sir Dexter, et votre client commence à s'énervé. Malgré cela, sir Dexter joue suffisamment bien pour partager les deux trous suivants. Au onzième trou, Gregg joue le premier et envoie sa balle au diable, dans le rough situé à droite du fairway. Watson centre bien la sienne, mais Holmes et sir Dexter s'égarent tous deux vers la gauche. Vous êtes le seul, avec Joe, à pouvoir aider M. Gregg à chercher sa balle perdue. Après vous être assuré que Watson peut se passer de vos services, vous allez voir si Gregg a besoin de

votre aide. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Observation. Si vous obtenez :

De 2 à 8
De 9 à 12

Rendez-vous au **252**
Rendez-vous au **491**



275

– Cela a été tellement soudain, dit-il d'une voix hésitante. La détonation m'a réveillé, et il m'a fallu un instant pour comprendre ce que j'avais entendu. A ce moment-là, j'ai sauté hors du lit et couru vers le couloir, mais avant d'ouvrir ma porte j'ai entendu des pas qui passaient en courant devant ma chambre. Je n'ai pas pu me rendre compte de quel côté ils venaient, à cause de tous les autres bruits, des gens qui criaient, des portes qui claquaient et le reste.

– Vous n'avez rien d'autre à m'apprendre ? demandez-vous.

– Non. En arrivant dans le corridor, continue-t-il, j'ai aperçu Héritier 2 : il venait de quitter sa chambre. Vous sortiez de la vôtre, mon oncle, ajoute-t-il en se tournant vers sir Dexter. C'est tout ce que je me rappelle nettement. Il y avait trop de bruit et de confusion.

Vous le remerciez en soupirant, et vous le regardez partir. Rendez-vous au **183**.

276

– Je n'ai pas d'autre question à vous poser, dites-vous à Hérítier 3. Je ferai tout mon possible pour éláircir cette affaire. Que vous soyez le véritable héritier ou un imposteur, je n'ai pas envie qu'on vous assassine. Soyez prudent et ne donnez pas à votre ennemi l'occasion de recommencer.

– Ça, vous pouvez y compter, dit-il en sortant de la pièce.

Rendez-vous au 306.

277

– Votre petit neveu semble avoir eu une très jolie écriture, pour un enfant de son âge, dites-vous à sir Dexter. Il a dû recevoir une excellente éducation.

– Oh, monsieur Holmes lui-même ne se risquerait pas à formuler un tel jugement en se basant sur un seul échantillon, risposte sir Dexter. Surtout que le gamin avait dû s'appliquer tout particulièrement pour écrire sa première lettre à son grand-père. Vous acquiescez à contrecœur. Rendez-vous au 141.

278

Vous vous rappelez qu'Hérítier 3 avait prétendu que c'était Malone qui l'avait prévenu que sir Dexter recherchait son héritier. Malone serait-il d'accord sur ce point ? Peut-être pourriez-vous résoudre deux énigmes d'un coup. Si vous interrogez Malone sur ses rapports avec Hérítier 3, rendez-vous au 264. Sinon, rendez-vous au 411.

279

Vous décidez d'envoyer le numéro du fiacre à Sherlock Holmes, à Londres. Avec sa compétence et ses relations, le détective devrait pouvoir se renseigner sur le cocher. En vous dirigeant vers la mai-

son, vous griffonnez un mot et vous le remettez au domestique en lui demandant de veiller à ce qu'un télégramme soit expédié au plus vite. Enregistrez la Décision 8 puis rendez-vous au 467.

280

- Héritier 5 est l'assassin, déclarez-vous.
 - Si vous aviez la moindre preuve qu'Héritier 5 a commis le crime, vous pourriez peut-être soutenir cette hypothèse, rétorque sèchement Holmes.
- Rendez-vous au 474.

281

- Merci de m'avoir consacré un peu de votre temps, Dennis. Vous pouvez retourner vous coucher si le cœur vous en dit.

En faisant appel à toute son énergie, il parvient à se mettre debout et sort en titubant. Rendez-vous au 303.

282

Vous relisez la lettre en vous creusant la tête. Elle doit receler quelque chose d'important. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Intuition. Si vous obtenez :

De 2 à 8
De 9 à 12

Rendez-vous au 292
Rendez-vous au 349

283

- Qui vous a sauvé du naufrage ?
- Héritier 1 répond sans hésiter :
- John Floyd, le capitaine en second, un homme bon et courageux.
- Rendez-vous au **Questionnaire**.

284

– Ah ? Alors, c'était probablement l'un de vos fantômes que l'on a aperçu, suggérez-vous.

– Un fantôme ? demande Dennis d'un air intrigué.

– On a vu l'un de vous deux sur le balcon au moment de l'attentat, répondez-vous en espérant le désarçonner.

Enregistrez la Décision 22, puis lancez deux dés et ajoutez votre bonus de Communication. Si vous obtenez :

De 2 à 6

Rendez-vous au **444**

De 7 à 11

Rendez-vous au **477**

12

Rendez-vous au **108**

285

– Je pense que vous utilisez le sac ne contenant que quelques clubs, dites-vous à Holmes.

– Vraiment ? demande celui-ci. Vous me surprenez. Il m'avait semblé qu'il était évident que je devais rechercher la précision que confère un assortiment complet de clubs, alors que Watson se simplifie la vie en utilisant un nombre restreint.

Cette réflexion déclenche une controverse animée entre les deux amis. Rendez-vous au **317**.

286

La journée s'écoule sans incident. Vous attendez l'arrivée des invités du lendemain dans la somptueuse propriété de sir Dexter. Holmes et Watson arrivent de bon matin, peu après le petit déjeuner. Gilmer les introduit dans le grand salon, où ils sont accueillis par sir Dexter entouré des cousins, des héritiers et de vous-même.

– Je vous remercie d'être venu, M. Holmes, dit sir

Dexter. Si je ne me trompe, votre assistant s'est parfaitement acquitté de sa mission, et je suis persuadé que vous confirmerez sans hésiter ses conclusions.

– Eh bien, allons-y, répond Holmes en allumant sa pipe et en jetant un coup d'œil sur les cousins et les héritiers qui s'épiaient mutuellement avec méfiance. Peut-être serait-il préférable que vos invités attendent dehors.

Pendant que Gilmer les fait sortir du salon, Holmes se détend en fumant sa pipe alors que vous vous préparez à exposer les résultats de vos recherches. Si Héritier 3 a été assassiné, rendez-vous au 233. Si vous avez enregistré la Déduction 28, rendez-vous au 304. Sinon, rendez-vous au 188.

287

– Lorsque votre mère a péri dans le naufrage, qui vous a sauvé la vie et sur quel navire vous trouviez-vous ?

– Sur quel navire ? marmonne-t-il. Eh bien, je ne me souviens pas de son nom. J'ai été sauvé par un membre de l'équipage, évidemment...

– Quel membre de l'équipage ? demandez-vous sans douceur.

– Ça, je n'en sais rien. C'est tellement vieux...

Enregistrez la Décision 13. Si vous avez enregistré deux des Décisions 14, 15, 16 ou 17, rendez-vous au 332. Sinon, rendez-vous au **Questionnaire**.

288

Cousin Bruce fait son entrée. C'est un beau brun aux yeux bleus et aux manières plaisantes. Il s'installe confortablement dans un fauteuil, décontracté et sûr de lui.

– Qu'est-ce que vous faisiez au moment de l'ac-

cident d'Héritier 3 ? lui demandez-vous en espérant le surprendre par la brusquerie de votre question.

– L'accident ? Ah, vous voulez parler de la gargouille volante ? dit-il en riant. Je jouais au billard avec M. Malone, Andrew et l'un des autres héritiers. Je ne saurais vous dire lequel : je ne distingue pas ces fumistes les uns des autres.

– Je vous remercie, dites-vous. Vous pouvez vous retirer.

Il porte deux doigts à un chapeau imaginaire et sort d'un air dégagé. Rendez-vous au 356.



289

– Comment M. Gregg triche-t-il ? demandez-vous.

– M. Gregg a soudoyé Sandy, le caddie de sir Dexter, répond Holmes. Jamais sir Dexter n'aurait songé à une telle perfidie mais, pour moi, elle est devenue évidente à partir du huitième trou.

Rendez-vous au 369.

290

Durant d'interminables heures, vous restez assis dans l'étroit placard, dans une position qui semblait relativement commode au début mais qui devient de plus en plus inconfortable. La nuit s'écoule lentement, parfaitement silencieuse en dehors de la sonnerie de l'horloge du hall. Soudain, vous entendez dans le petit salon du rez-de-chaussée le choc sourd d'un meuble renversé, suivi de jurons étouffés. S'agit-il de cambrioleurs ou

quelque scélératesse plus grave est-elle en train de se tramer ? Faut-il abandonner votre poste pour aller voir de quoi il retourne ? Si vous descendez au rez-de-chaussée, rendez-vous au **323**. Si vous restez dans le placard, rendez-vous au **375**. Si vous faites semblant de descendre mais en remontant aussitôt, rendez-vous au **312**.

291

Vous présentez une feuille de papier et un porte-plume à l'héritier.

– Voulez-vous écrire quelques mots, s'il vous plaît ? Une ligne ou deux suffiront.

– Je ne demanderais pas mieux, mais cela m'est impossible, répond-il avec raideur en montrant son bras droit en écharpe. J'ai le poignet cassé et je suis incapable d'écrire. Et même si je parvenais à griffonner quelques mots, cela ne ressemblerait en rien à mon écriture habituelle. D'ailleurs celle-ci ne vous serait pas plus utile : elle a changé du tout au tout au cours des années.

Enregistrez l'Indice O, puis rendez-vous au **Questionnaire**.

292

Ne parvenant pas à déterminer quel secret se dissimule dans cette lettre, vous passez à la suivante. Rendez-vous au **103**.

293

– Voilà les lettres, dit sir Dexter en sortant une grosse enveloppe d'un tiroir de son bureau qu'il referme soigneusement avant de remettre la clef dans sa poche. Elles contiennent pratiquement tous les renseignements que je possède sur Robert. Les lettres sont classées dans l'ordre chronologique. La

première, datée du 8 septembre 1858, est de John Barnett. Elle est adressée à sir Dexter Mannington.

Mon cher oncle,

Je vous écris à la place de ma chère épouse qui vient de mettre au monde un beau petit garçon que nous avons appelé Robert Mannington Barnett en souvenir de son grand-père. Elizabeth espère de tout son cœur que son père souhaitera voir son premier petit-fils. Peut-être son cœur l'incitera-t-il à se réconcilier avec nous. Elizabeth vous écrira plus longuement dès qu'elle sera remise de la fatigue de l'accouchement.

John Barnett

Au dos de la lettre, une autre main a écrit :

« Pourquoi devrais-je m'intéresser à un petit-fils qui m'obligerait à fréquenter du même coup ce propre à rien de Barnett ? M. M. »

Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Intuition.
Si vous obtenez :

De 2 à 7

Rendez-vous au **156**

De 8 à 12

Rendez-vous au **270**

294

– Quelque chose de dérangé, monsieur ? dit-il, perplexe. Bien sûr que oui, monsieur, sinon je n'aurais pas eu besoin de mettre de l'ordre.

Vous levez les yeux au ciel et vous essayez de préciser votre question.

– Rien n'a été déplacé d'une manière inhabituelle ?

– Je ne crois pas, monsieur, répond-il.

Rendez-vous au **406**.

– Vous avez eu beaucoup de chance dans cette histoire d'attentat contre Héritier 3, dites-vous à Charles et à Dennis.

– Un attentat ? demandent-ils étonnés. Ce n'était pas un accident ?

– Mais non, répondez-vous, absolument pas, et vous le savez aussi bien que moi. L'un de vous a essayé de le tuer avec cette gargouille. On vous a vus.

– Alors, ce « on » a eu des visions ! rétorque sèchement Charles, approuvé par Dennis d'un hochement de tête. Cousin Dexter, ajoute-t-il, nous refusons de rester ici plus longtemps si c'est pour nous faire insulter !

Ils se ruent tous les deux hors de la pièce en laissant à peine le temps à Gilmer de leur ouvrir la porte.

– Vos méthodes paraissent un peu brutales, insinue sir Dexter. J'espère que vous avez une preuve solide. Mais si l'un d'eux est réellement coupable, vous l'avez probablement convaincu qu'une seconde tentative serait imprudente.

– C'était bien mon intention, répondez-vous.

Enregistrez la Décision 22 puis rendez-vous au 338.



Vous regardez le cheval de plus près, surpris. Alors que vous supposiez que sir Dexter ne pouvait posséder que de fringants pur-sang, cet animal, avec

ses membres lourds et son allure pous­sive, a sûre­ment une origine très ordinaire. Si vous question­nez le domestique à son sujet, rendez-vous au 368. Sinon, rendez-vous au 467.

297

Vous avez beau faire travailler vos méninges, vous ne parvenez pas à déterminer en quoi cette lettre vous paraît bizarre. Si vous avez besoin d'aide pour résoudre ce problème, rendez-vous au 282. Sinon, rendez-vous au 103.

298

Vous balbutiez quelques mots, mais le regard incrédule de Holmes vous arrête.

– Il serait inadmissible de formuler une telle accusation sans preuves à l'appui, dit-il.

Si vous désirez recommencer votre enquête, rendez-vous au 317. Si vous préférez entendre les explications de Holmes, rendez-vous au 289.

299

Convaincu que cette lettre ne vous apprendra rien de plus, vous la rangez avec celles que vous avez déjà lues et vous tournez votre attention vers la suivante. Rendez-vous au 127.

300

Vous vous demandez si la « chance » va de nouveau gratifier Gregg d'une position favorable, car sa balle se trouve fort loin de celle des autres joueurs. D'autre part, abandonner Watson au moment où il a besoin d'aide pour retrouver sa propre balle pourrait sembler suspect. Après tout, vous êtes censé

être le caddie de Watson, pas celui de Gregg. Si vous vous lancez aux trousses de Gregg, rendez-vous au 236. Si vous aidez Watson, rendez-vous au 260.

301

– Je ne suis pas un imposteur, pauvre idiot ! s'écrie le petit homme.

Votre enquête est terminée.



302

Malgré tout ce que vous a inculqué Sherlock Holmes, vous êtes incapable de déterminer si cette serrure a été crochétée ou non. Accompagné de Gilmer et de sir Dexter, vous retournez dans le petit salon où vos précédents entretiens se sont déroulés. Rendez-vous au 367.

303

Vous vous demandez si vous devez parler à cousin Charles. Si vous l'interrogez, rendez-vous au 162. Sinon, rendez-vous au 462.

304

– Avant que nous abordions la question de l'héritage, dit Holmes, je tiens à vous féliciter. Je suis ravi que vous ayez déjà réglé la question de l'attentat contre Héritier 3, et cela sans aucune aide de ma part.

Rendez-vous au 117.

305

– Lorsque vous avez mis de l'ordre dans la salle de billard, ce soir, est-ce qu'il y avait quelque chose de dérangé ? demandez-vous à Malcolm.

Lancez deux dés et ajoutez votre bonus de Communication. Si vous obtenez :

De 2 à 9

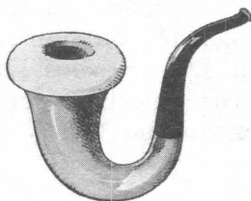
Rendez-vous au 294

De 10 à 12

Rendez-vous au 102

306

Vous vous demandez qui vous allez interroger ensuite. Y a-t-il quelqu'un que vous pouvez éliminer d'office ? Si vous avez enregistré la Décision 18, rendez-vous au 423. Sinon, rendez-vous au 390.



307

– Jamais je ne renoncerai à ce qui m'appartient de plein droit ! s'écrie sir Henry.

Votre enquête est terminée.

308

– Je crois que l'assassin est cousin Andrew, annoncez-vous. Il a dû penser qu'Héritier 3 était le véritable Robert Barnett, et il l'a supprimé pour défendre sa part de succession.

– Je crains que vous ne fassiez erreur, dit Holmes.

La chambre d'Andrew n'était pas suffisamment proche de celle d'Héritier 3 pour qu'il puisse commettre le crime et rentrer chez lui avant que les autres ne sortent dans le couloir et ne le voient. Rendez-vous au 474.

309

Cher grand-père

Je vous remercie infiniment du livre que vous m'avez adressé. Je l'ai reçu il y a quelques jours et tous mes camarades voudraient me l'emprunter. C'était une telle surprise ! Je l'ai lu d'une seule traite. C'est à peine si je m'arrêtais pour manger. J'ai particulièrement aimé la fin, qui est passionnante. J'aimerais pouvoir vous envoyer quelque chose qui soit seulement à moitié aussi bon.
Respectueusement,

Robert

– C'est une lettre très courtoise, remarquez-vous avant de la relire en étudiant aussi bien le texte que l'écriture.

Si vous observez quelque chose d'intéressant dans l'écriture, rendez-vous au 314. Sinon, rendez-vous au 141.

310

Au club-house, Watson, Gregg et sir Dexter foncent tout droit vers le bar où ils commandent de la bière et des croissants. Pendant que les autres caddies rangent les sacs de golf, Holmes vous entraîne dans une petite pièce à l'abri des oreilles indiscrètes.

– Alors, mon ami, vous demande-t-il gaiement, avez-vous compris pourquoi sir Dexter est en train de perdre la partie ?

Si vous répondez que M. Gregg a simplement eu de la chance, rendez-vous au **403**. Si vous dites qu'il a bénéficié de l'assistance de Sandy, rendez-vous au **152**. Si vous déclarez qu'il a amélioré sa position quand on ne le regardait pas, rendez-vous au **370**.

311

– Sir Dexter, demandez-vous, avez-vous déjà montré ces lettres à quelqu'un ?

– Uniquement à mon meilleur ami, Thomas Malone, répond votre client. J'ai discuté avec lui de la possibilité de retrouver mon neveu lorsque j'ai appris que Robert avait survécu au naufrage du *Cassandra*. Bien entendu, je lui ai fait lire tous les documents dont je disposais concernant ce garçon. Thomas est mon ami depuis des années, et il connaissait également mon frère. Vous le rencontrerez au déjeuner.

Enregistrez l'Indice G puis rendez-vous au **293**.

312

Vous soupçonnez le bruit provenant du rez-de-chaussée d'être un stratagème destiné à vous détourner de votre surveillance. Sortant du placard, vous descendez quelques marches de l'escalier en faisant un peu de bruit, puis vous regagnez rapidement et silencieusement votre cachette. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Habileté. Si vous obtenez :

De 2 à 7

Rendez-vous au **375**

De 8 à 12

Rendez-vous au **184**

313

Pendant que vous réfléchissez, Malone sort sa pipe et la bourre consciencieusement. Lorsqu'il a ter-

miné le cérémonial de l'allumage, votre décision est prise. Si vous lui demandez pourquoi il pense qu'on pourrait essayer de supprimer Héritier 3, rendez-vous au **331**. Sinon, rendez-vous au **411**.

314

Vous relisez la lettre en essayant de déterminer ce qui vous a frappé. Indépendamment du contenu, l'écriture par elle-même semble bizarre. Pourquoi cette lettre a-t-elle attiré votre attention ? Si vous pensez que son auteur est :

Inculte	Rendez-vous au 394
Droitier	Rendez-vous au 327
Gaucher	Rendez-vous au 350
Dotée d'une jolie écriture	Rendez-vous au 277

Si elle ne vous inspire aucune réflexion, rendez-vous au **141**.

315

– Malcolm, commencez-vous en essayant de ne pas l'effaroucher, quand vous avez mis de l'ordre dans la salle de billard, ce soir, pendant le dîner, est-ce qu'il manquait un de ces pistolets de duel ?

En posant cette question, vous montrez l'arme du crime. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus de Communication. Si vous obtenez :

De 2 à 5	Rendez-vous au 145
De 6 à 12	Rendez-vous au 436

316

Après le petit déjeuner, vous relisez vos notes en vous demandant si vous pourriez vous procurer d'autres informations utiles avant l'arrivée de Holmes, le lendemain. Si vous avez enregistré la Décision 8 mais pas la Décision 10, rendez-vous au **360**. Si vous avez enregistré la Décision 10 mais pas

la Décision 8, rendez-vous au 114. Si vous avez enregistré les deux Décisions 8 et 10, rendez-vous au 480. Si vous n'avez enregistré aucune de ces deux Décisions, rendez-vous au 178.

317

– Pour en revenir aux choses sérieuses, dit Holmes, j'aimerais que vous nous retrouviez demain matin à la station Baker Street. Mettez des chaussures de marche et des vêtements de sport. Vous allez parcourir des kilomètres avant que cette affaire ne soit réglée.

Sur ces mots, Holmes se lève, vous enjoignant d'un signe de la main de rester assis. Il revient quelques secondes plus tard, après avoir pris dans un tiroir de son bureau un opuscule qu'il vous tend en disant :

– Ce sont les règles du golf. Lisez-les soigneusement ce soir, en prêtant particulièrement attention aux articles que j'ai cochés. Ils me paraissent susceptibles de donner des idées à un joueur malhonnête. Si M. Gregg triche, il peut s'y prendre de diverses manières. D'après sir Dexter, M. Gregg est très à cheval sur le règlement, même pour un tournoi amical. Il faut que nous soyons prêts à l'affronter sur son propre terrain.

Vous rentrez chez vous et vous lisez attentivement l'opuscule. Dans l'ensemble, le règlement correspond à l'idée que vous vous faisiez du jeu : le golf est avant tout une lutte solitaire contre un parcours façonné par la main de l'homme. Du point de départ au point d'arrivée, ce parcours est divisé en tronçons, les trous. Chacun de ces trous va d'une aire de départ, le tee, à un autre trou, au sens strict du terme, où le golfeur, en utilisant ses clubs, qu'il pleuve ou qu'il vente, que le terrain soit sec ou

détrempé, tente de faire entrer une balle en jouant un minimum de coups. Bien sûr, chaque trou d'un parcours présente des spécificités. Du tee au petit chapeau qui marque l'emplacement de l'objectif visé, la distance d'un trou varie entre cent et cinq cent mètres. Vous comprenez mieux maintenant pourquoi Sherlock Holmes vous a conseillé de porter des chaussures de marche : un parcours de golf compte généralement dix-huit trous... pour une distance totale d'environ six mille mètres ! De plus, à moins que votre oncle Watson ne soit un champion, ce qui ne semble pas être l'opinion de son ami Holmes, vous aurez certainement l'occasion, à la recherche d'une balle perdue, d'entrer dans le rough, la bordure d'arbres et de hautes herbes qui s'étend de part et d'autre du fairway, le meilleur terrain de jeu entre le tee et le green, la partie finale du trou, parfaitement tondue et rase, où la balle doit atteindre son but. De toute évidence, vous n'éviterez pas non plus à vos souliers de faire la connaissance des bunkers, ces obstacles de sable semés sur le parcours des joueurs. Vous en savez maintenant assez sur le golf pour vous intéresser à la partie qui opposera demain sir Dexter à M. Gregg. La formule de jeu sera celle du matchplay. Dans cette formule, à l'issue de chaque trou, on fait le total des coups frappés par chacun des joueurs. S'il est identique, les deux adversaires partagent le trou. Sinon, celui qui aura frappé le moins de coups gagne le trou. A la fin du parcours, le joueur qui aura gagné le plus grand nombre de trous l'emporte. Sur le livret qu'il vous a confié, Holmes a coché les sept articles suivants :

Article 3 – Le départ de chaque trou du parcours est indiqué par deux marques, symbolisées par des « boules jaunes », qui déterminent une ligne perpendiculaire à l'axe du terrain. Le joueur devra

planter son tee, la pointe de bois qui permet au départ du trou de surélever la balle, entre ces marques. Toute balle frappée en dehors de ces limites de l'aire de départ pourra être récusée par l'adversaire.

Article 23 – Si la balle d'un joueur est touchée ou accidentellement déplacée par un adversaire ou par le caddie ou les clubs d'un adversaire, celui-ci perd le trou.

Article 27 – Si l'on découvre, avant qu'aucun des deux adversaires n'ait drivé de la base de départ, que l'un d'eux a joué le trou précédent avec la balle d'un golfeur ne participant pas au match, ce joueur perd le trou.

Article 28 – Si une balle s'égare, son propriétaire perd le trou. Une balle est considérée comme perdue si elle n'est pas retrouvée dans les cinq minutes suivant le commencement des recherches.

Article 35 – Chacun des deux adversaires est autorisé à faire retirer le drapeau qui marque l'emplacement du trou dans lequel la balle doit tomber pendant qu'il s'en approche. Si une balle vient reposer contre le drapeau alors que celui-ci se trouve dans le trou, le joueur est autorisé à retirer le drapeau. Si la balle tombe alors dans le trou, celle-ci sera considérée comme jouée par le coup précédent.

Article 36 – Un joueur qui joue avant que la balle de son adversaire n'ait cessé de rouler est pénalisé d'un coup.

Article 37 – Un joueur n'est pas autorisé à demander conseil, ni à être volontairement renseigné sur le jeu par un mot, un regard ou un geste émanant de quiconque sauf de son propre caddie, sous peine de perdre le trou.

Le lendemain matin, vous retrouvez Holmes et Watson sur le quai du métropolitain et vous vous

rendez avec eux à la gare qui dessert le terrain de golf de Woking. Comme toujours, Holmes semble disposé à parler de n'importe quoi, sauf de l'affaire en cours. Une fois à pied d'œuvre, quelle que soit votre opinion sur le golf en tant que sport, vous devez reconnaître que le cadre est délicieux. Le terrain est situé dans une région vallonnée, et le gazon soigneusement tondu des fairways et des greens fait un contraste saisissant avec les bruyères et les arbres qui bordent les links. C'est une belle journée ensoleillée du mois de juin, comme celles qui inspiraient les poèmes de Wordsworth. Sir Dexter et son adversaire, John Gregg, vous attendent au départ du premier trou. Votre client est un homme âgé, trapu, dont l'abondante chevelure et l'épaisse moustache sont également blanches. M. Gregg est petit et fluet, glabre avec des cheveux gris. Le caddie de Holmes, un garçon crasseux nommé Alfie, porte les deux sacs que vous avez vus à Baker Street. Celui de Gregg, Joe, est gras et indolent. Celui de sir Dexter, Sandy, âgé pour un caddie, est un garçon svelte au visage morose. Le premier trou est long et dégagé. M. Gregg frappe un coup bien dirigé, mais un peu court. Sandy tend alors un drive à sir Dexter et s'apprête à poser la balle sur un tee. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Observation. Si vous obtenez :

De 2 à 9
De 10 à 12

Rendez-vous au **231**
Rendez-vous au **497**

318

Lorsque Sandy recule, après avoir posé la balle, vous vous apercevez que, contrairement au règlement, il a planté le tee en avant des marques. Si vous avez enregistré l'Indice A, rendez-vous au **330**.

Sinon, enregistrez l'Indice A et rendez-vous au 374.

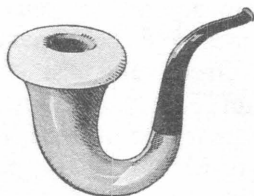
319

– Il est bien évident que, si vous êtes Robert Barnett, vous ne partirez pas, dites-vous doucement. Personne ne le souhaiterait. Mais si vous avez essayé de nous abuser, réfléchissez : cela vaut-il la peine de risquer votre vie ? Je ne parviendrai peut-être pas à identifier le coupable et à l'empêcher de récidiver.

Lancez deux dés et ajoutez votre bonus de Communication. Si vous obtenez :

De 2 à 7
De 8 à 12

Rendez-vous au 265
Rendez-vous au 110



320

Cousin Dennis entre et s'affale dans un fauteuil.

– Qu'est-ce que vous vous rappelez avoir vu et entendu au moment du coup de feu ? demandez-vous.

Dennis bâille.

– Pratiquement rien. La détonation m'a réveillé, mais je n'ai pas compris ce qui se passait. Quand j'ai entendu les autres crier et s'agiter dans le corridor, je me suis joint à eux.

– C'est tout ? demandez-vous. Vous ne vous souvenez pas, par exemple, de la première porte que vous avez entendue s'ouvrir ou se fermer ?

Lancez deux dés et ajoutez votre bonus de Communication. Si vous obtenez :

De 2 à 7

Rendez-vous au **440**

De 8 à 12

Rendez-vous au **154**

321

Vous poursuivez votre chemin jusqu'à l'écurie, où vous trouvez Héritier 1, en bras de chemise, en train de panser un cheval d'aspect assez pataud.

– Oh, salut, dit-il aimablement. Je suis venu m'assurer que ce vieux Pompon a tout ce qu'il lui faut. J'avais peur qu'il trouve le temps long, à force de ne pas travailler.

Il gratte doucement le museau du cheval qui hennit, et vous bavardez un instant. Votre conversation est brusquement interrompue par un fracas en provenance de la terrasse, suivi d'un cri. Vous courez jusqu'à la terrasse, où vous trouvez Héritier 3 plaqué contre le mur de la maison, tremblant de peur, les yeux fixés sur la balustrade du balcon, au-dessus de sa tête. Une gargouille brisée, qui a dû tomber du balcon, gît à côté de son fauteuil.

– On a essayé de me tuer ! hoquette-t-il en vous apercevant.

Vous avez effectivement l'impression que quelqu'un a volontairement poussé la gargouille. Enregistrez la Décision 20. Si vous avez enregistré l'Indice Y, rendez-vous ensuite au **181**. Sinon, rendez-vous au **326**.

322

La position de sa balle permet à Gregg d'atteindre le green, alors que le deuxième coup de sir Dexter

est trop court. Résultat : M. Gregg gagne le onzième coup et compte désormais deux trous d'avance. Les adversaires partagent le douzième trou en parvenant à conserver leur concentration, alors que Holmes et Watson font une surprenante démonstration de coups manqués. Puis, au départ du treizième trou, Gregg expédie une fois de plus sa balle dans le rough. Celles de Holmes, Watson et sir Dexter sont toutes trois retombées du côté opposé du trou et vont peut-être avoir besoin d'un peu d'aide. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Intuition. Si vous obtenez :

De 2 à 7
De 8 à 12

Rendez-vous au **260**
Rendez-vous au **300**

323

Vous sortez du placard et vous descendez l'escalier sur la pointe des pieds. Au rez-de-chaussée, vous apercevez de la lumière sous la porte du fumoir. Vous ouvrez aussitôt cette porte et vous jetez un coup d'œil dans la pièce. Cousin Dennis se retourne, un livre à la main, et vous regarde avec étonnement.

– Oh, je suis désolé. Je ne voulais pas réveiller qui que ce soit, dit-il calmement.

– Qu'est-ce que vous faites là ? demandez-vous.

– Je n'arrivais pas à m'endormir, explique-t-il. Comme j'avais laissé ce livre ici après le dîner, je suis descendu le chercher.

A ce moment-là, vous entendez un coup de feu. Vous vous ruez dans l'escalier que vous grimpez quatre à quatre, Dennis sur vos talons. Lorsque vous atteignez le palier du premier, tout le monde est massé devant la porte d'Héritier 3, jacassant à qui mieux mieux... tout le monde sauf Héritier 3.

– Ah, vous voilà, dit sir Dexter. Voulez-vous regarder chez Héritier 3 si tout va bien ? J'empêcherai les autres d'entrer.

Vous pénétrez dans la chambre, vous allumez une lampe près de la porte et vous regardez le lit. Héritier 3 est là, couché sur le côté, apparemment endormi. Un examen plus attentif révèle que le pauvre diable est mort. Il a été tué d'une balle ! Vous retournez dans le corridor, où vous annoncez la nouvelle à sir Dexter. Il ordonne à tous les autres de regagner leurs chambres respectives, de s'habiller et de se préparer à être interrogés. Vous préparez un télégramme pour Sherlock Holmes afin de l'informer du crime. Enregistrez la Décision 25 et rendez-vous au 422.

324

En repensant aux deux hommes assis dans le petit salon, vous vous rendez brusquement compte que le ton de la conversation s'est modifié aussitôt qu'ils ont remarqué votre présence. Ce qui était apparemment une discussion serrée, presque vive, s'est soudain transformé en causerie à bâtons rompus. Auraient-ils craint que vous n'entendiez ce qu'ils se disaient ? Enregistrez la Déduction 7, puis rendez-vous au 246.

325

– Lorsque vous aviez douze ans, votre grand-père vous a envoyé un livre en cadeau. De quel ouvrage s'agissait-il ?

– Vous avez fait des recherches approfondies, constate-t-il. Le livre en question était *Cinq Semaines en ballon*, de Jules Verne.

Enregistrez l'Indice W. Si vous insistez, rendez-vous au 272. Sinon, rendez-vous au **Questionnaire**.

326

Vous vous attardez sur le balcon situé au bout du couloir. Ce balcon, qui s'étend sur toute la largeur de la maison, est ceinturé d'un muret de pierre haut d'un mètre environ, décoré d'une série de gargouilles espacées de deux mètres. En vous approchant de ce garde-fou, vous découvrez une belle vue sur la Tamise. Au-dessous du balcon, une terrasse dallée borde la maison. Héritier 3 y est allongé sur un fauteuil, apparemment endormi dans la lumière déclinante de la fin d'après-midi. Avant de rentrer dans la maison, vous jetez un regard circulaire. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Observation. Si vous obtenez :

De 2 à 9

Rendez-vous au **492**

De 10 à 12

Rendez-vous au **216**

327

En examinant l'écriture, vous estimez que l'héritier doit être droitier, et vous vous félicitez intérieurement de ce renseignement qui peut se révéler utile. Enregistrez la Déduction 36 puis rendez-vous au **473**.

328

Sir Henry vous prend pour un cambrioleur et tire. Votre enquête est (brutalement) terminée.

329

– Aussitôt après le coup de feu, demandez-vous à Héritier 2, avez-vous entendu une porte se fermer et se rouvrir ?

Il réfléchit un instant avant de répondre :

– La détonation m'avait fait sauter du lit et, à ce moment-là, j'ai entendu une porte claquer puis se

rouvrir immédiatement. On aurait dit que quelqu'un entrerait dans une chambre, fermait la porte, pivotait sur ses talons et ressortait.

– Pouvez-vous préciser de quelle chambre il s'agissait ? poursuivez-vous.

– De celle de mon voisin de droite, répond aussitôt Héritier 2. La chambre de Charles. J'en suis certain. Enregistrez l'Indice CC et rendez-vous au 461.

330

Vous vous demandez où Sandy veut en venir. Cela n'aidera en rien sir Dexter de gagner quelques centimètres, et cela risque de lui causer du tort si Gregg s'en aperçoit et l'oblige à rejouer un coup réussi. Et pourtant, vous avez vu à deux reprises le caddie de sir Dexter planter le tee d'une façon contraire au règlement.

Enregistrez l'Indice C et rendez-vous au 374.

331

– Pourquoi essaierait-on de tuer Héritier 3 ? demandez-vous.

– Le mobile est évident, répond Malone. L'un des cousins de sir Dexter croit qu'Héritier 3 est le vrai Robert Barnett. En l'éliminant, il garantit sa part d'héritage. Franchement, Dexter, comme je vous l'ai déjà dit, vous devriez déclarer sans plus tarder qu'Héritier 3 est votre véritable héritier. Cela mettrait fin à toutes ces complications.

– Et comme je vous l'ai déjà répondu, rétorque sir Dexter, je ne prendrai aucune décision avant d'être absolument sûr de mon fait.

Si vous avez enregistré l'Indice Q, rendez-vous au 278. Sinon, rendez-vous au 411.

– Comment espérez-vous nous faire croire que vous êtes l'héritier ? dites-vous sèchement. Vous n'avez pas fourni une seule réponse appropriée aux questions que je vous ai posées.

– Je croyais que vous ne deviez accuser personne, intervient sir Dexter.

– En ce qui me concerne, avoue Héritier 5, il a bien fait. De toute façon, je n'aurais jamais dû me lancer dans cette histoire.

– Qu'est-ce qui vous a fait croire que vous pourriez vous en tirer ? questionnez-vous en vous demandant combien de temps il va encore vous faire perdre.

– Eh bien, je connaissais le véritable héritier, monsieur. Celui que vous appelez Héritier 3, sir Dexter. J'ai cru qu'il m'en avait appris suffisamment long pour que je puisse donner le change mais, visiblement, je n'en savais pas assez.

Pendant un instant, l'homme enfouit sa tête dans ses mains, puis sir Dexter dit :

– Si vous restez ici et si vous ne racontez à aucun des autres le résultat de cet entretien, je ne porterai pas plainte contre vous pour usurpation d'identité. L'imposteur s'empresse d'accepter la proposition de sir Dexter. Enregistrez l'Indice H et rendez-vous au 217.

Vous expliquez ce que vous avez vu mais, lorsque vous avez terminé, Holmes paraît déçu.

– Vous avez recueilli quelques indices, reconnaît-il, mais pas suffisamment.

Si vous recommencez votre enquête, rendez-vous au 317. Si vous préférez entendre l'explication de Holmes, rendez-vous au 504.

334

– Il se peut que vous ayez raison, dites-vous lentement. Si Robert s'attendait à recevoir un livre inachevé, une version complétée de l'ouvrage aurait été pour lui une surprise et une joie.

Convaincu d'avoir appris tout ce que cette lettre pouvait vous révéler, vous la joignez à la pile de celles que vous avez déjà lues. Rendez-vous au 127.

335

– Et comment que j'en suis sûr ! riposte-t-il avec humeur. C'est le seul cadeau qu'il m'ait jamais envoyé.

Rendez-vous au **Questionnaire**.

336

Vous examinez silencieusement les deux cousins en vous demandant s'il est préférable de les confronter de but en blanc à la preuve que vous détenez ou de leur poser au préalable d'autres questions d'ordre général. Si vous les accusez d'emblée, rendez-vous au 295. Si vous leur demandez ce qu'ils faisaient au moment de l'accident, rendez-vous au 224.

337

– L'enthousiasme du gamin semble assez surprenant, dites-vous. Aurait-il forcé la note pour faire plaisir à son grand-père ?

Sir Dexter secoue négativement la tête :

– Non, n'essayez pas de faire dire à cette lettre ce qui ne s'y trouve pas.

Rendez-vous au 179.

338

Vous prenez congé de sir Dexter et de Gilmer, vous rassemblez vos notes et vous les emportez dans

vosre chambre. Le problème se présente sous deux aspects. Qui est l'agresseur d'Héritier 3 ? Fera-t-il une seconde tentative durant la nuit ? Faut-il surveiller la chambre d'Héritier 3 ? Le risque d'une seconde attaque est-il trop réduit pour justifier l'épreuve d'une nuit blanche ? Si vous allez vous coucher, rendez-vous au 340. Si vous essayez de surveiller la chambre d'Héritier 3, rendez-vous au 383.

339

Vous vous apercevez que vous n'avez pas terminé la lettre du capitaine en second et vous lisez le reste. Un paragraphe semble fournir un renseignement précieux :

« J'hésite à m'étendre sur mon rôle, mais je pense que je dois vous décrire le sauvetage de votre petit-fils. Je craignais qu'il ne fût coincé dans la cabine du médecin où il aimait aller lire. Quand j'ai atteint la coursive conduisant à cette cabine, je l'ai trouvée bouchée par des décombres dont certains avaient pris feu. Heureusement, je suis parvenu à me frayer un passage. L'eau bouillonnante dans laquelle je pataugeais m'a finalement aidé car, grâce à elle, j'ai pu éteindre les poutres enflammées. Ma supposition s'est révélée exacte : j'ai trouvé votre petit-fils dans la cabine du médecin. »

Enregistrez l'Indice I puis rendez-vous au 142.

340

Persuadé que l'agresseur ne s'attaquera pas une seconde fois à Héritier 3, vous allez vous coucher et vous dormez bientôt à poings fermés. Enregistrez la Décision 24. Si vous avez enregistré la Décision 22, rendez-vous au 434. Sinon, rendez-vous au 437.

341

Holmes arrache le revolver de la main tremblante qui le braquait sur lui.

– Le diable vous emporte, monsieur ! s'écrie Norton.

Votre enquête est terminée.

342

– J'ai eu de la chance, monsieur, répond aussitôt Héritier 1. Le patron a compris mon problème, et il m'a laissé le temps d'apprendre. Au début, je soignais les chevaux et je ne conduisais que pour des courses allant d'un point déterminé à un autre. Mais je suis vite parvenu à m'y retrouver dans la ville.

Rendez-vous au 361.

343

– Eh bien, ce sera tout, dites-vous.

– Ravi de l'apprendre, reconnaît-il en sortant un mouchoir de sa poche pour s'essuyer le visage. C'est l'interrogatoire le plus éprouvant que j'aie subi depuis une malencontreuse entrevue avec la police de Boston, il y a dix ans de cela. Juste avant que je ne décide de quitter l'Amérique, ajoute-t-il en riant. Il s'éponge à nouveau le front, se lève et sort de la pièce en s'inclinant légèrement devant sir Dexter au passage.

– Si ce n'est pas mon neveu, c'en est une imitation très convaincante, déclare sir Dexter.

– Très, acquiescez-vous.

Sa remarque a interrompu le cours de vos réflexions. Il se pourrait que la carrière délictueuse de ce postulant à la fortune figure dans les archives très complètes de Sherlock Holmes. Peut-être y découvrirait-on un détail réfutant les prétentions

d'Héritier 3. Si vous télégraphiez à Holmes pour demander des renseignements, rendez-vous au 271. Sinon, rendez-vous au 175.

344

– Auriez-vous, par hasard, vendu à Matthew Mannington un exemplaire de *Cinq Semaines en ballon* de Jules Verne ? demandez-vous au libraire.

– Si j'aurais, par hasard... ? répond-il en vous singeant avec indignation. Comment voulez-vous que je me rappelle un titre entre mille ? Veuillez m'excuser, messieurs, dit-il en vous poussant presque dehors, mais je dois prendre le thé avec Mme Evans. Au plaisir.

Pendant que la porte se referme, vous regardez sir Dexter, et vous souriez tous les deux du pitoyable résultat de votre démarche. Rendez-vous au 286.

345

Sir Dexter envoie Gilmer chercher quelques bonnes bouteilles à la cave.

– Un seul aspect de cette affaire m'intrigue encore, M. Holmes, dit-il dans l'euphorie générale. Je sais maintenant qu'Héritier 3 tenait ses informations de Thomas Malone, mais comment les autres imposteurs s'y sont-ils pris ?

– Il faut croire qu'ils avaient une source de renseignements quelconque, répond Holmes. Si j'étais vous, je leur offrirais une certaine somme d'argent en échange d'une explication. D'autre part, vous devriez informer vos cousins qu'ils ne seront pas oubliés dans votre testament, afin d'atténuer les jalousies et les rancunes.

– Très judicieux, reconnaît sir Dexter. J'aurais dû



345 *Holmes prend son violon pendant que vous lisez sa lettre.*

donner ce genre d'assurance à mes cousins avant l'arrivée des héritiers, cela nous aurait évité bien des ennuis. Je vais interroger chacun des imposteurs en leur donnant le choix entre la carotte d'une récompense et le bâton de poursuites judiciaires, et je vous ferai savoir les résultats.

Train et fiacre vous ramènent à Baker Street en compagnie de Holmes et de Watson. Quelques jours plus tard, Holmes vous convoque.

– La lettre de sir Dexter vient d'arriver, vous annonce-t-il. Il nous communique les résultats de ses entretiens avec les postulants fallacieux. Cette affaire est ainsi définitivement réglée.

– Et dans les meilleures conditions possibles, ajoute Watson. Le problème était finalement plus complexe que je ne l'avais supposé.

Holmes s'installe dans un fauteuil et prend son violon pendant que vous lisez la lettre. Héritier 1, le cocher de fiacre, avait fait la connaissance de John Floyd, le second du *Cassandra*, qui lui avait parlé du naufrage. Héritier 2, le professeur américain, avait été le condisciple du jeune Robert Barnett et avait appris l'histoire étant enfant. Héritier 5, le très banal John Smith, était un complice d'Héritier 3 et tenait le peu de renseignements qu'il possédait de ce vétéran de l'abus de confiance. Lorsque vous reposez la lettre, la musique de Holmes emporte vos pensées vers d'autres horizons. Maintenant que cette affaire est classée, quand aurez-vous l'occasion d'entreprendre une nouvelle enquête ?

346

Vous étudiez les deux cousins en réfléchissant à ce que vous allez leur demander. Il se pourrait que l'un d'eux soit sorti un instant de la chambre où ils

jouaient aux cartes, ou qu'un bruit quelconque ait attiré leur attention. Si vous leur demandez s'ils ont entendu quelque chose, rendez-vous au **456**. Si vous leur demandez s'ils sont restés constamment ensemble, rendez-vous au **195**.

347

– Sir Maxwell a tué le renard enragé avec une jambe de bois creuse, conclut Holmes.

Votre enquête est terminée.



348

– Je pense que je vais rester là, dites-vous. Il se pourrait que j'apprenne quelque chose d'utile.

– Comme il vous plaira, répond sir Dexter qui vous quitte sur ces mots.

En regardant autour de vous, vous voyez deux des cousins pénétrer dans la salle de billard en compagnie de Malone et d'Héritier 5. Les autres invités se sont dispersés dans la maison, et plusieurs sont montés au premier étage. Enregistrez la Décision 18. Si vous montez au premier, rendez-vous au **213**. Si vous sortez faire le tour de la maison, rendez-vous au **475**.

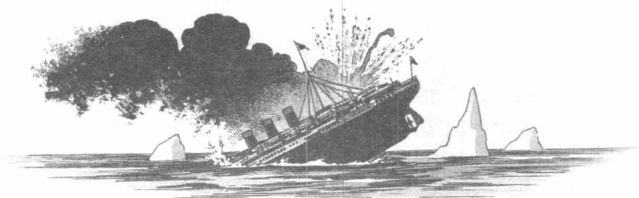
349

En relisant la lettre, vous êtes frappé par le fait qu'Elizabeth n'ait pas voulu exposer son fils aux rigueurs du mauvais temps. Peut-être l'enfant n'était-il pas très robuste à cet âge. Vous vous demandez si sir Dexter se souvient de ce qu'Eliza-

beth lui disait dans ses courriers. Si vous l'interrogez à ce sujet, rendez-vous au 172. Sinon, rendez-vous au 103.

350

En examinant l'écriture juvénile de Robert Barnett, certains enseignements de Sherlock Holmes vous reviennent à l'esprit. Lorsque les lettres sont inclinées vers la gauche de cette manière, c'est presque toujours parce que celui qui les a tracées est gaucher. Ce renseignement pourrait simplifier grandement votre tâche. Enregistrez la Déduction 5 puis rendez-vous au 473.



351

Vous lisez la lettre en essayant de découvrir l'indice qui se dissimule sûrement parmi les phrases toutes simples. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus de Connaissances (majoré de 2 points si vous avez enregistré la Déduction 4). Si vous obtenez :

De 2 à 8
De 9 à 12

Rendez-vous au 448
Rendez-vous au 384

352

– Cela a été tellement soudain, dit-il d'une voix hésitante. La détonation m'a réveillé, et il m'a fallu

un instant pour comprendre ce que j'avais entendu. A ce moment-là, j'ai sauté hors du lit et couru vers le couloir mais, avant d'ouvrir ma porte, j'ai entendu des pas qui passaient en courant devant ma chambre. Je n'ai pas pu me rendre compte de quel côté ils venaient, à cause de tous les autres bruits, des gens qui criaient, des portes qui claquaient et du reste.

– Vous n'avez rien d'autre à m'apprendre ? demandez-vous.

– Non. En arrivant dans le corridor, continue-t-il, j'ai aperçu Héritier 2 : il venait de quitter sa chambre. Vous sortiez de la vôtre, mon oncle, ajoute-t-il en se tournant vers sir Dexter. C'est tout ce que je me rappelle nettement. Il y avait trop de bruit et de confusion.

En soupirant, vous le remerciez et vous le regardez partir. Rendez-vous au **183**.

353

En consultant de nouveau vos notes, vous constatez qu'il y a deux autres questions que vous pourriez poser. L'héritier devrait pouvoir décrire son sauvetage du naufrage et vous dire le nom de son collègue. Ajoutez ces questions à votre liste : 3. Pouvez-vous décrire la façon dont vous avez échappé au naufrage ? 4. Dans quel pensionnat avez-vous été placé lorsque votre grand-père vous a renié ?

Entourez les questions 3 et 4 sur le **Questionnaire** puis rendez-vous au **371**.

354

– Vous ne connaissez ni le nom du navire ni celui de votre sauveteur ? demandez-vous avec incrédulité. Cela me paraît extraordinaire.

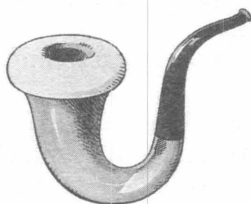
Lancez deux dés et ajoutez votre bonus de Communication. Si vous obtenez :

De 2 à 7

De 8 à 12

Rendez-vous au **208**

Rendez-vous au **451**



355

L'héritier paraît un instant déconcerté. Puis il sourit en disant :

– Je comprends que cela puisse vous sembler bizarre, mais quand je suis monté à bord, le second m'a dit que tous ses amis l'appelaient « Jocko ». Je n'ai jamais utilisé son nom de famille, et je n'ai pas eu vraiment besoin de le connaître. Lorsque les instructions de mon grand-père sont arrivées, il m'a conduit à mon collègue et nous ne nous sommes jamais revus.

Vous réfléchissez à sa réponse en vous demandant s'il ment. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Intuition. Si vous obtenez :

De 2 à 6

De 7 à 12

Rendez-vous au **Questionnaire**

Rendez-vous au **476**

356

Vous vous demandez qui vous devriez interroger ensuite. L'assassin semble avoir pris suffisamment

de précautions pour qu'aucun des autres invités ne l'aperçoive. Si vous désirez parler à Héritier 4, rendez-vous au **471**. Sinon, rendez-vous au **148**.

357

Un peu agacé, vous demandez sèchement :

– Comment pouvez-vous ignorer le nom de famille d'un homme qui vous a sauvé la vie et s'est ensuite occupé de vous jusqu'à ce qu'il reçoive les instructions péremptoires de votre grand-père ?

Lancez deux dés et ajoutez votre bonus de Communication. Si vous obtenez :

De 2 à 6

Rendez-vous au **507**

De 7 à 12

Rendez-vous au **362**

358

– Le fiacre est ici ainsi que le cheval ? demandez-vous au domestique.

– Et comment ! répond-il en riant. Dans la remise. A votre demande, le domestique vous conduit dans une remise. Là, avec emphase, il désigne un véhicule en disant :

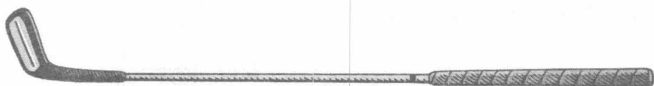
– Le voici, le dernier cri de l'élégance en matière d'équipage.

Vous examinez soigneusement le fiacre. Il est vieux et a sûrement beaucoup servi car ses coussins et sa capote de cuir sont abondamment rapiécés, mais il a été repeint depuis peu et son harnachement est en parfait état. Visiblement, Héritier 1 prend soin de son outil de travail. Après avoir relevé le numéro d'identification du fiacre, vous regagnez la maison avec le domestique. Si vous envoyez ce numéro à Holmes, rendez-vous au **279**. Sinon, rendez-vous au **467**.

Lorsque vous reconnaissez que, au moment du meurtre, vous étiez au lit, dormant sur vos deux oreilles, Holmes vous regarde avec stupeur.

– Au lit ! rugit-il. Je suis extrêmement déçu. Le coupable avait déjà tenté une fois de tuer ce pauvre diable. Comment avez-vous pu lui donner l'occasion de recommencer ?

Vous vous hâtez de relater le reste de l'affaire. Rendez-vous au 173.



On frappe à la porte et, sur votre invitation, Gilmer fait son entrée.

– Excusez-moi, monsieur, dit-il. On vient d'apporter ce télégramme pour vous.

Vous remerciez Gilmer et, dès qu'il s'est retiré, vous ouvrez l'enveloppe et vous lisez :

« Cocher Robert Barnett né et toujours vécu à Londres. Holmes. »

Cela prouve qu'Héritier 1 n'est pas le véritable héritier. Rendez-vous au 178.

Héritier 1 se lève lentement. L'entretien est terminé.

– Merci de votre collaboration, dites-vous en lui tendant la main.

Héritier 1 vous serre la main, et sort rapidement de

la pièce, sans attendre que l'un d'entre vous lui ouvre la porte. Rendez-vous au 432.

362

Héritier 1 fait son entrée. Quelques brins de paille s'accrochent à son pantalon. Il pourrait sortir de l'écurie.

– Vous êtes au courant du fâcheux incident qui s'est produit cet après-midi ? commencez-vous.

– Vous parlez de l'oiseau de pierre qui a failli écrabouiller ce pauvre Héritier 3 ? répond-il. J'ai entendu le fracas qu'il a fait en tombant.

– Que faisiez-vous, à ce moment-là ?

– Oh, j'étais à l'écurie, monsieur, répond-il vivement. Je bouchonnais Pompon, mon cheval. J'aime bien le panser moi-même, vous savez.

– C'est exact, monsieur, confirme Gilmer de sa place, près de la porte. J'ai vu Héritier 1 regagner la maison après l'accident.

– Merci, dites-vous à Héritier 1. Avez-vous vu ou entendu quoi que ce soit d'autre ?

– Non, absolument rien, répond-il. Je n'ai pas pu rentrer après que l'oiseau est tombé du balcon. Il a fallu que je ramène d'abord mon cheval dans son box.

Il s'incline brièvement devant sir Dexter et vous puis s'en va. Rendez-vous au 136.

363

Vos notes font apparaître une autre question à poser. L'héritier se rappelle sûrement le nom de son collègue. Ajoutez cette question à votre liste :

4. Dans quel pensionnat avez-vous été placé lorsque votre grand-père vous a renié ?

Entourez la question 4 du Questionnaire, puis rendez-vous au 371.



364

– Eh bien, je suis content que ces interrogatoires soient terminés, dit sir Dexter en se levant et en s'étirant. Il doit bientôt être l'heure de passer à table.

Vous rassemblez vos notes et vous les glissez dans votre poche.

– Peut-être parviendrons-nous à recueillir d'autres renseignements à soumettre à M. Holmes, d'ici son arrivée, ajoute votre hôte.

Vous suivez sir Dexter dans la salle à manger. Tout le monde est là, et les domestiques n'attendent plus que le maître de maison pour commencer à servir. En plus des cinq héritiers, qui s'observent avec suspicion, il y a un homme plus âgé, au visage sanguin et buriné, que l'on vous présente comme Thomas Malone, et quatre jeunes gens, tous beaux et élégants, qui doivent avoir environ vingt-cinq ans.

– Des cousins à moi, dit négligemment sir Dexter, Andrew, Bruce, Charles et Dennis. Notre parenté est assez lointaine, mais ils hériteront de ma fortune si nous ne parvenons pas à identifier mon petit-neveu.

Le repas, excellent, commence par une soupe à la tortue, suivie de rôtis de bœuf et de mouton, de plusieurs légumes, de pains variés et d'un assortiment de desserts. L'ambiance est nettement moins réus-

sie. Alors que sir Dexter semble s'amuser et que sa moustache se retrousse gaiement de temps à autre, héritiers et cousins se regardent en chiens de faïence. Rendez-vous au 420.

365

Vous rappelant la façon dont la gargouille avait été descellée, vous demandez :

– Vous faites la sieste dans ce fauteuil tous les après-midi à la même heure ?

– En fait, oui, répond-il. Quand le temps le permet. Mais, dorénavant, je ferai mon petit somme dans ma chambre, en fermant ma porte à clef !

L'assassin savait où trouver Héritier 3 à un moment précis, et il a pris des dispositions en conséquence. Seule la chance a sauvé Héritier 3. Rendez-vous au 276.

366

– Je crois que votre sac contient davantage de clubs, dites-vous à Holmes.

– Pourquoi cela ? demande-t-il.

Si vous répondez que Watson préfère sûrement un sac moins lourd, rendez-vous au 455. Si vous répondez que la variété des clubs évoque le goût de Holmes pour les accessoires, rendez-vous au 398. Si vous répondez que la variété des clubs convient au tempérament méticuleux de Holmes, rendez-vous au 247.

367

– Quand avez-vous constaté pour la dernière fois la présence des deux pistolets dans la salle de billard ? demandez-vous à sir Dexter.

– Je ne saurais vous le dire, répond-il. A force de

les voir tous les jours, je finis par ne plus les voir du tout. Le savez-vous, Gilmer ?

– Non, monsieur, répond le majordome, mais le jeune Malcolm devrait le savoir. Il range la salle de billard tous les soirs, pendant le dîner.

– Alors, allez le chercher, dites-vous.

Le valet qu'il ramène est un grand dadais visiblement effrayé, qui ne comprend pas pourquoi il est convoqué par le maître. Si vous lui demandez s'il y avait quelque chose de dérangé dans la salle de billard, rendez-vous au **305**. Si vous lui demandez s'il manquait un pistolet, rendez-vous au **315**.

368

– Ce cheval paraît totalement déplacé dans un tel cadre, déclarez-vous.

– Vous avez entièrement raison, approuve le domestique ou, plutôt, vous auriez eu raison jusqu'à la semaine dernière. Cet animal est le cheval du fiacre d'Héritier 1 ainsi que le nomme sir Dexter. Il me semble que son maître l'appelle Pompon.

Il traite ce vieux canasson, c'est tout à son honneur, comme si c'était le gagnant du Derby. Il le soigne de son mieux et exige qu'on le promène régulièrement et que son picotin soit toujours de première qualité. C'est un monsieur très gentil. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus de Connaissances. Si vous obtenez :

De 2 à 5

Rendez-vous au **467**

De 6 à 12

Rendez-vous au **249**

369

– Maintenant que nous savons que Sandy a saboté la partie de sir Dexter, dites-vous, comment allons-nous remettre les pendules à l'heure ?

Holmes jette un coup d'œil en direction du bar, au moment où sir Dexter entre dans la pièce, la moustache en bataille.

– Faites pour le mieux, vous dit Holmes. J'aimerais boire un verre avant que nous ne finissions la partie. Watson et moi occuperons M. Gregg pendant que vous expliquerez ce qu'il en est à notre client.

Après avoir échangé quelques mots avec Holmes, sir Dexter vient vers vous à grands pas.

– M. Holmes prétend que vous savez comment j'ai été trompé, dit-il gravement. Expliquez-moi cela.

– Sandy vous a trahi, répondez-vous en exposant ce que vous avez découvert.

– Le coquin, murmure sir Dexter. Je lui en toucherai deux mots. Que me conseillez-vous de faire maintenant ? M. Holmes dit que vous avez un plan. Un peu estomaqué, vous vous demandez ce que vous allez lui répondre. Si vous lui conseillez de congédier Sandy séance tenante, rendez-vous au **484**. Si vous lui suggérez d'envoyer Sandy faire une course, rendez-vous au **255**.

370

– Je crois que M. Gregg a triché en améliorant sa position chaque fois qu'il en a eu la possibilité, dites-vous. Il profitait de ce qu'aucun de nous ne pouvait le voir pour déplacer sa balle.

– Non, pas du tout, dit Holmes, je n'ai rien vu de ce genre. J'admets que M. Gregg a bénéficié d'une chance exceptionnelle, mais dans deux ou trois cas suspects, j'étais aux premières loges pour voir ce qui se passait. La balle était déjà immobilisée sur une position favorable avant qu'il n'arrive à sa hauteur.

Rendez-vous au **194**.

Vous vous adossez à votre fauteuil et vous respirez à fond. Toutes les questions à poser aux héritiers sont prêtes.

– J'ai l'impression que vous disposez là d'une liste valable dit sir Dexter. Elle devrait vous permettre d'établir la vérité. Voulez-vous interroger les héritiers immédiatement, ou préférez-vous visiter d'abord la maison et ses dépendances ? Si vous faites le tour du propriétaire, rendez-vous au 458. Si vous commencez l'interrogatoire des héritiers, rendez-vous au 419.

Au départ du septième trou, sir Dexter utilise à merveille son club, un drive, dans un swing parfait, réalisant un coup qui amène sa balle à un mètre du trou.

– Magnifique, sir Dexter ! s'exclame Watson avec enthousiasme. C'est un coup de maître !

– Magnifique, effectivement, dit Gregg d'un ton sec. Mais je crains que votre tee ne soit planté en avant des marques. D'après le règlement, vous devez rejouer le coup.

Sir Dexter baisse les yeux et grommelle :

– A l'avenir, tâche de faire attention, Sandy.

Visiblement furieux, sir Dexter recule et attend impatiemment que Sandy lui ait préparé une autre balle. Hélas ! le résultat est celui que l'on pouvait prévoir en pareille circonstance : le second coup de sir Dexter part en biais et le terrain en pente entraîne sa balle loin du drapeau. En revanche, Gregg drive parfaitement et gagne le trou. Au bout de sept trous, les adversaires sont donc à égalité. Le huitième trou est long et ascendant. Le vent souffle face aux joueurs. Gregg drive plus fort que

d'habitude, ce qui a pour effet d'envoyer sa balle très loin vers la gauche, où elle disparaît dans la bruyère et les hautes herbes. Holmes s'égare également dans le rough, mais en avant de celle de Gregg, tandis que Watson et sir Dexter placent tous deux leur balle au milieu du fairway. Manifestement, Gregg risque d'avoir du mal à retrouver sa balle, et vous allez lui prêter main forte pendant que Watson se dirige vers la sienne. Joe, Sandy, Holmes et Alfie donnent également un coup de main. Vous remarquez que sir Dexter consulte sa montre au moment où les recherches commencent : votre client accorde à Gregg les cinq minutes autorisées par l'article 28 du règlement. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Observation. Si vous obtenez :

De 2 à 9
De 10 à 12

Rendez-vous au **164**
Rendez-vous au **236**

373

Vous vous asseyez dans le fauteuil placé derrière la table et vous essayez la plume pour vous assurer qu'elle écrit bien. Sur la table, un plateau porte une carafe d'eau et des verres. Vous vous installez confortablement en essayant d'ordonner vos pensées.

– Si vous êtes prêt, nous pouvons commencer, propose sir Dexter.

Rendez-vous au **505** pour interroger Héritier 1.

374

Sir Dexter attaque son cinquième trou avec un fer, et sa balle s'envole vers la gauche en décrivant une parabole qui se termine dans les arbres. Le trou

semble perdu pour lui, mais cela ne paraît pas affecter son moral et c'est d'un pas martial qu'il longe le fairway tout droit jusqu'à sa balle. Celle-ci repose entre une racine et un petit buisson. Les mâchoires serrées par la détermination, sir Dexter s'arme d'un club spécialement conçu pour ce genre de situation, se met en position, les pieds bien écartés, et frappe un coup sec. La balle jaillit de sa position défavorable, retombe sur le green et roule directement dans le trou ! La réaction de M. Gregg vous semble curieuse. Bien qu'il n'ait plus aucune chance de gagner ce trou, il secoue la tête en riant. Le sixième trou est aussi monotone que le cinquième était excitant. Les deux adversaires le partagent avec cinq coups chacun, alors qu'il en faut six à Holmes et sept à Watson. Le septième trou est de nouveau court et stimulant. Pour avoir une chance, les joueurs doivent agir avec la plus grande précision, car le green est fortement incliné des deux côtés. Sandy se penche pour planter en terre le tee qui portera la balle de sir Dexter. Si vous avez enregistré l'Indice C, rendez-vous au **402**. Sinon, lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Observation (majoré de 2 points si vous avez enregistré l'Indice A). Si vous obtenez :

De 2 à 8
De 9 à 12

Rendez-vous au **372**
Rendez-vous au **245**

375

Une fois de plus, vous vous tortillez sur votre chaise en cherchant désespérément une position vous permettant de vous dégourdir silencieusement les jambes. Vous prolongez votre veille jusqu'à l'aube, quand les bruits de la maison qui s'éveille mettent fin à votre surveillance. La cuisinière de sir

Dexter a préparé un excellent petit déjeuner, et l'abondance des mets compense en partie les effets d'une nuit blanche. Rassasié, vous consacrez votre attention à votre enquête. Rendez-vous au 316.

376

Vous poussez un porte-plume et une feuille de papier vers l'héritier.

– Veuillez écrire quelques mots, s'il vous plaît, une ligne ou deux, demandez-vous.

Il sourit, tend la main vers le porte-plume et écrit quatre ou cinq lignes. Il est gaucher. Tout en regardant la feuille, vous essayez de vous rappeler la lettre de Robert Barnett. L'écriture n'est pas identique mais elle n'est pas non plus absolument différente. Enregistrez l'Indice R, puis rendez-vous au **Questionnaire**.

377

– Au moment du coup de feu, Dennis était au rez-de-chaussée avec moi. Ce doit être Charles qui a tué Héritier 3.

– Parfait, répond Holmes. Je pense que sir Dexter et les autorités locales sauront persuader Charles d'avouer son crime.

– Vous pouvez y compter, affirme sir Dexter d'un ton farouche, la moustache hérissée. Inutile de vous tracasser davantage pour cet aspect de l'affaire.

– Bien entendu, il faudra aussi vous occuper de son complice, ajoute Holmes.

– Quel complice, Holmes ? demande Watson tellement stupéfait que son cigare manque lui tomber de la bouche.

– Cousin Dennis, évidemment, répond Holmes. Ce serait vraiment pousser la coïncidence un peu loin de croire que c'est par hasard qu'il a distraît l'ange

gardien d'Héritier 3 au moment précis où ce dernier se faisait assassiner. Et c'est manifestement ensemble qu'ils ont manigancé l'attentat avec la gargouille, l'un faisant le travail pendant que l'autre lui fournissait un alibi. Mais vous pourrez régler également cette question-là, sir Dexter.

Rendez-vous au 117.

378

– Vous avez eu de la chance d'entendre parler de votre héritage.

– C'est bien vrai, monsieur, j'ai eu beaucoup de chance, répond-il avec empressement. Personnellement, je ne lis pas souvent le journal, mais un de mes collègues, Amos, qui conduit un cab, m'a fait voir l'annonce.

Rendez-vous au **Questionnaire**.

379

M. Gregg concentre toute son attention sur sa balle. Pour atteindre le green, son coup doit être long. Vous vous rendez compte qu'il est inquiet. Chaque fois qu'il a tenté un coup de cette distance, il s'y est mal pris. D'après ce que vous avez pu voir jusqu'ici, la puissance n'est pas son point fort. Cependant, très motivé, il réussit un excellent coup qui emmène sa balle en bordure du green. Jouant juste après lui, sir Dexter atteint lui aussi le green. Deux coups plus tard, les deux adversaires achèvent leur parcours en partageant le dix-huitième et dernier trou.

– Eh bien, sir Dexter, dit M. Gregg en riant, nous nous serons donné beaucoup de mal pour rien, aujourd'hui : nous avons fait match nul. On remet ça la semaine prochaine ?

– Avec plaisir, acquiesce sir Dexter. Espérons qu'il

fera aussi beau qu'aujourd'hui. Je vous souhaite un bon retour, John. J'emmène ces messieurs dîner au *Grand Cerf*, où ils pourront peut-être m'aider à résoudre un petit problème.

Peu après, vous souhaitez une bonne soirée à M. Gregg et vous montez dans la voiture de sir Dexter. Rendez-vous au 481.

380

Vous plongez sur le fuyard et vous le plaquez aux jambes. Il pousse un grognement et s'écroule lourdement. Des portes s'ouvrent le long du corridor. Quelqu'un s'approche de vous en portant une lampe, et vous constatez que votre prisonnier est cousin Charles. En vous retournant, vous apercevez un pistolet sur le sol de la chambre d'Héritier 3.

– Qu'est-ce que cela signifie ? demande sir Dexter à son parent.

Des mains secourables vous aident tous deux à vous relever. A votre demande, sir Dexter ordonne à tous les autres de regagner leurs chambres respectives, puis il conduit le prisonnier dans la bibliothèque, où Charles tente de se justifier. Rendez-vous au 434.

381

– Lorsque vous vous êtes trouvé pris au piège dans le navire qui coulait, comment vous en êtes-vous tiré ?

Manifestement, votre interlocuteur hésite avant de répondre :

– J'avais tellement peur que je me rendais à peine compte de ce qui se passait. J'étais coincé par des décombres, mais l'un des marins est arrivé en courant et m'a libéré. Nous avons réussi à nous éloigner à la rame juste avant que le paquebot ne coule. Il continue sans ajouter aucune précision à son

récit, qui ne ressemble en rien à celui du second. Enregistrez la Décision 14. Si vous avez enregistré deux des Décisions 13, 15, 16 et 17, rendez-vous au 332. Sinon, rendez-vous au **Questionnaire**.

382

– Quel était le nom du navire dont le naufrage a coûté la vie à votre mère, et comment s'appelait l'homme qui vous a sauvé ? demandez-vous.

Votre question ne semble pas troubler Héritier 2, mais il garde un instant le silence.

– Je n'en ai pas la moindre idée, finit-il par répondre. C'est trop vieux pour que je me rappelle de tels détails, d'autant plus que, à l'époque, ni l'un ni l'autre n'avait présenté pour moi un intérêt particulier.

Enregistrez l'Indice N. Si vous lui demandez comment il peut ignorer ces renseignements, rendez-vous au 354. Sinon, rendez-vous au **Questionnaire**.

383

Vous attendez qu'il n'y ait plus aucun bruit dans la maison pour vous glisser hors de votre chambre et examiner le corridor. Il y a un placard en face de la chambre d'Héritier 3. Il est tout juste assez spacieux pour y poser une petite chaise. Sans plus tarder, vous vous y installez à peu près confortablement, en laissant la porte entrebâillée pour surveiller celle d'Héritier 3. Si vous avez enregistré la Décision 22, rendez-vous au 439. Sinon, rendez-vous au 424.

384

Quelle aurait été la réaction de l'enfant s'il avait reçu, comme prévu, après des mois d'attente, le roman inachevé de Dickens ? Une grande satis-

faction, sûrement, mais certainement pas cet enthousiasme joyeux dont la lettre témoigne ! En revanche, s'il avait vu arriver un ouvrage différent, il aurait été surpris et probablement ravi. Lorsque vous exposez votre hypothèse à sir Dexter, celui-ci l'approuve aussitôt. Enregistrez la Déduction 6. En reposant la lettre, vous la regardez une dernière fois. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Intuition. Si vous obtenez :

De 2 à 7
De 8 à 12

Rendez-vous au **256**
Rendez-vous au **193**

385

Vous avez posé à Héritier 1 toutes les questions que vous souhaitiez lui poser, et vous réfléchissez un instant au cas de ce prétendant. Pour un cocher de fiacre, il semble très civilisé, et vous vous étonnez qu'il ait choisi un tel métier. Si vous lui demandez comment il est devenu cocher de fiacre, rendez-vous au **452**. Sinon, rendez-vous au **361**.

386

– Ça se passe très bien, constate sir Dexter. A ce rythme-là, on devrait avoir fini avant le déjeuner.
– Je l'espère, répondez-vous. Les interrogatoires prolongés sont aussi éprouvants pour celui qui pose les questions que pour ceux qui y répondent. Mais nous avons de la chance, sir Dexter, ajoutez-vous. Il m'est arrivé un jour d'enquêter sur un crime commis dans un manoir dont les douze domestiques devaient tous être interrogés un par un. Aujourd'hui, nous n'avons que cinq prétendants. Rendez-vous au **177** pour interroger Héritier 3.

387

– Ce sac doit être celui de Watson, dites-vous. Vous ne décririez sûrement pas aussi brièvement vos propres clubs.

– Non, effectivement, acquiesce Holmes, même s'ils méritaient cette ironie.

Cette réflexion, bien entendu, déclenche une controverse animée avec Watson. Rendez-vous au 317.

388

– Je vous remercie de votre aide, dites-vous aimablement. Nous enquêtons sur l'accident qui, cet après-midi, a failli coûter la vie à Héritier 3. Pourriez-vous nous dire ce que vous faisiez à ce moment-là ?

– Nous jouions aux cartes dans l'une des chambres du premier, répond Dennis.

Si vous souhaitez leur poser d'autres questions, rendez-vous au 346. Si vous en avez fini avec eux, rendez-vous au 429.

389

– Je ne sais pas à quelle heure l'accident s'est produit, dit lentement Héritier 4. Quand je lis, je ne fais pas attention à ce qui se passe autour de moi.

– Le déjeuner était terminé depuis un peu plus d'une heure, précisez-vous pour l'aider.

– Je ne suis sûr de rien, dit-il. Quelqu'un est passé dans le couloir, mais je ne peux vous dire qui ni quand.

Rendez-vous au 425.

390

Vous vous demandez si Héritier 1, le cocher de fiacre, pourrait savoir quelque chose. Si vous l'in-

terrogez, rendez-vous au 355. Sinon, rendez-vous au 136.

391

La lettre suivante a été adressée par Robert Barnett à Matthew Mannington. C'est le premier document écrit de la main de l'héritier disparu.

– C'est la seule lettre de Robert que je possède, précise sir Dexter. Malheureusement, elle ne nous apprend pas grand-chose.

Vous acquiescez distraitement et vous commencez à lire.

Cher grand-père

Je vous remercie infiniment du livre que vous m'avez adressé. Je l'ai reçu il y a quelques jours et tous mes camarades voudraient me l'emprunter. C'était une telle surprise ! Je l'ai lu d'une seule traite. C'est à peine si je m'arrêtais pour manger. J'ai particulièrement aimé la fin, qui est passionnante. J'aimerais pouvoir vous envoyer quelque chose qui soit seulement à moitié aussi bon.

Respectueusement,

Robert

– C'est une lettre très courtoise, remarquez-vous avant de la relire en étudiant aussi bien le texte que l'écriture.

Si vous observez quelque chose d'intéressant dans l'écriture du jeune Robert, rendez-vous au 314. Sinon, rendez-vous au 141.

392

– Le Dr Watson a trouvé la bonne trajectoire, dites-vous en montrant du doigt le chemin par-

couru, mais je crois que cela a été un heureux hasard. Il a frappé le versant du mamelon à droite du green et la pente a conduit sa balle en bonne position.

– Merci infiniment, dit chaleureusement Gregg.

Après avoir soigneusement étudié le terrain l'adversaire de votre client revient à sa balle. D'où vous vous trouvez, il est évident qu'il vise franchement à droite. Sûr de lui, il joue en douceur et atteint le mamelon exactement au même endroit que Watson. La balle rebondit vers la gauche et descend lentement la pente. Par gestes, vous indiquez à M. Gregg que sa balle est sur le green. Mais, au moment où il se dirige vers elle, vous voyez Holmes l'arrêter au passage en vous faisant signe de les rejoindre.

– Excusez-moi, monsieur Gregg, dit Holmes. Est-ce que le caddie de Watson vous a expliqué comment le docteur avait joué son coup ?

– Oui, il m'a expliqué ça, répond gaiement Gregg qui brusquement comprend son erreur. Quel imbécile je suis, M. Holmes, reprend-il, livide. J'étais tellement obnubilé par la façon dont j'allais jouer ma balle que j'ai oublié l'article n° 37. Ramassez votre balle, Dexter, crie-t-il. De toute manière, j'ai perdu ce trou. Encore une faute stupide.

– Pas de chance, John, dit sir Dexter en s'approchant et en lui serrant la main. A votre place, j'aurais sans doute été, moi aussi, tenté de demander conseil au caddie du docteur Watson. Je serais heureux de vous offrir votre revanche la semaine prochaine, si vous le désirez.

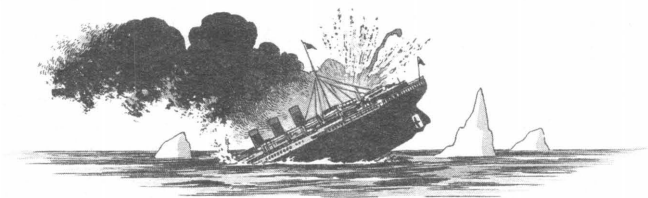
M. Gregg s'empresse d'accepter. Peu après sir Dexter, Holmes, Watson et vous, montez dans la voiture de sir Dexter pour aller festoyer au *Grand Cerf*. Rendez-vous au 481.

393

– Les récits étaient assez voisins, dites-vous lentement. Ils pourraient relater le même événement.

– On ne peut pas considérer cela comme une preuve, riposte Holmes. Vous devriez approfondir la question plus sérieusement.

Rendez-vous au **201**.



394

– J'ai réfléchi à cette lettre, dites-vous, et il me semble que votre neveu devait être assez frustré, tant à cause de l'écriture que du style.

– Je ne vois pas comment vous pouvez dire une chose pareille, rétorque sèchement sir Dexter. N'oubliez pas qu'il n'avait que douze ans quand il a écrit cette lettre et que c'était la première qu'il adressait à un grand-père inconnu. On peut s'attendre à ce qu'une telle missive soit un peu maladroite.

A la réflexion, vous êtes obligé d'admettre la pertinence de cet argument. Rendez-vous au **141**.

395

Satisfait d'avoir résolu aussi rapidement l'énigme de l'attentat contre Héritier 3, vous passez la soirée à revoir les résultats de votre enquête. Vous voulez être certain de pouvoir présenter un rapport complet à Holmes dès son arrivée, le surlendemain.

Le lendemain matin, après une bonne nuit de sommeil et un petit déjeuner plantureux, vous êtes en pleine forme pour continuer vos recherches. Rendez-vous au **316**.

396

– Comment avez-vous appris que votre grand-oncle vous recherchait ? demandez-vous. J'ai cru comprendre que c'est en Amérique que vous êtes professeur.

– Oui, j'enseigne dans un établissement du Maryland, répond-il. Notre directeur est originaire de New York, et sa famille lui fait parvenir le *Times*. Il m'a montré l'annonce de sir Dexter. Bien entendu, je me suis immédiatement renseigné.

Rendez-vous au **Questionnaire**.

397

– Se familiariser avec le plan de Londres ? marmonne-t-il. Eh bien, il faut croire que l'on a été patient avec moi, et que je me suis bien débrouillé. Je suppose que le fait de connaître aussi bien les chevaux m'a aidé. Cela compensait mes erreurs.

– Vraiment ? demandez-vous.

– Faut croire, bredouille-t-il. Je veux dire que Londres n'est pas une ville tellement difficile à connaître, en fin de compte. Enfin, vous comprenez, monsieur.

Visiblement, cette question l'embarrasse, et son explication hésitante ne vous convainc pas. Enregistrez la Déduction 9 et rendez-vous au **361**.

398

– Le sac le mieux garni semble contenir un assortiment de toutes les variétés existantes de clubs de

golf, déclarez-vous. Je pense que cela doit satisfaire votre passion des accessoires, monsieur Holmes.

– Il y a du vrai là-dedans, reconnaît le détective, mais c'est seulement une partie de la vérité. C'est surtout mon goût de la précision que satisfont les clubs. Des experts ont conçu un club particulier pour presque toutes les situations qui peuvent se présenter, et j'utilise celui adapté à chaque cas. Watson, au contraire, pense pouvoir obtenir de meilleurs résultats en apprenant à utiliser au mieux un nombre réduit de clubs.

Ce commentaire provoque une réplique de Watson et, durant quelques minutes, les deux amis se livrent à un débat passionné. Après quoi Holmes se tourne à nouveau vers vous. Rendez-vous au 317.

399

Après avoir ramassé la balle de Gregg, Holmes se retourne pour la lancer au gagnant, mais il s'arrête brusquement et la regarde avec étonnement.

– Dites donc, M. Gregg, dit-il d'une voix hésitante, il semble que nous ayons commis une regrettable erreur, dans le rough.

– Que voulez-vous dire ? demande Gregg.

– Nous avons involontairement interverti nos balles, répond Holmes en lançant la sienne à Gregg. Vous voyez ? C'est ma balle que vous avez puttée, pas la vôtre.

Gregg regarde la balle et secoue la tête, l'air écœuré.

– Nom de nom ! marmonne-t-il. Voilà ce qui arrive quand on se dépêche. Eh bien, vous gagnez le trou par faute, Dexter. Nous voici à égalité. C'est le dernier qui nous départagera !

Le dix-huitième trou du parcours est encore un trou long, bordé d'arbres de chaque côté. A mi-parcours, une ondulation de terrain cache le green à Watson

et à Gregg qui jouent tous les deux trop court. Vous montez sur le mamelon pour assister au deuxième coup de Watson. Le docteur utilise son brassie, et la balle semble s'envoler beaucoup trop à droite, mais elle tombe sur une petite éminence, à côté du green, et la pente la fait rouler vers la gauche pour finalement l'amener à bonne distance pour putter.

– Bien joué ! vous exclamez-vous. La balle est sur le green. Watson brandit triomphalement son club, et vous voyez M. Gregg se diriger vers vous. Il regarde la balle de Watson avec étonnement.

– Comment cette balle a-t-elle pu atteindre le green ? Je la croyais partie au diable vauvert.

Si vous envisagez de répondre à cette question, rendez-vous au **190**. Sinon, rendez-vous au **189**.

400

– Je n'ai rien remarqué d'anormal, monsieur, répond-il. Il m'a semblé que tout le monde avait regagné sa chambre.

Rendez-vous au **453**.

401

Watson n'a pas besoin de votre aide, vous marchez donc dans le rough en regardant autour de vous. Un peu plus loin, Holmes s'apprête à jouer. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Observation. Si vous obtenez :

De 2 à 7
De 8 à 12

Rendez-vous au **274**
Rendez-vous au **322**

402

En observant attentivement la façon dont Sandy pose la balle de sir Dexter sur un tee, vous avez cette fois la conviction qu'il a délibérément planté

ce tee en avant des marques autorisées par le règlement. Rendez-vous au 372.

403

– Je crois que M. Gregg a eu de la chance, dites-vous. A plusieurs reprises, sa balle est tombée dans une position favorable, tandis que sir Dexter a perdu deux ou trois trous par malchance.

Holmes secoue négativement la tête.

– Si c'était la première fois que John Gregg l'emporte sur sir Dexter, on pourrait attribuer cela à la chance, mais sir Dexter s'est adressé à nous parce qu'il avait perdu de nombreuses parties. Il ne peut pas avoir eu la guigne chaque fois.

Rendez-vous au 194.

404

Vous vous demandez si vous avez besoin de parler à Héritier 4. Si vous l'interrogez, rendez-vous au 199. Sinon, rendez-vous au 104.

405

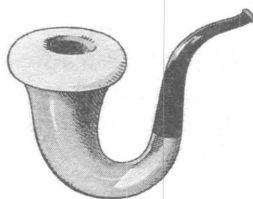
Sir Dexter envoie un domestique chercher le quatrième héritier, qui se présente avec un livre à la main. Il a le teint hâlé d'un homme qui a passé une bonne partie de sa vie à travailler en plein air. Il s'assoit dans l'un des fauteuils, mais il n'est pas aussi détendu qu'il voudrait le paraître. Vous décidez de commencer par quelques questions d'ordre général, avant de lui poser celles qui détermineront s'il est le véritable héritier.

– Comment avez-vous gagné votre vie depuis que vous avez quitté le collège ? demandez-vous. Quelle profession avez-vous exercée ?

– Je ne me suis pas cantonné dans un seul métier, répond-il. J'ai roulé ma bosse en prenant du bon

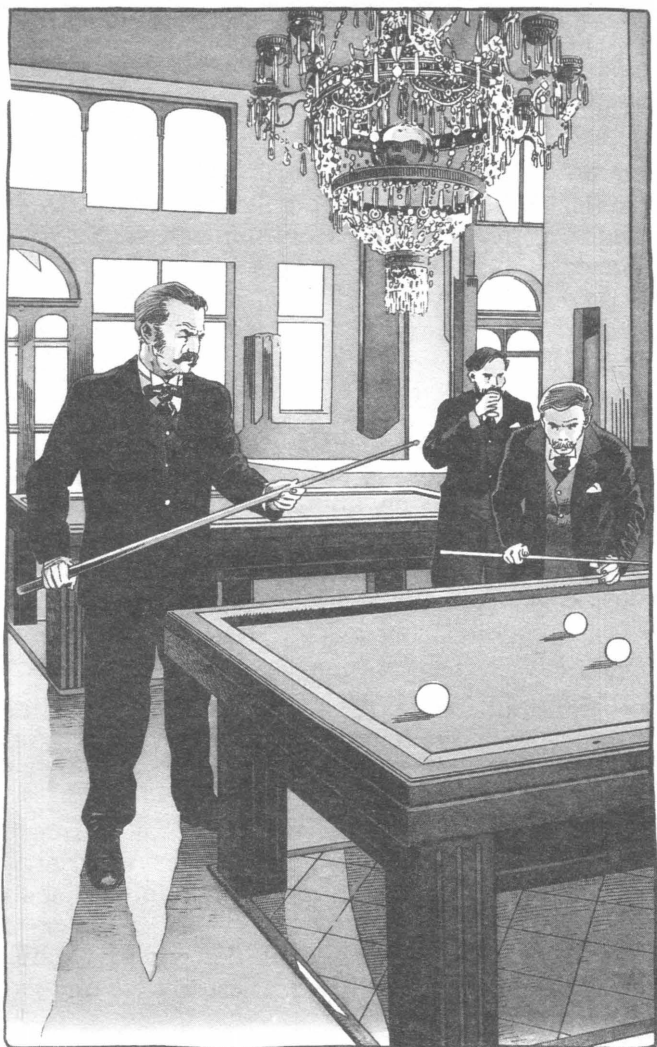
temps et en cherchant du travail quand le besoin s'en faisait sentir. J'ai conduit des chariots et travaillé pour le chemin de fer, j'ai été chercheur d'or et j'ai dirigé une importante campagne d'abattage de grumes. J'ai même passé trois ans de ma vie dans la cavalerie, comme simple soldat.

Cette présentation achevée, il s'adosse à son siège et croise les jambes. Rendez-vous au **Questionnaire**.



406

- Merci, Malcolm, vous pouvez vous retirer.
- Sir Dexter, demandez-vous, quand vous avez joué au billard, ce soir, avez-vous remarqué si l'un des pistolets manquait ?
- Non, je n'ai rien remarqué, répond-il, mais je pense qu'on a dû le subtiliser plus tard dans la soirée.
- Vous devez avoir raison, murmurez-vous. Savez-vous à quelle heure vos invités sont montés dans leur chambre, ce soir ?
- Je peux vous le dire pour la majorité d'entre eux, répond-il. Pour la plupart, nous sommes restés à jouer au billard et à bavarder jusqu'à ce que nous décidions de monter nous coucher. Les seuls absents étaient vous, Héritier 4, cousin Charles et cousin Dennis. C'est Gilmer qui a fermé la maison, ajoute-t-il. Peut-être les a-t-il vus ?



406 *Nous sommes restés à jouer au billard
et à bavarder toute la soirée.*

– Gilmer, commencez-vous en vous tournant vers le majordome, puis-je vous poser quelques questions ?

– Certainement, monsieur, répond-il calmement.

– Avez-vous aperçu l'un des invités encore debout, pendant que vous fermiez portes et fenêtres ?

Il réfléchit à votre question. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus de Communication. Si vous obtenez :

De 2 à 5

Rendez-vous au **400**

De 6 à 12

Rendez-vous au **166**

407

Vous ne voyez pas d'autre question à poser à Charles. Peut-être en apprendrez-vous davantage par d'autres témoins. Lorsque vous lui donnez congé, il se lève et sort tranquillement. Rendez-vous au **462**.

408

– Il vaudrait peut-être mieux que vous partiez avant la prochaine tentative, suggérez-vous.

Héritier 3 vous regarde avec stupeur, tandis que sir Dexter intervient aussitôt :

– S'il s'en va, il perd tout droit à mon héritage, qu'il soit ou non mon véritable héritier. A leur arrivée ici, j'ai précisé très clairement ce point à chacun des postulants.

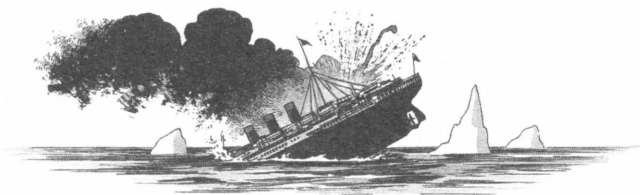
– Je ne me laisserai pas intimider par ce bandit, déclare sèchement Héritier 3. C'est tout ce que j'ai à dire sur ce sujet.

Si vous estimez que, s'il est un imposteur, il aurait intérêt à renoncer, rendez-vous au **319**. Sinon, rendez-vous au **153**.

– Comment avez-vous appris que votre oncle vous cherchait ?

– J'ai toujours espéré me réconcilier un jour ou l'autre avec ma famille, répond-il. C'est pourquoi, aussi loin que mes pérégrinations m'aient entraîné, je suis constamment resté en contact avec l'un des professeurs de l'École préparatoire de l'Hudson. Il a lu l'annonce que mon oncle a fait paraître dans l'un des journaux new-yorkais et m'a transmis la bonne nouvelle.

Rendez-vous au **Questionnaire**.



Lorsque vous racontez comment, ayant entendu du bruit, vous êtes descendu au rez-de-chaussée au moment du crime, Holmes pousse un gros soupir.

– On ne doit jamais perdre de vue l'essentiel, dit Holmes. Vous étiez là pour empêcher un meurtre, pas un cambriolage.

Rendez-vous au **173**.

– Merci, M. Malone, dites-vous doucement. Je pense que c'est tout ce que nous avons besoin de savoir pour l'instant.

Malone se lève, s'incline courtoisement devant vous et devant sir Dexter, puis il franchit la porte que Gilmer lui tient respectueusement ouverte. Rendez-vous au **356**.

– Le Dr Watson a eu de la chance, expliquez-vous à Gregg. Sa balle a heurté un caillou qui l'a fait rebondir vers la gauche.

Gregg vous remercie et soupire.

– J'avais espéré que la configuration du terrain permettait d'emprunter un chemin détourné, marmonne-t-il. Je doute qu'un drive me permette d'atteindre le green en ligne droite.

Visiblement déçu, M. Gregg fait demi-tour et rejoint sa balle. Rendez-vous au 379.

En compagnie de sir Dexter, vous empruntez un sentier charmant qui traverse les bois, derrière la maison, et longe la Tamise. Au village, sir Dexter s'arrête au bureau de tabac et bavarde un instant avec le buraliste avant que vous ne rentriez par un autre chemin, plus long. Sir Dexter parle d'histoire, de golf et du Premier ministre en évitant soigneusement toute allusion à l'enquête. Une heure plus tard, vous êtes de retour à la maison, où vous êtes accueillis par une nouvelle alarmante : un accident a failli coûter la vie à Héritier 3.

– Que s'est-il passé ? demande sir Dexter au majordome.

– Je ne sais pas exactement, monsieur, répond le domestique, mais il semble que l'une des gargouilles du balcon soit tombée et se soit écrasée à côté du fauteuil dans lequel Héritier 3 faisait la sieste. Il prétend qu'on a essayé de le tuer.

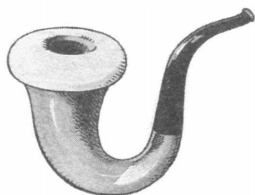
Rendez-vous au 202.

Le coup de M. Gregg est certes puissant, mais imprécis. Sa balle s'élève vers la droite... en filant

tout droit sur Sandy. Le caddie de sir Dexter paraît pétrifié, mais une observation attentive vous révèle qu'il se déplace légèrement, de façon à être atteint par la balle. Conformément à l'article n° 23 du règlement, sir Dexter perd le trou, son caddie ayant été touché par la balle de son adversaire. De ce fait, quand les golfeurs prennent le chemin du clubhouse M. Gregg a deux trous d'avance, et il ne reste plus que quatre trous à jouer. Enregistrez l'Indice F puis rendez-vous au **310**.

415

Vous décidez d'entendre les occupants des chambres dans l'ordre, du plus proche au plus éloigné. Cousin Dennis aurait-il vu ou entendu quelque chose qui pourrait être intéressant ? Si vous l'interrogez, rendez-vous au **320**. Sinon, rendez-vous au **303**.



416

Cousin Bruce fait son entrée, tiré à quatre épingles en dépit de l'heure tardive.

– Qu'avez-vous vu et entendu au moment du coup de feu ? demandez-vous.

– Je ne sais rien d'utile, commence-t-il, bien que j'aie réagi assez vite. Lorsque la détonation a retenti, je ne dormais pas. J'étais assis dans mon lit,

en train de me demander si j'allais descendre faire un tour à la cuisine, quand j'ai entendu le coup de feu. Je suis resté un instant figé, me refusant à admettre l'évidence, et puis j'ai sauté du lit et couru à la porte de ma chambre. Je n'ai rien vu qui me permette de désigner l'assassin : je n'ai pas été suffisamment rapide.

– Et vous ne voyez pas qui aurait pu commettre ce crime odieux ? insistez-vous. Avez-vous entendu quoi que ce soit qui mérite d'être signalé ?

Bruce réfléchit à votre question comme s'il essayait de mettre de l'ordre dans ses pensées et il finit par répondre :

– Je crois que oui. Comme je vous l'ai dit, je ne dormais pas au moment du coup de feu. Je suis certain de n'avoir entendu aucun bruit en provenance de la chambre d'Héritier 4, celle qui est à côté de la mienne. Et je sais qu'il est sorti de sa chambre alors que je me trouvais déjà dans le couloir.

Enregistrez la Déduction 37 puis rendez-vous au 235.

417

Héritier 2, plus calme et plus sûr de lui que jamais, s'assoit dans un fauteuil confortable et dit :

– Je croyais que l'interrogatoire avait pris fin ce matin.

– J'enquête actuellement sur l'accident qui a failli coûter la vie à Héritier 3, expliquez-vous. Avez-vous remarqué quoi que ce soit à ce moment-là ? Cela s'est produit environ une heure après le déjeuner.

– Une heure après le déjeuner ? répète-t-il en secouant négativement la tête. Non, à ce moment-là, je dormais dans ma chambre, mal-

heureusement. J'ai dû faire la sieste pendant près de deux heures.

– Je vous remercie de votre obligeance, dites-vous en prenant quelques notes.

Héritier 2 sort de la pièce. Rendez-vous au **483**.

418

– Comment avez-vous appris que vous pourriez être l'héritier de sir Dexter ? demandez-vous.

– J'ai lu l'annonce dans le journal, répond-il aussitôt, visiblement tendu.

Vous réfléchissez à d'autres questions dans un silence pesant. Rendez-vous au **Questionnaire**.

419

Lorsque vous répondez à sir Dexter que vous préférez interroger les héritiers tout de suite, il vous conduit dans une petite pièce du rez-de-chaussée et vous désigne un fauteuil placé derrière une petite table. Rendez-vous au **373**.

420

Le repas terminé, les invités se dispersent et sir Dexter vous demande :

– Vous plairait-il de descendre au village avec moi ? J'aime bien faire une petite promenade après le déjeuner.

Si vous accompagnez sir Dexter, rendez-vous au **413**. Si vous restez à la maison, rendez-vous au **348**.

421

Héritier 2 sourit :

– Maintenant, je me rappelle ! dit-il. La détonation m'a réveillé. J'ai bondi hors du lit et je me suis dirigé vers la porte. Au moment où j'y arrivais, j'ai entendu une autre porte claquer dans les parages,

puis se rouvrir presque immédiatement. On aurait dit que quelqu'un était entré dans une chambre, avait pivoté sur ses talons et était aussitôt ressorti.

– Pouvez-vous préciser de quelle porte il s'agissait ? demandez-vous.

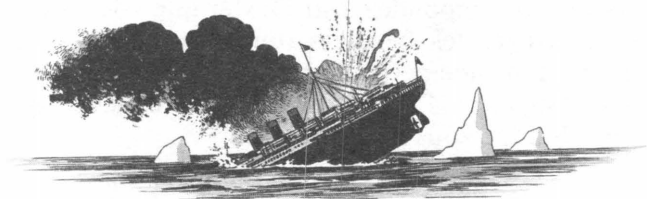
Héritier 2 examine ses mains pendant un instant, puis sourit.

– Oui, je peux, répond-il. Le bruit venait de la chambre située à droite de la mienne, celle de cousin Charles.

– Vous êtes certain de ce que vous avancez ? questionne sir Dexter. C'est très important.

– Oui, j'en suis certain.

Enregistrez l'Indice CC, puis rendez-vous au 461.



422

Pendant que les autres attendent dans leur chambre, sir Dexter vous emmène dans la petite pièce du rez-de-chaussée, où il reprend sa place habituelle sur le canapé. Vous vous demandez ce qu'il attend de vous et pourquoi il n'a pas encore appelé la police. Rendez-vous au 147.

423

Vous savez qu'Héritier 1 se trouvait dans l'écurie au moment de la tentative de meurtre, et vous vous rappelez avoir vu Thomas Malone entrer dans la

salle de billard avec Héritier 5 et les cousins Andrew et Bruce. Manifestement, aucune de ces personnes ne peut être coupable. Rendez-vous au 356.

424

Rester caché dans le placard met votre patience à rude épreuve. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Habileté. Si vous obtenez :

De 2 à 7

Rendez-vous au 290

De 8 à 12

Rendez-vous au 184

425

– Merci de votre aide, dites-vous à Héritier 4.

– Oh, il n'y a pas de quoi, répond-il. D'ailleurs, j'ai tout intérêt à déjouer une machination, si tant est qu'il en existe une.

Il se lève et sort de la pièce à grands pas. Rendez-vous au 148.

426

Vous vous rendez compte que Sandy a planté le tee en avant des marques en deux occasions au moins, contrevenant ainsi à l'article 3 du règlement et vous vous demandez pourquoi le caddie se livre à une irrégularité aussi gratuite : les quelques centimètres gagnés ne peuvent pas avantager son employeur. Enregistrez l'Indice C puis rendez-vous au 372.

427

Héritier 2 entre dans la pièce et s'assoit sur une petite chaise dure. Il semble calme.

– Alors, vous enquêtez sur le meurtre de ce pauvre

garçon qui prétendait être moi, dit Héritier 2. Si vous voulez mon avis, il est mort d'avoir trop bien joué son rôle.

– Vous vous rappelez ce que vous avez entendu au moment du coup de feu ? demandez-vous.

– Il me serait difficile d'affirmer quoi que ce soit, répond-il. La détonation m'a tiré d'un profond sommeil. Je ne suis sûr de rien.

– Essayez de vous souvenir, insistez-vous.

Si vous lui demandez à nouveau ce qu'il a entendu, rendez-vous au **478**. Si vous lui demandez s'il a entendu des portes claquer, rendez-vous au **329**. Si vous en avez terminé avec lui, rendez-vous au **461**.

428

– Je n'ai l'intention de les interroger ni l'un ni l'autre, dites-vous à Gilmer. Ils peuvent s'en aller.

– Merci, monsieur, répond le majordome et il sort. Rendez-vous au **356**.

429

– Je vous remercie de votre aide, dites-vous.

Les deux jeunes gens sortent de la pièce à la queue leu leu, du même pas, comme deux automates. Vous feuillotez vos notes en essayant de déterminer qui a attaqué Héritier 3. Rendez-vous au **338**.

430

– Avez-vous remarqué quoi que ce soit, ou entendu un bruit quelconque, au moment de l'accident ?

Héritier 4 réfléchit. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus de Communication. Si vous obtenez :

De 2 à 6
De 7 à 12

Rendez-vous au **389**
Rendez-vous au **185**

431

– En lisant cela dites-vous, je me demande si votre nièce accueillait sans arrière-pensée la tentative de réconciliation de son père. J'ai l'impression qu'elle avait des doutes sur sa bonne foi et souhaitait obtenir d'autres garanties de sa part avant de retourner en Angleterre.

– Oh non, je peux vous certifier que ce n'était pas le cas, répond sir Dexter. Je n'ai pas conservé les lettres que m'écrivait Elizabeth, mais je sais qu'elle souhaitait ardemment rentrer et voir son père. Ils étaient très proches l'un de l'autre avant qu'elle ne se marie, et il lui manquait terriblement.

Rendez-vous au 297.

432

Sir Dexter s'installe plus confortablement sur son canapé. Quelques secondes plus tard, à sa demande, le majordome introduit Héritier 2. Rendez-vous au 125.

433

– Je crois que c'est Dennis qui a tué Héritier 3, déclarez-vous avec assurance. Il désirait probablement l'empêcher de toucher une part de l'héritage. Holmes hausse un sourcil, apparemment surpris de votre accusation. Si vous avez enregistré la Décision 25, rendez-vous au 485. Sinon, rendez-vous au 489.

434

Dans la bibliothèque, Charles s'en prend rageusement à sir Dexter :

– Ce n'était pas juste ! Pendant des années, nous

avons fait tout ce que vous nous avez demandé, votre frère et vous, et nous avons dignement représenté notre famille. Et voilà que cet escroc se manifeste brusquement, prêt à rafler tout l'héritage ! J'étais certain qu'il vous avait entortillé. Il fallait que j'intervienne pour le faire décamper.

Sir Dexter le regarde avec stupeur.

– Eh bien, vous n'avez plus aucun souci à vous faire pour votre héritage. Je referai mon testament dès demain matin. J'espère que vous ne m'infligerez pas votre présence plus longtemps.

Accablé par l'adversité, Charles reste muet. Heureux que la tentative de meurtre se soit soldée par un échec, vous vous détendez et vous dormez comme un loir durant le reste de la nuit. Le lendemain matin, un petit déjeuner plantureux vous remet d'attaque pour poursuivre votre enquête sur les héritiers. Enregistrez la Déduction 28 et rendez-vous au 316.

435

Vous relisez la lettre.

– Il semble surprenant que Robert ait qualifié le cadeau de « surprise », vous ne trouvez pas ? Son grand-père lui avait promis de lui envoyer un livre.

– Robert avait peut-être perdu tout espoir de le recevoir en apprenant que Dickens était mort sans l'avoir terminé, suggère sir Dexter. Sa mère avait pu le prévenir que son grand-père serait furieux que l'on publie un ouvrage inachevé.

– Il a dû y avoir autre chose, insistez-vous. On n'écrit pas à son grand-père qu'on est surpris qu'il tienne parole.

Sir Dexter réfléchit un instant, puis répond :

– Je peux envisager quelques hypothèses. Matthew aurait pu envoyer une version du roman terminée

par un autre écrivain : cela aurait été une surprise si Robert s'attendait à recevoir un livre inachevé. Ou alors, Matthew aurait pu lui substituer un autre ouvrage, s'il se refusait à payer de ses deniers le livre inachevé de Dickens.

Vous réfléchissez à ces deux suppositions... Si vous pensez que Matthew a expédié un exemplaire d'*Edwin Drood* terminé par quelqu'un d'autre, rendez-vous au 334. Si vous pensez qu'il a expédié un autre ouvrage, rendez-vous au 447. Si aucune de ces solutions ne vous satisfait, rendez-vous au 299.

436

– Les pistolets de duel, monsieur ? répète Malcolm. Ils étaient là ce soir, quand j'ai nettoyé la pièce. J'ai rangé leur coffret. S'il en avait manqué un, je l'aurais remarqué.

Enregistrez l'Indice DD et rendez-vous au 406.

437

Vous êtes réveillé en sursaut par un coup de feu ! Vous bondissez hors de votre lit et vous vous ruez sur la porte de votre chambre. Au moment où vous mettez le nez dans le couloir, vous entendez claquer une porte, puis d'autres portes s'ouvrent tout le long du corridor, accompagnées de voix demandant ce qui s'est passé. Très inquiet, vous vous précipitez vers la chambre d'Héritier 3. A votre requête, sir Dexter retient tout le monde dans le couloir pendant que vous entrez dans la pièce et que vous allumez une lampe. Héritier 3 est couché dans son lit. Il paraît endormi, mais comment pourrait-on dormir au milieu d'un tel tapage ? En vous approchant de lui, vous constatez qu'il a reçu une balle dans le crâne. Vous ne sentez plus son pouls. Héritier 3 est mort. A votre demande, sir Dexter ordonne à tous

les autres de regagner leurs chambres respectives et de s'habiller, car ils vont bientôt être interrogés. Vous griffonnez un message pour Sherlock Holmes pour l'informer de cette nouvelle péripétie. Vous vous rappelez le claquement de la porte se refermant à la volée : la chambre de l'assassin est forcément proche de celle d'Héritier 3, mais vous avez besoin d'en savoir davantage. Enregistrez l'Indice BB, puis rendez-vous au **422**.

438

Gilmer fait entrer Héritier 3, qui n'a pas encore repris son sang-froid. Il a changé de veston, et sa démarche est encore un peu vacillante.

– Qu'avez-vous vu pendant l'accident ? demandez-vous.

– Absolument rien, hélas !

Si vous lui suggérez de quitter la propriété, rendez-vous au **408**. Sinon, rendez-vous au **153**.

439

Vous passez toute la nuit recroquevillé dans le placard, mais personne n'attende à la vie d'Héritier 3. La cuisinière de sir Dexter a préparé un succulent petit déjeuner, et la bonne chère compense les forces et l'énergie que vous avez perdues au cours de cette interminable nuit. Aussitôt le petit déjeuner terminé, vous vous apprêtez à reprendre votre enquête. Rendez-vous au **316**.

440

Dennis secoue la tête.

– Je suis désolé de ne pouvoir vous être d'aucun secours, dit-il, mais je ne me rappelle absolument rien. Il régnait une telle confusion que je ne peux pas être certain de quoi que ce soit.

Rendez-vous au **281**.

441

En dépit de vos efforts, l'écriture de la lettre ne vous révèle rien. Il va falloir chercher vos indices ailleurs. Rendez-vous au 473.

442

– Après le naufrage, commencez-vous, vous avez été placé dans un collège en Amérique. Pouvez-vous me dire comment ce pensionnat s'appelait ?

– Bien sûr, monsieur, répond Héritier 2. J'ai fait mes études à l'École préparatoire de l'Hudson, à White Plains, dans l'État de New York. J'y ai passé quelques-unes des meilleures années de ma vie.

Rendez-vous au **Questionnaire**.



443

– Lorsque votre grand-père vous a renié, dans quel pensionnat avez-vous été placé ?

Héritier 4 sourit.

– C'est tout simple, vous répond-il en souriant. J'ai fait toutes mes études à l'École préparatoire de l'Hudson, à White Plains, dans l'État de New York.

Rendez-vous au **Questionnaire**.

444

– On a vu l'un de nous deux ? s'exclame Dennis. C'est un fieffé mensonge ! Quelqu'un essaye de nous compromettre, probablement pour se disculper lui-même.

– Ne te tracasse pas pour ce stipendié, dit Charles à

son frère. Il lance une accusation au petit bonheur pour nous effrayer, en espérant démasquer le coupable. Mais je ne vois pas pourquoi nous perdrons davantage de temps avec cet enquiquineur. Au revoir, cousin Dexter, ajoute-t-il en s'inclinant, et tous deux quittent la pièce en vous écrasant de leur mépris.

– S'ils sont coupables, je doute qu'ils récidivent, dit sir Dexter. J'espère qu'ils n'en feront rien : je préférerais éviter le scandale.

Rendez-vous au 338.

445

La serrure n'a pas été forcée, ce qui tend à prouver que personne n'a pénétré dans la pièce depuis la fin de la soirée. Si vous demandez à Gilmer à quelle heure il a fermé la porte à clef, rendez-vous au 219. Sinon, rendez-vous au 367.

446

– Le naufrage du *Cassandra* a dû être une chose horrible, terrifiante, dites-vous.

– Oui, acquiesce l'héritier, et j'ai eu beaucoup de chance d'en sortir vivant. Il a fallu pour cela qu'un homme courageux vienne à mon secours. Et, ensuite, c'est un vrai miracle que nous ayons survécu à la tempête et aux énormes vagues jusqu'à ce qu'un autre navire nous recueille.

– Pouvez-vous me décrire la façon dont Floyd vous a sauvé ? demandez-vous.

L'héritier réfléchit un instant, puis hoche la tête.

– Lorsque l'avarie s'est produite, je me trouvais dans la cabine du médecin du bord, en train de lire. Le pont s'est effondré en barrant le passage. Un incendie s'est déclaré, et quand le second est parti à ma recherche, l'eau avait commencé à envahir le

navire. Cette nuit-là, le second a dû être un véritable Hercule, car il a soulevé les poutres qui avaient cédé, dégagé le passage et éteint les flammes. Après quoi il a enfoncé la porte, m'a pris dans ses bras et m'a porté dans le canot de sauvetage. Il n'était que temps : le navire a explosé juste après que nous étions montés dans le canot.

Il poursuit son récit en décrivant la tempête et la mort de sa mère. Rendez-vous au **Questionnaire**.

447

Vous réfléchissez à l'hypothèse de sir Dexter.

– Il se pourrait que vous ayez raison. Il semble logique que votre frère ait substitué un autre livre, même s'il ne désapprouvait pas l'édition de l'œuvre inachevée de Dickens. Après tout, un garçon de douze ans serait plus content de recevoir un livre complet d'un écrivain moins connu plutôt qu'une œuvre inachevée d'un auteur célèbre. C'est dommage que Robert n'ait pas mentionné le titre de l'ouvrage qu'il a reçu.

Enregistrez la Déduction 6, puis lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Intuition. Si vous obtenez :

De 2 à 7

Rendez-vous au **256**

De 8 à 12

Rendez-vous au **193**

448

Vous êtes certain que la clef de l'affaire se cache dans cette lettre, mais vous n'avez pas réussi à la découvrir. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Intuition. Si vous obtenez :

De 2 à 7

Rendez-vous au **256**

De 8 à 12

Rendez-vous au **193**

– Bonjour, dites-vous à l'improviste à Héritier 3. Vous semblez bien installé.

Il se réveille en sursaut et s'ébroue en clignant des yeux.

– Qu'est-ce que vous me voulez ? bougonne-t-il. Vous étiez obligé de me réveiller ?

– Oh, je suis désolé. Vous avez l'habitude de faire la sieste après le déjeuner ?

– Je l'ai prise depuis que je suis ici, répond-il. L'inaction me fatigue dix fois plus que mes activités habituelles. Il est évident qu'elle me pèserait moins si mon oncle montrait enfin qu'il me croit son héritier. C'est agaçant d'être retardé par cette bande d'imposteurs alors que j'ai fourni toutes les preuves désirables.

Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Observation. Si vous obtenez :

De 2 à 10

Rendez-vous au 223

11 ou 12

Rendez-vous au 101

Vous plongez sur le fuyard, mais vous le ratez de quelques centimètres et vous tombez lourdement sur le parquet du couloir. Avant d'avoir pu vous relever, vous entendez une porte claquer un peu plus loin. L'agresseur vous a échappé ! Vous vous remettez lentement debout et vous restez un instant immobile en essayant de reprendre votre souffle. Une porte s'ouvre derrière vous et sir Dexter sort dans le corridor en enfilant sa robe de chambre.

– Qu'est-ce qui s'est passé ? demande-t-il à mi-voix.

– Quelqu'un a tenté de supprimer Héritier 3, répondez-vous en montrant le pistolet qui est

tombé à l'intérieur de la chambre, juste devant la porte. Je l'en ai empêché, mais je n'ai pas vu qui c'était.

– A quoi rime tout ce tapage ? (En vous retournant, vous apercevez Héritier 3 qui vient seulement de se lever.) L'un de vous daignera-t-il m'expliquer ce que cela signifie ?

– Retournez vous coucher, lui dit sir Dexter. Tout est rentré dans l'ordre.

Sir Dexter ramasse le pistolet et se tourne vers vous.

– Il a échoué deux fois et a bien failli se faire prendre. Il ne fera pas de troisième tentative. Allez dormir, maintenant... vous l'avez bien mérité.

Le lendemain matin, un petit déjeuner plantureux répare vos forces, et vous retournez au problème des héritiers. Rendez-vous au 316.

451

– Je n'ai jamais su leur nom, dit-il lentement. J'étais très jeune, vous savez, et l'homme qui m'a sauvé n'était qu'un marin parmi les autres.

Vous réfléchissez à sa réponse. A votre avis, un garçon de douze ans devrait être frappé par le nom du navire sur lequel il s'est embarqué, même s'il a oublié celui de l'homme qui lui a sauvé la vie. Rendez-vous au **Questionnaire**.

452

– Comment en êtes-vous venu à conduire un fiacre, monsieur Barnett ? demandez-vous négligemment. Vous semblez capable d'exercer une profession mieux rémunérée.

– Eh bien, c'est un métier qui me plaît. Je n'avais pas fait fortune en Amérique, et je suis arrivé en Angleterre les poches vides. N'ayant aucune envie

d'aller voir mon grand-père, j'ai dû chercher du travail. Et comme j'aime les chevaux, il m'a paru naturel de devenir cocher.

Rendez-vous au 266.

453

– Merci, Gilmer, dites-vous. Restez-là, je vous prie, au cas où nous aurions encore besoin de vous.

– Certainement, monsieur, répond-il poliment.

Rendez-vous au 158.

454

Les deux cousins éclatent de rire, puis Charles répond :

– Pas question ! Nous n'aurions pas osé quitter la pièce.

– Pourquoi cela ? demandez-vous.

– Parce que, l'un comme l'autre, nous n'aurions jamais voulu laisser l'autre en tête à tête avec les cartes, dit Dennis. Nous sommes d'incorrigibles tricheurs !

Rendez-vous au 429.

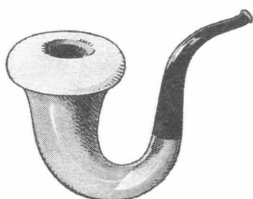
455

– Je pense que mon cousin doit préférer un sac plus léger, expliquez-vous.

– Votre logique laisse beaucoup à désirer, riposte sèchement Holmes. Watson n'est nullement paresseux : il ne se priverait pas d'un club dans le seul but d'alléger son sac. D'ailleurs, ce n'est pas nous qui portons nos sacs, c'est nos caddies. Mais Watson estime obtenir de meilleurs résultats en utilisant un petit nombre de clubs. Cela lui donne l'impression d'en tirer le meilleur parti possible. Moi, je préfère jouer avec précision, ajoute dédaigneusement Holmes. Des experts ont conçu des clubs

adaptés à chaque cas ou presque, et un joueur rationnel les utilise tous.

Cette opinion provoque une protestation indignée de Watson. Un instant, vous redoutez une de ces chamailleries dont les deux hommes sont coutumiers. Mais, pour une fois, il n'en est rien. Après quelques minutes de discussion amicale avec le docteur, Holmes revient à vous. Rendez-vous au 317.



456

– L'accident s'est produit à peu près une heure après le déjeuner, continuez-vous. Avez-vous entendu des bruits bizarres, ou remarqué quoi que ce soit de suspect à ce moment-là ?

– Non, nous n'avons rien entendu du tout, répète Dennis.

– La porte était fermée, ajoute Charles, et chaque carte donnait lieu à une discussion. Je suis désolé, mais nous n'avons rien remarqué.

Rendez-vous au 429.

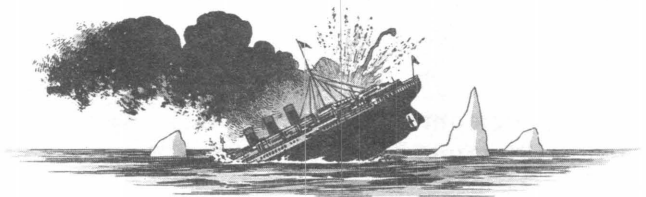
457

Vous n'arrivez pas à vous rappeler dans quel ordre les invités sont arrivés dans le corridor. Rendez-vous au 407.

Sir Dexter paraît satisfait et il charge son domestique de vous faire visiter la maison. Celui-ci vous conduit d'abord au premier étage, où les chambres à coucher bordent un long couloir en forme de L. Dans l'angle, une petite pièce est meublée d'une table et de quelques sièges, tandis qu'une autre pièce plus spacieuse, la bibliothèque, est bien fournie. Le long de la façade sud, un balcon surplombe une terrasse dallée donnant sur la Tamise. Lorsque vous redescendez au rez-de-chaussée, le domestique désigne une porte à deux battants.

– Le petit salon, monsieur. La salle à manger est juste derrière.

Si vous jetez un coup d'œil dans le petit salon, rendez-vous au 269. Sinon, rendez-vous au 246.



Vous demandez à Gilmer d'aller chercher Héritier 5, et celui-ci arrive aussitôt, l'air gêné.

– Vous avez encore besoin de moi ? demande-t-il timidement. Je croyais que c'était terminé.

– Vous êtes au courant de l'accident d'Héritier 3 ? demandez-vous.

Héritier 5 acquiesce sans conviction.

– Les domestiques en ont parlé. Ils disaient que quelque chose était tombé du balcon et avait failli

lui défoncer le crâne, mais je n'ai rien vu. M. Malone et moi disputons une partie de billard contre Andrew et Bruce. Nous avons commencé à jouer tout de suite après le déjeuner, et la partie n'a pris fin qu'après l'accident.

– Vous savez quoi que ce soit concernant l'accident ? demandez-vous.

– Non, monsieur, je jouais au billard.

Vous renvoyez Héritier 5 d'un geste las. Rendez-vous au **120**.

460

Vous poussez vers le cinquième héritier une feuille de papier et un porte-plume.

– Écrivez quelque chose, demandez-vous aimablement. Une ligne ou deux, s'il vous plaît.

Il prend le porte-plume de la main gauche, mais n'arrive à faire qu'un lamentable gribouillage constellé de taches d'encre.

– Je m'excuse, dit-il humblement, mais je n'ai plus écrit de la main gauche depuis mon enfance. Les professeurs m'ont forcé à écrire de la main droite. Enregistrez la Décision 16. Si vous avez enregistré deux des Décisions 13, 14, 15 et 17, rendez-vous au **332**. Sinon, rendez-vous au **Questionnaire**.

461

Ayant appris tout ce qu'Héritier 2 avait à vous dire, vous le remerciez et vous le regardez partir. Rendez-vous au **404**.

462

Pendant que sir Dexter marmonne dans sa barbe, vous vous demandez qui vous allez interroger ensuite. Si c'est Héritier 2, rendez-vous au **427**. Sinon, rendez-vous au **404**.

463

– Lorsque vous étiez un petit garçon, votre grand-père vous a envoyé un livre en cadeau. Pouvez-vous m'en donner le titre ?

– Un livre s'interroge-t-il, visiblement étonné. Je ne me souviens pas d'avoir reçu le moindre livre. La poste a dû l'égarer.

Enregistrez la Décision 17. Si vous avez déjà enregistré deux des Décisions 13, 14, 15 et 16, rendez-vous au 332. Sinon, rendez-vous au **Questionnaire**.

464

Le drive de sir Dexter est très supérieur à celui de son adversaire, ce qui lui donne l'avantage pour ce trou. Vous décidez de ne pas révéler à M. Gregg ce qui a favorisé l'approche de Watson.

– Je pense qu'il ne serait pas honnête de vous le dire, expliquez-vous d'un ton un peu hésitant. Ce ne serait pas loyal vis-à-vis de sir Dexter.

– Bien sûr, vous avez entièrement raison, approuve aussitôt Gregg. En fait, si vous me le disiez et que j'en tienne compte, je serais obligé d'annuler le trou. Mais j'avoue que j'aimerais bien le savoir, car je doute fort de pouvoir atteindre le green.

Il retourne à sa balle en criant quelque chose à son caddie, Joe. Rendez-vous au 379.

465

Vous pouvez vous estimer satisfait de ce que vous avez déjà appris, et vous ne voyez pas ce que vous pourriez faire de plus. Rendez-vous au 286.

466

– Quel collègue avez-vous fréquenté, après le naufrage ?

– Un collègue ? répond-il, surpris de votre question.

Ça, alors, je ne m'en souviens pas. Je ne suis pas allé au collège : j'ai été placé comme apprenti chez un commerçant.

Il vous observe comme s'il essayait de deviner ce que vous pensez de sa réponse. Enregistrez la Décision 15. Si vous avez déjà enregistré deux des Décisions 13, 14, 16 et 17, rendez-vous au 332. Sinon, rendez-vous au **Questionnaire**.

467

Votre visite domiciliaire terminée, vous retournez à la maison avec le domestique. Il vous conduit dans une petite pièce du rez-de-chaussée où sir Dexter vous attend. La pièce a été aménagée en vue de l'interrogatoire des héritiers. Un fauteuil confortable trône derrière une petite table devant laquelle sont disposés divers sièges. Sir Dexter est assis face à la porte sur un canapé capitonné. Rendez-vous au 373.

468

– Cousin Dexter ! s'exclame Charles. Sommes-nous réellement obligés de supporter les élucubrations de cet imbécile ? A l'entendre, on croirait qu'il nous soupçonne d'avoir essayé de supprimer cet imposteur.

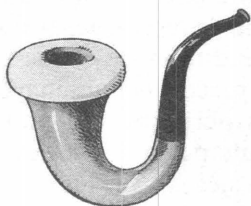
– Grotesque ! ajoute Dennis.

Les deux jeunes gens font une sortie fracassante en claquant bruyamment la porte qu'ils n'ont pas laissé à Gilmer le temps de leur ouvrir. Enregistrez la Décision 22 et rendez-vous au 338.

469

Thomas Malone entre dans la pièce d'un pas majestueux. Il doit avoir à peu près le même âge que sir Dexter, mais il est moins bien conservé. Son visage

ridé est couperosé, ses cheveux blancs se font rares, et son corps est tassé. Bien qu'il ait la tenue et l'allure d'un gentleman, ses vêtements sont un peu râpés et pas de la meilleure qualité. Il pourrait néanmoins jeter quelque lumière sur le problème, à condition que vous trouviez la bonne question à lui poser. Si vous lui demandez ce qu'il faisait au moment de l'accident, rendez-vous au **241**. Sinon, rendez-vous au **313**.



470

– L'un de vous est-il sorti de la pièce à un moment ou à un autre ? demandez-vous.

– Non, répond Charles. Quand nous jouons aux cartes, nous sommes trop occupés à nous surveiller mutuellement.

Ils s'esclaffent en chœur. Si vous prétendez que l'un d'eux a été aperçu hors de la chambre, rendez-vous au **284**. Si vous n'avez plus rien à leur demander, rendez-vous au **486**.

471

Héritier 4 revient dans la petite pièce.

– Bonsoir, lui dites-vous poliment. J'espère qu'il vous sera plus facile de répondre aux questions que je vais vous poser maintenant qu'à celles de ce matin.

– Je l'espère aussi, répond-il avec un petit rire nerveux.

– Que faisiez-vous après le déjeuner, au moment de l'accident d'Héritier 3 ?

– J'étais au premier, dans la bibliothèque, répond-il. J'y suis resté jusqu'à ce que Gilmer m'apprenne ce qui s'était passé.

Vous cherchez d'autres questions à poser. Si vous lui demandez s'il a vu quelque chose, rendez-vous au 430. Si vous n'avez plus rien à lui demander, rendez-vous au 425.

472

– Avez-vous vendu à Matthew Mannington un exemplaire du *Mystère d'Edwin Drood* de Dickens ? demandez-vous à M. Amos.

La réaction du libraire vous surprend. Ses joues s'empourprent, et c'est d'un ton coléreux qu'il vous répond :

– Il y a bien des années de cela, il m'avait dit qu'il voulait un exemplaire de cette œuvre dès qu'elle serait publiée *in extenso*, et je m'étais spécialement arrangé avec l'éditeur pour qu'il me l'expédie aussitôt parue. M. Mannington était au magasin le jour où le livre est arrivé, et j'ai cru lui faire plaisir en le lui remettant immédiatement.

– Et que s'est-il passé ? demandez-vous.

– C'est tout juste s'il ne me l'a pas jeté à la figure, répond M. Amos. Il a déclaré qu'il ne pouvait pas envoyer un ouvrage incomplet, mais je n'ai jamais su à qui il comptait l'envoyer. Il était furieux que je n'eusse pas prévu sa réaction. Heureusement, j'avais en magasin un exemplaire de *Cinq Semaines en ballon* – il venait tout juste d'être traduit –, et M. Mannington a estimé que cela ferait l'affaire.

– Quelle merveilleuse mémoire, observez-vous.

– M. Mannington m’a honoré de sa clientèle pendant près de quarante ans, répond-il, et c’est la seule et unique fois qu’il a refusé un ouvrage qu’il avait commandé.

Enregistrez l’Indice FF et rendez-vous au 107.

473

Vous relisez lentement la lettre de Robert Barnett en vous concentrant cette fois sur son contenu. Alors que, en première lecture, vous l’aviez considérée comme un simple mot de remerciement, vous avez maintenant la conviction qu’un élément important s’y dissimule. Par où cette lettre vous semble-t-elle clocher ? Si vous trouvez que Robert a lu le livre étonnamment vite, rendez-vous au 146. Si vous vous demandez pourquoi il considère ce cadeau comme une surprise, rendez-vous au 435. Si le style vous paraît trop guindé, rendez-vous au 501. Si l’enthousiasme vous semble excessif, rendez-vous au 337. Dans les autres cas, rendez-vous au 179.

474

Vous soupirez, déçu de ne pas avoir réussi à identifier le meurtrier, et vous essayez de déterminer quel indice vous a échappé en vous promettant de faire mieux la prochaine fois. Si vous souhaitez recommencez l’enquête sur le meurtre, rendez-vous au 147. Si vous préférez laisser Holmes l’expliquer, rendez-vous au 250.

475

Espérant découvrir quelque chose d’utile à l’extérieur, vous sortez faire le tour de la maison. Du côté exposé au midi, vous trouvez Héritier 3

assoupi dans un fauteuil, sur une terrasse dallée. Il semble s'y trouver bien, quoique la température commence à fraîchir. Si vous lui adressez la parole, rendez-vous au **449**. Sinon, rendez-vous au **321**.

476

Après mûre réflexion, vous finissez par conclure que l'explication fournie par cet héritier pourrait bien être exacte. Si l'officier en second avait une nature affable, il a fort bien pu demander à un jeune passager de l'appeler par son surnom, et « Jocko » est un surnom plausible pour un marin s'appelant John. Il se peut que l'histoire soit forgée de toutes pièces, mais rien ne vous permet d'affirmer que c'est un mensonge. Rendez-vous au **Questionnaire**.

477

– Quelqu'un prétend nous avoir vus ? demande Dennis d'un ton intrigué. Il doit faire erreur.

– C'est évident, ajoute Charles en essayant de rire. En fait, monsieur, celui qui nous accuse est probablement le coupable. Demandez-lui donc ce qu'il faisait là.

– La probité du témoin ne semble pas être sujette à caution, ripostez-vous.

Néanmoins, vous n'insistez pas davantage. Entrevoir un veston n'est pas une preuve concluante. Les cousins s'inclinent courtoisement devant sir Dexter et quittent la pièce.

– Eh bien, dit votre client, s'ils sont coupables, je doute qu'ils se livrent à un autre mauvais coup. C'est toujours ça de gagné. Et comme Héritier 3 n'a pas été blessé, je préférerais éviter le scandale que nous risquons de provoquer en poussant l'affaire

plus loin. Je vous remercie de votre intervention.
Rendez-vous au **338**.

478

– Réfléchissez bien. Essayez de reconstituer les faits et de vous rappeler avec précision ce que vous avez entendu ce soir.

– J'essaie, répond-il en portant une main à son front. C'est très difficile.

– Je suis sûr que vous pouvez y arriver, dites-vous pour l'encourager.

Lancez deux dés et ajoutez votre bonus de Communication. Si vous obtenez :

De 2 à 8
de 9 à 12

Rendez-vous au **133**
Rendez-vous au **421**

479

Vous vous levez et vous vous étirez. Il se peut que vous n'ayez pas réuni suffisamment de preuves pour faire condamner l'assassin mais, convaincu d'avoir fait de votre mieux, vous regagnez votre chambre pour faire un brin de toilette et changer de vêtements. Un petit déjeuner plantureux compense le manque de sommeil, et vous vous sentez prêt à effectuer les ultimes démarches de votre enquête.
Rendez-vous au **316**.

480

On frappe à la porte et, sur votre invitation, Gilmer fait son entrée.

– Excusez-moi, monsieur, dit-il. On vient d'apporter un télégramme pour vous.

Vous remerciez Gilmer, qui se retire. Rapidement, vous ouvrez l'enveloppe et vous lisez :

« Cocher Robert Barnett né et toujours vécu à Londres. Philip Hamilton impliqué dans nombreux abus de confiance. Jamais poursuivi. Arrivé Angleterre 1888, lieu de naissance inconnu. Holmes. »

Vous réfléchissez à ces renseignements. Les recherches de Holmes prouvent qu'Héritier 1 ne peut pas être le véritable héritier, mais, malheureusement, elles ne fournissent ni confirmation ni démenti sur la légitimité des revendications d'Héritier 3. Rendez-vous au 178.

481

Le *Grand Cerf* est une construction à un étage dont le lierre a envahi les murs de brique soulignés de blanc. A l'intérieur, l'ambiance est intime et confortable, avec ses lambris d'acajou égayés par des rideaux blancs. Le patron vous conduit lui-même à un salon du premier étage, où vous attend une table immaculée couverte d'argenterie étincelante et de porcelaine fine. Le repas est délicieux. Sir Dexter refuse de parler de ses soucis avant la dernière bouchée. Lorsque le garçon a apporté le café, le porto et les cigares, il expose enfin le fond de l'affaire.

– Messieurs, le problème que je désire vous soumettre est un peu plus digne de vos talents que la façon dont M. Gregg joue au golf, commence-t-il. En fait, de votre succès ou de votre échec dépendra le sort de plus d'un million de livres sterling.

La surprise vous pétrifie, et Watson manque lâcher son cigare.

– Peut-être pourriez-vous nous donner quelques précisions, suggère calmement Holmes.

– Cela va de soi, répond sir Dexter. Mon frère, Matthew Mannington, a joué un rôle de premier plan dans l'essor des chemins de fer britanniques et

il s'est également intéressé à plusieurs autres entreprises. Il a ainsi édifié une fortune considérable pendant que je servais le gouvernement. Il ne lui manquait qu'un seul talent : la sociabilité, même à l'égard des membres de sa propre famille. Matthew s'était marié jeune et n'avait eu qu'un enfant, sa fille Elizabeth. A vingt ans, celle-ci s'est amourachée d'un jeune ingénieur, John Barnett, qui travaillait pour les chemins de fer de Matthew. Mon frère s'est refusé à croire que sa fille puisse être sincèrement amoureuse d'un de ses employés, et il s'est opposé au mariage. Lorsqu'ils sont passés outre, il a congédié Barnett et usé de son influence pour que le jeune homme ne puisse trouver un emploi dans une des compagnies de chemin de fer des îles britanniques.

– J'ai souvent entendu des histoires de ce genre, commente Holmes. L'obstination parentale donne rarement d'heureux résultats. Dans les affaires que Watson a intitulées *Un cas d'identité* et *Aventure aux Hêtres pourpres*, ils furent même tragiques.

– J'ai lu ces nouvelles, dit sir Dexter. Ce fut le cas pour mon frère. Ne pouvant trouver de travail dans son pays, Barnett partit pour l'Amérique avec Elizabeth et s'y embaucha dans les chemins de fer. Je correspondais avec elle, à raison d'une ou deux lettres par an. Je crois qu'Elizabeth s'était vite rendu compte que son père avait eu raison de considérer Barnett comme un opportuniste, mais elle s'est toujours refusée à l'admettre. Elle lui a donné un fils un an après leur mariage en 1858, mais son père et elle n'ont pas correspondu une seule fois tant que Barnett a été vivant. Il est mort accidentellement en 1869. Quand j'ai annoncé à Matthew que sa fille et son petit-fils Robert étaient seuls en Amérique, il a écrit à Elizabeth. Finalement, il lui a envoyé de

l'argent pour qu'elle revienne en Angleterre. Des engagements antérieurs l'ont empêchée de quitter l'Amérique avant le mois de novembre 1871, où elle a pris le paquebot *Cassandra* à Boston.

– C'est bien tard dans la saison pour traverser l'Atlantique Nord, remarque Watson.

– C'était trop tard, continue sir Dexter avec un soupir. Le navire a fait naufrage dans une tempête, et Elizabeth a été tuée. Mon frère m'a dit que le petit garçon avait disparu, et je l'ai cru mort pendant près de vingt-cinq ans. (Holmes s'arrête de fumer et dresse l'oreille.) Mon frère a fini par mourir au printemps de 1894, peu après votre retour à Londres, M. Holmes. Il m'a légué toute sa fortune. J'avais pris ma retraite du Foreign Office, et en m'initiant aux divers agréments de ma récente opulence, j'ai commencé à lire les papiers de mon frère. C'était le genre d'homme qui ne détruit jamais le moindre document. Un an après sa mort, je suis tombé sur une lettre de l'officier en second du *Cassandra*, informant mon frère du naufrage. Il lui disait qu'il avait sauvé le jeune Robert et lui demandait comment il devait l'envoyer en Angleterre. Matthew lui avait répondu qu'il ne voulait pas voir l'enfant, mais qu'il lui faisait parvenir une certaine somme pour son éducation.

– Quelles mesures avez-vous prises quand vous avez appris cela ? demande Holmes.

– J'ai fait paraître dans tous les journaux de Grande-Bretagne et de tous les pays dans lesquels nous avons un consul une annonce invitant le jeune Robert à venir faire valoir ses droits sur l'héritage de son grand-père.

– Avec quel résultat ? demande Holmes. Combien s'est-il présenté de postulants ?

– Douze, répond sir Dexter avec un sourire. J'ai

éliminé sept imposteurs flagrants, mais j'ai besoin d'un spécialiste en la matière pour déterminer si l'un des cinq autres est réellement Robert Barnett. Ils sont installés chez moi, attendant patiemment que je les départage, et j'ai fini par leur donner des numéros, puisqu'ils prétendent tous porter le même nom.

Un mince sourire retrousse les lèvres de Holmes.

– Cela pourrait être intéressant, reconnaît-il. L'âge de l'héritier corse le problème : un homme de trente-sept ans peut paraître à peu près n'importe quel âge entre vingt-cinq et cinquante ans. Malheureusement, il m'est impossible de venir tout de suite. Nous sommes mercredi... je pourrais être chez vous samedi matin. Watson et moi avons des billets pour la première de la nouvelle opérette de Gilbert et Sullivan, demain soir, et Benvenuti, le célèbre violoniste, joue vendredi.

– J'aimerais que vous vous occupiez de cette affaire au plus tôt, dit sir Dexter. L'ambiance de ma maison est assez tendue. J'héberge également quatre de mes cousins qui hériteront de ma fortune si je ne découvre pas le véritable Robert et, évidemment ils ne s'entendent pas toujours très bien avec les héritiers.

– Mon protégé vous accompagnera demain, répond Holmes en vous désignant, et il rassemblera tous les éléments. Si vous avez besoin de renseignements complémentaires, télégraphiez à Baker Street.

Sir Dexter discute encore un peu et finit par accepter. Vous passez la nuit au *Grand Cerf* et, le lendemain matin, vous accompagnez sir Dexter à sa propriété. C'est une grande maison en pierre de taille au bord de la Tamise, à proximité d'un village situé à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Londres. Une armée de domestiques s'empare de votre

bagage, et sir Dexter vous présente rapidement aux héritiers.

– Ce monsieur va m'aider à résoudre notre problème, leur explique-t-il. Je compte sur vous pour l'aider de votre mieux.

Vous examinez attentivement les postulants. Héritier 1, ainsi a-t-il été baptisé par sir Dexter, semble être un homme d'âge mûr, trapu, basané, avec une cicatrice en forme de Z sur une joue. Ses vêtements et son langage sont typiquement ceux d'un cocher de fiacre londonien. Héritier 2 déclare avoir adopté le nom « Arthur Smith » en Amérique pour ne plus porter celui de son abominable grand-père. Il y est professeur dans une école privée. Son teint blafard et son ventre flasque trahissent qu'il mène une vie casanière. Il a le bras droit en écharpe, s'étant, dit-il, cassé le poignet dans une chute de cheval. Héritier 3, qui se fait appeler « Philip Hamilton », est un dandy grand et mince, aux cheveux et à la moustache noirs. Il a tout du chevalier d'industrie, et vous vous demandez comment il gagne sa vie. En réfléchissant, vous vous rappelez avoir vu ce nom dans les fiches de Holmes. Un certain Philip Hamilton, ayant le même aspect physique, a été compromis dans plusieurs affaires douteuses d'abus de confiance et de jeux truqués sans avoir jamais été arrêté pour un délit caractérisé. Héritier 4 porte le nom « Robert Barnett » et semble avoir mené une vie active en plein air. Il dit avoir exercé divers métiers au cours de sa vie et être venu d'Amérique via le Canada. Héritier 5 est un freluquet au physique falot et aux vêtements anodins. Il semble dépourvu du minimum d'imagination indispensable à un imposteur, au point de se faire appeler « John Smith ». Lorsque vous avez salué les préten-

des héritiers, sir Dexter vous emmène dans son bureau.

– Avant que vous ne bavardiez avec eux, dit-il, je pense qu'il serait bon que vous preniez connaissance des lettres et des documents que je possède. Si j'avais pu supposer que j'en aurais un jour besoin, j'aurais conservé les lettres d'Elizabeth, mais j'ai quand même quelques petites choses qui pourraient vous être utiles.

Vous vous installez dans un fauteuil, à côté de lui, pendant qu'il sort des papiers de son bureau. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Intuition. Si vous obtenez :

De 2 à 7

Rendez-vous au **293**

De 8 à 12

Rendez-vous au **207**

482

Les golfeurs arrivent à l'aire de départ du cinquième trou. C'est un trou court dont le green est entouré d'arbres. Holmes et Watson envoient tous deux leur balle sur le green. Après quoi, Gregg place la sienne à la limite du green et du fairway. Sandy plante alors un tee pour y poser la balle de sir Dexter. Lancez deux dés et ajoutez votre bonus d'Observation. Si vous obtenez :

De 2 à 8

Rendez-vous au **374**

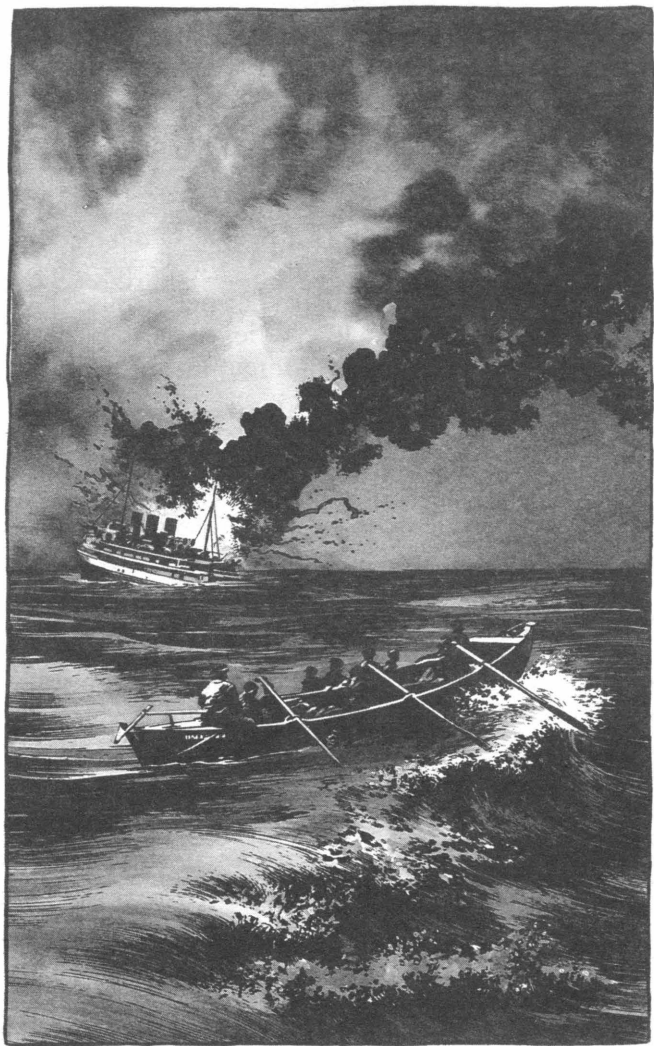
De 9 à 12

Rendez-vous au **318**

483

– Vous désirez parler aux deux autres cousins ? demande sir Dexter. Ce sont les seuls témoins restants.

Si vous les interrogez, rendez-vous au **169**. Sinon, rendez-vous au **338**.



481 *La Cassandra a fait naufrage
dans une tempête, et Elisabeth a été tuée.*

– A mon avis, vous devriez congédier Sandy, dites-vous à sir Dexter. Ne pas le laisser vous trahir davantage.

Sir Dexter semble dubitatif, mais il appelle néanmoins le caddie.

– Sandy, grogne-t-il, tu as commis assez de gaffes pour aujourd'hui, la coupe est pleine. Je m'en serais mieux tiré sans toi. Tu es renvoyé ! Je porterai mon sac moi-même pour les quatre derniers trous.

Cette sortie fait blêmir le caddie, mais il garde le silence. M. Gregg qui, à ce moment-là, entre dans la pièce, se montre plus véhément.

– Sincèrement, Dexter, dit-il aussitôt, cette conduite est-elle digne de vous ? Je vous considère comme un sportif trop accompli pour rendre votre caddie responsable de vos difficultés.

– Mais, John... commence sir Dexter.

– Non, coupe Gregg, vous savez que vous êtes dans votre tort, mais ce qui est fait est fait. Vous avez gâché la journée. Considérons la partie comme terminée à égalité et remettons cela à un autre jour, quand vous serez de meilleure humeur.

Sir Dexter suit des yeux son ami qui s'en va d'un air digne, puis se tourne vers vous.

– Je suis un peu déçu, dit-il. Je reconnais que vous avez résolu le problème, mais vous auriez pu le faire avec un peu plus de doigté.

– Je regrette... bredouillez-vous.

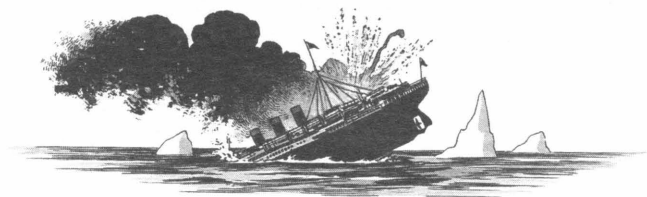
– Oh, vous apprendrez, dit sir Dexter. Il faut que vous soyez un jeune homme très astucieux pour avoir découvert la supercherie aussi rapidement. Ah, voilà Holmes et Watson. Il y a une autre question sur laquelle j'aimerais avoir votre avis, dit-il. Vous allez tous venir dîner avec moi au *Grand Cerf*. C'est un excellent restaurant, tout près d'ici.

Bien entendu, vous acceptez l'invitation, et la voiture de sir Dexter vous y emmène. Rendez-vous au 481.

485

– Vous êtes sûr d'avoir choisi le métier qui vous convient ? demande sèchement Holmes. Vous m'avez dit vous-même que vous étiez en train de parler avec Dennis au rez-de-chaussée, au moment où Héritier 3 a été abattu. A moins que vous n'ayez oublié ce petit détail ?

Vous cherchez désespérément une réponse, confus d'une erreur assez stupide. Si vous souhaitez enquêter à nouveau sur le crime, rendez-vous au 147. Si vous préférez entendre l'explication de Holmes, rendez-vous au 250.



486

– Je vous remercie de votre aide, dites-vous négligemment. Nous ne vous soupçonnons évidemment pas mais, dans ce genre d'affaires, il est indispensable d'interroger tous ceux qui pourraient savoir quelque chose.

– Oui, bien sûr, répond Charles.

Tous deux s'inclinent légèrement devant sir Dexter et vous, et ils s'en vont d'un air dégagé. Rendez-vous au 338.

– Je ne trouve rien, murmurez-vous au bout d'un instant, mais je suis sûr qu'il vous viendra une idée, M. Holmes.

Le détective sourit du bout des lèvres et remet la balle dans sa poche. Rendez-vous au 268.

– Je pense que ces clubs sont les vôtres, M. Holmes.

– Vous croyez vraiment que je décrirais mes propres clubs avec un tel dédain ? demande-t-il, visiblement agacé. La manière dont je vous ai présenté le contenu des deux sacs aurait dû suffire à vous faire comprendre que ces clubs sont ceux de Watson. Vous auriez également dû penser que je ne pouvais utiliser qu'un assortiment de clubs méticuleusement composé, alors que Watson emploie les clubs des joueurs les moins minutieux.

Cette remarque déclenche une vive controverse avec Watson sur les mérites respectifs de leurs choix. Manifestement, il s'agit d'un vieux débat inlassablement recommencé. Rendez-vous au 317.

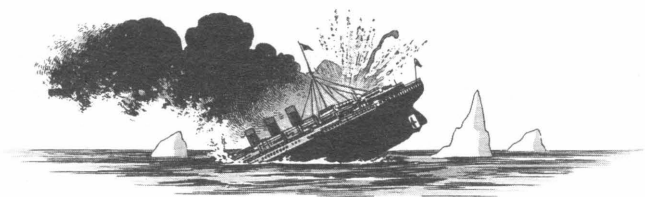
– C'est cousin Bruce qui a attaqué Héritier 3, déclarez-vous. C'est lui qui a poussé la gargouille pour la faire tomber du balcon.

– Bruce ? demande Holmes surpris. Rien ne permet de supposer qu'il se trouvait au premier étage au moment de l'attentat.

– Alors, Holmes, qui est le coupable ? demande Watson.

Rendez-vous au 262.

– Voilà donc la liste des suspects réduite à Charles et à Dennis, continue Holmes. Étant donné que mon adjoint a vu Dennis au rez-de-chaussée au moment où le coup de feu fatal était tiré, le meurtrier, en procédant par élimination, ne peut être que Charles. Ce qui est en partie confirmé par Héritier 2 qui, après le coup de feu, a entendu la porte de Charles se fermer, puis se rouvrir comme s'il était entré dans sa chambre et en était immédiatement ressorti. Cela dit, je pense qu'il est également évident que Dennis a été de bout en bout le complice de Charles. Quel que soit celui qui, l'après-midi, a fait tomber la gargouille du balcon, l'autre lui a fourni un faux alibi, et il me paraît manifeste que Dennis est descendu au rez-de-chaussée en faisant du bruit pour détourner l'attention de mon adjoint qui surveillait la chambre. Rendez-vous au 117.



Vous franchissez un petit mamelon et vous apercevez Gregg juste au-dessous de vous. Sa balle repose sur une plaque d'herbe drue, et il s'apprête à la frapper. Cette position vous paraît étonnamment bonne pour une balle tombée en plein rough. Ou bien Gregg est remarquablement chanceux, ou bien il a posé sa balle dans l'herbe à un moment où personne ne pouvait le voir. Intrigué, vous examinez le

terrain un peu plus attentivement. Si la balle a frappé une petite butte située à droite de l'endroit où elle se trouve, elle a pu rouler toute seule jusqu'à cette position favorable. Enregistrez la Déduction 1, puis rendez-vous au 254.

492

Vous avez bonne mémoire. Qu'avez-vous appris à propos des héritiers ? Vous pensez que l'enquête n'est pas encore finie. Il manque encore quelques pièces au puzzle. Optimiste, vous redescendez au rez-de-chaussée. Rendez-vous au 475.

493

Sir Dexter soupire et change de position sur le canapé.

– Il ne reste qu'un héritier, dit-il.

Pour mener votre cinquième et dernier interrogatoire, rendez-vous au 113.

494

Il vous faut toute votre éloquence pour persuader rapidement Héritier 3 de rentrer dans la maison, mais vous finissez par le convaincre qu'il sera plus en sûreté à l'intérieur. Il vous accompagne dans le petit salon et vide deux verres de brandy coup sur coup pour calmer ses nerfs éprouvés. Dès que sir Dexter est de retour, vous l'informez du regrettable incident qui vient de se produire. Rendez-vous au 202.

495

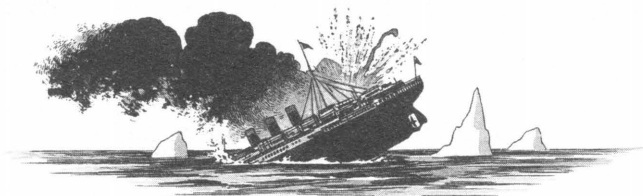
Holmes vous écoute essayer désespérément d'étayer votre hypothèse, puis secoue la tête.

– Je pense que votre supposition est exacte, admet-il, mais ce n'est qu'une supposition. Il fallait

découvrir des preuves irréfutables ou vous abstenir de les formuler. (Il se tourne vers sir Dexter.) Bien que nous connaissions le coupable, je crois que, si j'étais vous, j'étoufferais l'affaire. Il n'y a pas suffisamment de preuves pour le faire condamner, et comme, en fin de compte, il n'y a pas vraiment de victime, l'accusation causerait plus de dommages que l'affaire ne le mérite.

– Très bien, dit sir Dexter, mais je vais faire comprendre à ces deux-là que toute nouvelle incartade leur coûterait l'héritage.

Rendez-vous au 117.



496

– Je ne peux pas prouver que le pistolet a été retiré de son coffret après que sir Dexter et les autres furent montés se coucher, mais cette hypothèse paraît plausible. S'il avait été subtilisé plus tôt, quelqu'un aurait pu s'en apercevoir et provoquer un remue-ménage des plus fâcheux. Et si l'on admet que le pistolet a été dérobé plus tard, seuls Charles, Dennis et Héritier 4 n'ont pas d'alibi.

– Et comment avez-vous choisi Charles dans ce trio ? demande Holmes.

Si vous avez enregistré la Déduction 29, rendez-vous au 157. Sinon, rendez-vous au 115.

497

Vous remarquez que Sandy plante le tee une trentaine de centimètres en avant des marques. Cela ne favorise en rien sir Dexter qui expédie sa balle dans la nature, directement à gauche du fairway. Enregistrez l'Indice A et rendez-vous au 231.

498

– J'ai fait une découverte importante, commencez-vous. La lettre de Robert Barnett a été écrite par un gaucher. Or, Héritier 4 est gaucher.

– C'est un renseignement intéressant, reconnaît Holmes avant d'aborder le problème sous un autre angle.

Enregistrez la Déduction 32, puis rendez-vous au 159.

499

– Le livre m'a fourni un argument de poids, répondez-vous. Héritier 4 est le seul des postulants à avoir dit que son grand-père lui avait envoyé *Cinq Semaines en ballon*, et M. Amos a confirmé que Mannington avait substitué cet ouvrage à *Edwin Drood*.

– Excellent, admet Holmes.

Si vous avez enregistré la Déduction 32, rendez-vous au 167. Sinon, rendez-vous au 182.

500

– Je crois qu'Héritier 5 est le véritable héritier, déclarez-vous et vous attendez anxieusement la réaction de Holmes.

– Je ne vois pas comment vous avez pu parvenir à cette conclusion, répond Holmes. De tous les postulants, c'est celui qui est le moins au courant des faits que le véritable héritier doit connaître.

Si vous voulez savoir la vérité, rendez-vous au **242**.
Si vous préférez recommencer votre enquête, rendez-vous au **481**.

501

– Le ton de la lettre paraît manquer de naturel, déclarez-vous. Je me demande si Robert était sincère ?

– Oh, n'essayez pas de lire trop de choses entre les lignes, répond sir Dexter. Les lettres de remerciement sont souvent un peu guindées, et les petits garçons sont rarement des épistoliers chevronnés. Rendez-vous au **179**.

502

– Voulez-vous examiner la salle de billard ? demande sir Dexter. Comme elle contient des bibelots de valeur, Gilmer la ferme à clef tous les soirs. Si vous allez à la salle de billard, rendez-vous au **132**. Sinon, rendez-vous au **367**.

503

– C'est cousin Andrew qui a attaqué Héritier 3. Il a fait tomber la gargouille du balcon.

– Andrew ? demande Holmes étonné. Rien ne permet de supposer qu'il se trouvait au premier étage au moment de l'agression.

– Dans ce cas, Holmes, qui est l'agresseur ? questionne Watson.

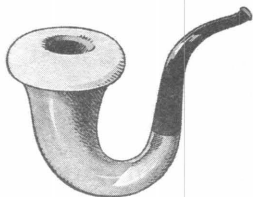
Rendez-vous au **262**.

504

– Comment s'y est-il pris ? demandez-vous.

– Sandy a profité de toutes les occasions pour nuire à sir Dexter, explique Holmes, et il a utilisé pour cela des méthodes variées. Au départ de trois ou quatre trous, il a volontairement planté le tee de sir

Dexter en avant des marques. Cette tactique perfide a porté ses fruits au septième trou du parcours quand sir Dexter, ayant été contraint de rejouer un excellent coup de départ, a finalement perdu le gain du trou. Ensuite, au quatrième trou, Sandy n'a pas averti de l'arrivée du train. Au huitième, il a déposé une balle sur une position favorable en affirmant que c'était celle de M. Gregg qu'il venait de retrouver. Enfin, au quatorzième trou, il s'est délibérément placé sur la trajectoire de la balle de M. Gregg, ce qui a fait perdre à sir Dexter un trou qu'il aurait dû gagner. Sans les tricheries de Sandy, sir Dexter aurait deux ou trois points d'avance. Rendez-vous au 369.



505

Le premier « Robert Barnett » entre et s'assoit inconfortablement sur le bord d'une petite chaise dure. Ses vêtements sont grossiers, mais cependant propres et reprisés. Les nombreuses années qu'il a passées sur le siège d'un fiacre ont basané et buriné son visage. Au premier abord, il paraît avoir la cinquantaine bien sonnée, mais vous vous rendez compte que cette apparence pourrait être due à la vie rude qu'il a menée. Rendez-vous au **Questionnaire**.

506

En réfléchissant au récit d'Héritier 4, vous commencez par avoir des doutes, parce qu'il y manque plusieurs des détails figurant dans la lettre de Floyd, mais vous finissez par considérer qu'il relate cette expérience du point de vue du sauvé, et non du sauveteur. Rendez-vous au **Questionnaire**.

507

– Je n'en sais rien ! riposte-t-il. C'était un homme bienveillant, et quand je suis monté à bord, il m'a tout de suite dit de l'appeler Jocko. Je n'avais aucun besoin de savoir son nom de famille, et si je l'ai su, je l'ai oublié. Il était gentil avec moi, mais c'était une relation, pas un ami.

Rendez-vous au **Questionnaire**.

508

– Je crains de ne pas en avoir appris suffisamment long sur le naufrage pour pouvoir en tirer un argument pour ou contre Héritier 4.

– C'est regrettable, dit Holmes. Il ne faut jamais négliger aucun fait ayant trait à l'affaire.

Rendez-vous au **211**.

Glossaire du golfeur

Approche

Coups, de moyenne distance, destinés à atteindre le green.

Bois

Club dont la tête est en bois massif. Les bois sont numérotés. Un golfeur en compte généralement quatre ou cinq au début d'un parcours.

Brassie

Bois n° 2.

Bunker

Obstacle de sable disposé sur le parcours, surtout à proximité des greens.

Caddie

Accompagnateur du joueur sur le parcours. Il conseille son joueur, porte son sac et prépare ses clubs.

Club-house

Petit bar installé sur le parcours de golf.

Club

Canne de golf servant au jeu.

Driver

Bois n° 1, le plus gros de tous les clubs. Il sert à envoyer la balle très loin.

Fairway

Partie du parcours comprise entre l'aire de départ et le green.



Fer

Club dont la tête est en fer. Les fers sont numérotés de 1 à 10.

Green

Partie gazonnée qui entoure chaque trou d'un parcours de golf. On y trouve le trou proprement dit dans lequel les joueurs doivent faire entrer leur balle.

Links

Désigne les parcours de golf construits en bord de mer.

Match play

Formule de jeu consistant à opposer directement deux adversaires. Le décompte des points est fait à

l'issue de chaque trou, et le résultat tient compte des « trous gagnants » et des « trous perdus », mais pas du score réalisé sur chacun de ces trous.

Parcours

Ensemble des trous d'un terrain de golf, généralement dix-huit.



Pitching wedge

Fer n° 10.

Pull

Balle qui, une fois frappée, part directement à gauche, en ligne droite.

Pushout

Balle qui, une fois frappée, part directement à droite, en ligne droite.

Putter

Club à face verticale et lisse pour faire rouler la balle sur le green, vers le trou.

Rough

Partie du parcours qui borde le fairway de chaque côté, et aussi souvent le green. C'est un terrain

planté d'arbres, de hautes herbes, de broussailles, bruyères, etc., d'où il est très difficile d'extraire la balle.

Sand wedge

Club utilisé pour les petits coups en hauteur et pour sortir la balle d'un bunker.

Spoon

Bois numéro 3.

Swing

Ensemble des mouvements pour frapper la balle.

Tee

Désigne à la fois la petite pointe de bois servant à surélever la balle au départ de chaque trou, et l'aire de départ elle-même.

Trou

Désigne à la fois la partie du parcours de golf entre deux trous et, pour chacun de ces tronçons, le trou dans lequel le joueur doit faire entrer sa balle.



*Achevé d'imprimer
en mai 1997
sur les presses de
l'imprimerie Hérissé
à Évreux (Eure)*

*Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse
N° d'imprimeur : 76634
Dépôt légal : mai 1997
1^{er} dépôt légal dans la même collection : octobre 1996
ISBN 2-07-050701-7
Imprimé en France*

Super Sherlock / 8

L'Héritier Disparu

Ian Bailey

Après vous avoir mis à l'épreuve sur un terrain de golf, Sir Dexter Mannington vous demande d'identifier l'héritier perdu de son frère Matthew, un des pionniers des chemins de fer britanniques. Il n'y a pas moins de cinq postulants à cette colossale fortune estimée à un million de livres sterling! Parviendrez-vous à démasquer les imposteurs? En l'absence de Sherlock Holmes, votre maître à penser, et du docteur Watson, votre cousin, c'est à vous qu'il revient de découvrir la vérité et, bien entendu, d'apporter la preuve de votre perspicacité et de vos talents de détective.

Dans la bonne société victorienne ou dans les bas-fonds de Londres, c'est à VOUS de mener l'enquête, avec pour seules armes un crayon, une gomme et... votre astuce!

Couverture illustrée par Jill



catégorie 5



A 50701

ISBN 2-07-050701-7

**Folio
Junior**